Le Nouvelliste

MEMBRE DE LA COOPÉRATIVE NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE



PASCAL BLANCHET
DONNER LA VIE AUX ILLUSTRATIONS

+

JEAN-CLAUDE PICARD
APRÈS LE CHOC, SE RELEVER

On continue de se protéger, on continue de consulter !

Information et conseils à l'intérieur.

Votre gouvernement Québec

PYRRHOTITE: SNC-LAVALIN VEUT ALLER EN COUR SUPRÊME

De la consternation à la colère

PAGE 6

+ VERMOT-DESROCHES

Mourir au bout de l'arc-en-ciel

PAGE 4

+ BEAUDOIN

On va fêter fort sur des Forges et la 5e

PAGE 8

+ FRAPPIER

La bonne étoile de l'Amphithéâtre

PAGE 24

CHRONIQUE
ISABELLE LÉGARÉ

LE MESSAGE DE DANALOVE

PAGES 2-3



PHOTO: SYLVANN WAYER

DOSSIER RACISME

PAGES 18 À 23

UN ÉTÉ POUR ROULER

6 RANDONNÉES DANS 6 RÉGIONS

QUOI SAVOIR AVANT D'ACHETER UN VÉLO

PAGES 40 À 43



PROMOTIONS DISPONIBLES

Pour vos besoins en logement

Appartements refaits à neuf

1½ 2½ 3½ 4½ 5½



819.379.9429
TROISVERT.COM

8 PAGES DE JEUX

2,99 $ + TAXES

8 13536 00002 0
Postes Canada - convention #40034151

Samedi

SOMMAIRE

affaires	34 à 38
auto	58-59
divertissement	E33 à E40
nécrologie	48 à 56
opinions	24-25
sports	60 à 63

INSOLITE

Pâtisseries, bananes, engrais: les «armes» de l'opposition au Parlement hongkongais

HONG KONG (AFP) — Pâtisseries japonaises, bananes, engrais... Voilà quelques-unes des «armes» de l'opposition parlementaire hongkongaise qui, bien que totalement minoritaire et dotée de pouvoirs quasi-nuls, n'a jamais manqué d'idées pour tenter de bloquer les projets de loi de la majorité pro-Pékin.

Jeudi, Ray Chan, élu pro-démocratie, a été expulsé du Conseil législatif (LegCo) après avoir jeté sur la moquette verte de la chambre un mélange fétide d'engrais liquide, dont la très forte odeur a entraîné la suspension de la séance.

Le Parlement de la région semi-autonome devait voter un texte controversé prévoyant trois ans de prison pour quiconque commettrait un outrage contre «La marche des volontaires», l'hymne national chinois. Le projet de loi a été adopté en fin d'après-midi dans une autre salle du Parlement.

Alors que jeudi marquait le 31ème anniversaire de la sanglante répression de Tiananmen dans la nuit du 3 au 4 juin 1989, M. Chan a expliqué que ce liquide brun représentait la «puanteur» de cette tragédie.

NOUS JOINDRE

Vous avez une nouvelle?

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca

Vous avez une opinion?
opinions@lenouvelliste.qc.ca

FACEBOOK
facebook.com/lenouvelliste

Le message

ISABELLE LÉGARÉ
CHRONIQUE
isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



«Rembarque dans ton char pis décâlisse à Montréal! On n'en veut pas d'immigrants pis du câlisse de Covid icitte!»

Ça heurte, j'avoue. J'aurais pu me limiter à écrire la première lettre du juron suivi de points de suspension. Vous auriez compris le sens du propos, j'en conviens, mais ce sont textuellement les paroles qui ont été balancées au visage de Danalove Vincent, 20 ans.

Sans autocensure. Avec hargne.

Cette scène s'est déroulée ce printemps, au début du confinement. Nouvellement sans travail, la serveuse dans un resto était venue récupérer un relevé d'emploi au centre-ville de Trois-Rivières.

La jeune femme venait de stationner sa voiture lorsque l'homme âgé d'une quarantaine d'années l'a invectivée sur le trottoir. Effrayée devant cette décharge d'agressivité, Danalove a redémarré son véhicule qu'elle a garé un peu plus loin, hors de portée de vue du gars mal engueulé.

Tenter de le raisonner n'aurait fait qu'envenimer la situation.

• • • • •

Danalove est son vrai prénom, celui que ses parents biologiques lui ont donné et que ses parents adoptifs ont décidé de garder le jour où ils ont fait connaissance avec leur petite dernière.

«Ils trouvaient que ça m'allait bien, Danalove.»

La bambine avait presque 2 ans au moment de quitter un orphelinat d'Haïti afin de prendre racine au Québec pour devenir une Vincent, une famille dont les enfants, tous adoptés, n'ont pas la même couleur de peau que leurs parents.

La fillette a d'abord vécu à Lévis où, dès son entrée au primaire, on lui a rapidement fait comprendre qu'elle n'était pas comme les autres, ce qui n'était pas une bonne nouvelle en soi.

«J'étais la seule élève noire et mes cheveux étaient différents. On me les a coupés et tirés. On a mis de la gomme dedans, des crayons aussi...»

Ses parents l'ont changée d'école, mais ça ne faisait que déplacer le problème.

«Je ne voulais plus y aller.»

Il lui est déjà arrivé de fuir la classe pour rentrer chez elle, à pied. Alertés, son père et sa mère la retrouvaient en chemin.

«Les professeurs non plus ne savaient pas trop comment réagir. Ils vivaient cette situation pour la première fois.»

Sa famille est déménagée à Shawinigan au milieu de sa 5e année du primaire. Danalove en garde un beau souvenir. Sachant qu'elle avait connu dans le passé son lot de difficultés, la directrice avait demandé aux enfants de lui rédiger une lettre de bienvenue.

«J'étais encore une fois la seule élève noire, mais je me suis sentie accueillie.»

Et défendue le jour où un garçon lui a dit de retourner vivre dans son pays...

L'écolier a été suspendu et ses parents, rencontrés.

«Pour eux, les Noirs étaient des gens sales, méchants, qui volaient des emplois.»

L'étape du secondaire l'a ramenée à la case départ. Nouveaux élèves. Nouveaux préjugés.

«Tous les Noirs se ressemblent. Ils puent» est le type de commentaires qui sont venus à ses oreilles.

Sans parler des mauvaises blagues sur ses cheveux courts et crépus qui lui donnaient à l'époque un air de garçon. «On dirait du poil de cul!»

L'adolescente s'est réfugiée dans l'écriture. Danalove s'est récemment relue pour découvrir des textes très sombres.

«J'ai eu envie de me suicider. J'avais l'impression que personne ne voulait de moi.»

Danalove a eu recours à de l'aide psychologique, une démarche aussi bénéfique que de transposer ses états d'âme sur papier. Des professeurs rencontrés durant ses études collégiales l'ont également encouragée en ce sens. L'espoir s'est peu à peu glissé à travers les mots.



— PHOTO: SYLVAIN MAYER

«Je me dis que les gens ne peuvent pas être complètement méchants. Il doit y avoir une raison. Ils ne sont pas nés en se disant qu'ils n'aimaient pas les Noirs. Quelqu'un leur a appris.»

Maturité aidant, d'anciens compagnons de classe se sont excusés auprès de celle qui avait été la cible de leurs moqueries.

«Ils s'en veulent beaucoup. Ils espèrent que leurs enfants ne feront pas la même chose.»

Sa voix est bienveillante, sans colère ni amertume envers ces jeunes adultes qui sont devenus des amis.

«Je pense qu'il faut du temps aux gens pour s'adapter, pour comprendre que la différence ne va pas les changer, eux.»

Danalove fait cette réflexion alors qu'elle vient de me raconter la fois où une femme l'a coupée de façon cavalière dans une allée d'un supermarché.

«Elle peut bien attendre. Elle ne parle sûrement pas français de toute façon!», a maugréé la cliente qui s'est contentée de rougir lorsque Danalove lui a fait poliment remarquer qu'elle parle

de Danalove



D'origine haïtienne, Danalove Vincent, 20 ans, avait presque 2 ans lors de son arrivée au Québec, dans sa famille d'adoption

très bien français.

C'était en décembre dernier, durant les Fêtes, une période où les gens sont plus pressés, moins patients, souligne Danalove avec indulgence.

«Je me dis que les gens ne peuvent pas être complètement méchants. Il doit y avoir une raison. Ils ne sont pas nés en se disant qu'ils n'aimaient pas les Noirs. Quelqu'un leur a appris.»

Sans le savoir, nous avons déjà été voisines. Pendant six mois, Danalove a travaillé dans un centre d'appels dont les bureaux sont situés dans la même bâtisse que ceux du *Nouvelliste*.

Agente au service à la clientèle, Danalove passait ses journées au téléphone où ça ne se voit pas qu'elle a la peau noire.

«Je n'ai pas d'accent non plus.»

En entendant sa voix, des personnes ne se gênaient pas pour lui lancer avec soulagement: «Je suis content de ne pas tomber sur un Mohamed en Égypte!»

Il y a ceux et celles qui se réjouissaient aussi de ne pas avoir affaire à «un maudit Noir», poussant l'insulte à l'injure en caricaturant leur prononciation au bout du fil.

«C'est quoi ton nom déjà?», lui a déjà demandé une cliente au terme d'un long entretien. Danalove était sur le point de conclure un contrat de service avec celle qui s'était d'ailleurs exclamée au début de l'entretien: «Enfin, quelqu'un qui parle français!»

En réalisant que la préposée était d'origine haïtienne – «Danalove, ce n'est pas québécois ça!» - la femme a réagi sèchement: «Je me disais aussi que tu avais un accent prononcé. Je n'ai pas bien compris finalement. Je vais rappeler pour ma soumission.»

Danalove a quitté cet emploi. «Je n'étais plus capable.» Son conjoint y travaille toujours. Il a la peau blanche et s'appelle William. Les clients sont de bonne humeur quand c'est lui qui prend l'appel.

«William ça sonne bien. Ça sonne québécois.»

Plus tôt cette semaine, Danalove a décidé de prendre la plume afin de répondre via les réseaux sociaux aux gens qui prétendent qu'elle n'est pas victime de racisme.

«Tu vis à Trois-Rivières!», lui a-t-on déjà dit, comme si ce qui ne se voit pas n'existe pas.

La jeune femme, qui a le mot amour dans son prénom, souhaite qu'ils comprennent que le racisme, c'est d'abord une attitude...

«Celle de se laisser guider par sa peur, par son ego, par son besoin de dominer ou par toute autre raison non valable de se donner des pouvoirs qu'on n'a pas.»

Marche contre le racisme à Trois-Rivières

TROIS-RIVIÈRES (GD) — Une marche silencieuse en soutien au mouvement «Black Lives Matter» et pour dire non au racisme se tient ce samedi à Trois-Rivières. Organisé par le Regroupement des Amazones d'Afrique et du Monde, ce rassemblement pacifique s'adresse à tous ceux qui veulent dénoncer la haine raciale.

«Il n'y aura qu'une seule banderole lors de cette marche et elle dira: "non au racisme". C'est le message que l'on porte dans cette marche. C'est un seul message et puis il est commun», affirme Elvire B. Toffa, la présidente du Regroupement des Amazones d'Afrique et du Monde.

Les participants doivent se réunir devant le pavillon A.-Ringuet de l'Université du Québec à Trois-Rivières. La marche doit ensuite s'amorcer autour de 14 h et les manifestants se rendront à l'hôtel de ville de Trois-Rivières. Ce déplacement se fera sous la supervision de patrouilleurs de la police de Trois-Rivières.

Les organisatrices de l'événement tiennent mordicus à ce que les participants gardent le silence tout au long de la marche. «Le silence c'est pour réfléchir à cette horreur qu'est le racisme», explique la présidente des Amazones qui ajoute qu'on trouve du racisme dans toutes les sociétés, incluant au Québec.

Les participants à cette marche tenue en pleine pandémie devront respecter les mesures sanitaires en place. Les participants doivent porter un masque et respecter la distanciation physique.



Mourir au bout de l'arc-en-ciel

PAULE VERMOT-DESROCHES
CHRONIQUE
pvermot@lenouvelliste.qc.ca



Deux résultats négatifs. C'était presque un miracle. À 89 ans, en CHSLD, vaincre la COVID, c'était comme gagner à la loterie.

Sur sa porte de chambre, ils avaient même accroché un dessin d'arc-en-ciel, faisant d'elle la bonne nouvelle de la semaine au CHSLD Saint-Joseph. Sans doute avaient-ils besoin de cette bonne nouvelle dans les circonstances.

Je l'ai vu ce dessin, quand j'ai poussé la porte de sa chambre. Ces jours-ci, quand une famille traverse une porte de chambre comme celle-là, ce n'est jamais parce que tout va bien. Quand on vous autorise une visite, il faut s'attendre à ce que ce soit la dernière.

Oui, elle avait mérité son arc-en-ciel… mais 48 heures après, le cœur avait lui aussi complété sa route. Comme si la vie avait besoin de nous rappeler que dans la période actuelle, il n'y a pas que le coronavirus qui fait la loi.

Mourir à 89 ans après avoir eu une aussi belle vie, c'est triste, mais ce n'est pas un drame. C'est juste la vie qui coule comme un ruisseau vers son fleuve. Mais mourir seule, c'était impensable. Et c'est malheureusement ce qui arrive trop, ces jours-ci.

Pour nous, il n'en était pas question. Zone chaude ou pas.

J'aurais aimé avoir un bouquet de lilas ou de muguet en main pour cette visite. Ils sont en fleurs ces jours-ci tout autour de sa maison. Malgré son absence, ça lui aurait rappelé chez elle, sa maison, là où elle a vécu sa vie de femme, de mère, de grand-mère puis d'arrière-grand-mère.

Pas possible. Trop de chances qu'un lilas ou qu'un muguet soit vecteur d'autre chose que de bonheur et de doux souvenirs. Gants de latex, masque, jaquette et visière de protection auront été ma seule carte de visite. Pas d'embrassade possible. Des caresses dans les cheveux que je ne pouvais à peu près pas sentir à travers ce gant impersonnel et gris.

Sale temps pour mourir.

J'ai tenu sa belle main. Elle avait toujours des ongles impeccables, même après 89 ans. Toujours coquette, la grand-maman! Même pour une rencontre Zoom pandémique, elle arborait le collier de perles et le châle brodé.

J'ai chanté, pendant presque trois heures. *C'était un p'tit bonheur que j'avais ramassé…, C'est un monde tout p'tit tout p'tit, à l'échelle d'un pour un, You raised me up so I can stand on mountains…, You're in the arms of the angels, may you find some comfort here.*

Ça a cogné à la porte. Pierre, cet homme aide de service qui semblait bien la connaître. Il est venu me raconter qu'elle mangeait toujours mieux quand il venait lui donner un coup de main. Entre le masque et la visière, une larme a coulé sur sa joue. «C'était ma meilleure, elle». J'aurais voulu lui tendre la main, mais je ne savais pas si le virus nous l'autorisait. Il est reparti vaquer à sa tâche, sans savoir à quel point il m'avait fait du bien.

Puis Mélanie, préposée aux bénéficiaires, qui aurait eu toutes les raisons d'être débordée, mais qui est venue prendre le temps. Elle l'a regardée comme on regarderait une bonne amie, presque une grande sœur. Elle l'appelait



Parmi tous les endroits sur la Terre, son jardin était son endroit préféré. — PHOTO: LINDA BRADLEY

«Mon ange». Sa collègue est aussi passée raconter qu'avant le dernier rendez-vous vidéo, elle avait pris soin de lui placer les cheveux. Et puis la grande Pénélope, toute jeune adulte qui, à défaut de porter sa robe de bal de finissante, a enfilé masque et visière pour donner de son temps. Elle m'a fait le plus beau des sourires plein d'empathie en entendant le nom de ma grand-maman. Belle humaine que cette fille.

Au-delà de la zone chaude, du risque, du temps supplémentaire, de la tâche toujours plus lourde, de ces inhumaines visières et de ces masques étouffants, aucun d'eux n'a perdu son étincelle d'humanité. Dans ce monde nouveau où tout semble régi par la crainte et la distance, ils voient bien plus loin que la peur pour être à côté de ceux qui ne peuvent plus toucher personne. Chaque soir, en franchissant la porte pour rentrer à la maison, les ailes leur poussent encore un peu plus dans le dos.

J'ai quitté en lui promettant de revenir. Je devais aller dormir un peu. Je ne sais plus ce que je lui ai dit, car j'étais stressée de suivre le protocole de sortie pour ne pas risquer de traîner cet invisible ennemi jusque chez moi. J'ai oublié ce qu'aura été notre dernier échange.

J'ai quitté la chambre en paix, parce que je savais que tous ces anges seraient à ses côtés jusqu'à notre éventuel retour.

Les vêtements dans la laveuse, la douche pratiquement hystérique du cuir chevelu au bout des orteils, les lingettes désinfectantes sur toutes les poignées de porte, un peu paniquée je l'admets. Je me suis couchée, encore ébranlée.

Deux heures plus tard, le téléphone a sonné.

Elle s'appelait Marthe Laplante. Mais ne cherchez pas. Son nom n'apparaîtra dans aucune des colonnes de chiffres de la prochaine conférence de presse de 13 h.

Assise au bout de son arc-en-ciel, elle est partie en douceur, après avoir vaincu la COVID.

Et collectivement, on a tenu notre promesse. Elle n'est pas partie seule.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

TRANSEPT, *nom masculin*

Définition – [ARCHITECTURE] Nef transversale qui coupe à angle droit la nef principale d'une église et lui donne la forme symbolique d'une croix.

Locution – *croisée du transept* : espace situé au croisement du transept et de la nef d'une église.

Champ lexical – nef, abside, chœur, absidiole, bas-côté, croisée, déambulatoire, croisillon, travée, clocher, collatéraux, chevet…



Soignez votre langue
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE LA **COOPÉRATIVE** NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

Une grande région, deux épidémies



GABRIEL DELISLE
gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Alors que le cap des 2000 cas de COVID-19 ainsi que des 200 décès vient d'être franchi en Mauricie et au Centre-du-Québec, force est de constater que le coronavirus a durement affecté la région. Mais comme l'explique la directrice régionale de la Santé publique, nous vivons collectivement deux épidémies bien distinctes aux réalités fort différentes et les dernières données épidémiologiques sont malgré tout encourageantes.

«Pour la pandémie, on a eu deux épidémies pour les régions les plus touchées. Celle qui s'est déroulée dans la communauté et celle qui s'est déroulée dans les milieux fermés. Je parle ici des centres d'hébergement pour les soins de longues durées, mais également pour les résidences privées pour aînés», mentionne la Dre Marie-Josée Godi, directrice régionale de la Santé publique de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

Alors que le Québec est en phase de déconfinement, les derniers bilans quotidiens de la pandémie du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ) sont toutefois de bon augure, estime la médecin. En effet, on ne dénombrait vendredi que douze nouveaux cas en 24 heures, ce qui porte à 2010 le total du nombre de contaminations au coronavirus dans la région.

«On voulait s'assurer qu'avec la réouverture de certains secteurs d'activités, nous n'ayons pas une flambée de cas. Et ça semble être le cas actuellement», précise la Dre Godi. «Le nombre de personnes hospitalisées et de décès est également en baisse. Cela semble encourageant.»

UN TAUX DE DÉCÈS DANS LES PLUS ÉLEVÉS

La Mauricie et le Centre-du-Québec affichent un des taux de décès par 100 000 habitants les plus élevés au Québec. À l'exception des régions de Montréal et de Laval, c'est en Mauricie et au Centre-du-Québec qu'on retrouve le plus de morts de la COVID-19 en proportion de la population dans toute la province. Et c'est en Mauricie, avec notamment 120 décès uniquement en CHSLD, qu'on dénombre le plus de victimes. À elle seule, cette région a 87 % des décès survenus sur le territoire du CIUSSS MCQ. Vendredi, on déplorait dans la région un 50e décès au CHSLD Cloutier-du Rivage de Trois-Rivières, ce qui porte le nombre de victimes de la pandémie à 205 pour l'ensemble du territoire du CIUSSS MCQ.

«On sait très bien que les personnes âgées avec des problèmes de santé et chroniques sont beaucoup plus vulnérables», ajoute la Dre Godi. «C'est dans les CHSLD qu'on a observé le plus de décès. Pour utiliser l'image du premier ministre, c'est comme mettre le feu à la paille. C'est bien dommage ce qu'on a observé dans notre région.»

Cette pandémie causée par le coronavirus n'affecte pas tous les groupes d'âge dans une même proportion. Les personnes âgées de 80 ans et plus sont surreprésentées pour ce qui est du nombre de cas par tranche d'âge. En effet, 21 % des cas de COVID-19 dans la région ont affecté des personnes de 80 ans et plus, alors que les personnes de 70 à 79 ans ne totalisent que 8 % des cas. Chez les autres tranches d'âge de la population active, on ne remarque pas d'écart aussi significatif.



— PHOTO: ARCHIVES LE NOUVELLISTE

«Nous sommes en Mauricie une des régions au Québec où la population est la plus vieillissante. Surtout en Mauricie, comparé au Centre-du-Québec»

— Dre Marie-Josée Godi, directrice régionale de la Santé publique.

Quant aux décès, les plus de 80 ans sont aussi surreprésentés. Pas moins de 72 % des victimes de la COVID-19 dans la région étaient dans cette tranche d'âges. En comparaison, 19 % des personnes décédées de la COVID-19 étaient âgées entre 70 et 79, alors que ce pourcentage chute à 8 % chez les 60-69 et moins de 1 % chez les 50 à 59 ans.

«Nous sommes en Mauricie une des régions au Québec où la population est la plus vieillissante. Surtout en Mauricie, comparé au Centre-du-Québec», note la Dre Godi pour expliquer ces statistiques.

«Le risque de développer la maladie est toutefois le même chez toute la population, peu importe son âge. Autant les nourrissons que les personnes très âgées. C'est l'évolution de la maladie qui est variable selon l'âge.»

2010 CAS: LA POINTE DE L'ICEBERG

Mais qu'en est-il des personnes asymptomatiques? Contrairement à plusieurs maladies causées par des virus, une personne atteinte de la COVID-19 peut être contagieuse sans qu'aucun symptôme ne se soit manifesté ou sur le point de se faire sentir. Souvenons-nous du cas de Manon Trudel, cette Québécoise passagère du navire de croisière Diamond Princess qui avait contracté la COVID-19 sans jamais ressentir quoi que ce soit.

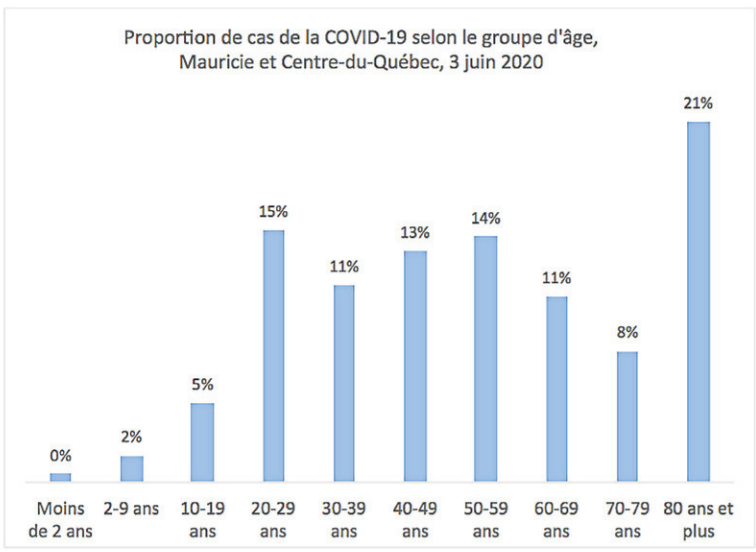
«Ce qu'on détecte par les tests de dépistage, ce n'est que la pointe de l'iceberg. Des personnes ont peut-être la maladie, mais on ne les a jamais identifiées», avoue la Dre Marie-Josée Godi.

Par ailleurs, les femmes sont aussi plus nombreuses que les hommes à avoir contracté la COVID-19 dans la région, dans une proportion de 6 contre 4.

Cela s'explique en partie par deux éléments. Les femmes âgées de plus de 90 ans, un groupe d'âge fortement affecté, sont plus nombreuses que les hommes. Et les femmes sont plus nombreuses que les hommes en première ligne dans les hôpitaux et les CHSLD, donc plus nombreuses à pouvoir contracter le virus dans le cadre de leurs fonctions. Les hommes sont toutefois plus nombreux à vivre de graves complications liées à la COVID-19, mentionne la Dre Godi.

Les décès par région au 4 juin

RÉGION	MORTS	DÉCÈS PAR 100 000 HABITANTS
Montréal	3016	146
Laval	627	141,6
Mauricie-Centre-du-Québec	204	39,1
Lanaudière	194	37,3
Montérégie	468	32,7
Laurentides	149	23,8
Capitales-Nationales	131	17,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	26	9,4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	8	8,9
Outaouais	23	5,7
Estrie	25	5,1
Abitibi-Témiscamingue	4	2,7
Chaudière-Appalaches	8	1,9
Bas-Saint-Laurent	2	1
Autres régions:	0	



Tableaux préparés par le CIUSSS MCQ

NOTRE VIDÉO
À voir sur nos applications mobiles et sur **lenouvelliste.ca**

LE «MYSTÈRE» DES ENFANTS

Le retour en classe de plusieurs élèves de la région du niveau primaire démontre que les enfants sont aussi sujets à développer la COVID-19.

Rappelons que six cas ont été déclarés à l'école Saint-Paul, un à l'école Saint-Philippe, un à l'école Jacques-Hétu et onze à l'école Louis-de-France.

Les plus jeunes sont toutefois de façon générale bien moins touchés que les autres tranches de la population.

«Il y a toujours ce mystère sur les jeunes enfants qui demeure. Au début de la pandémie, ils étaient moins testés et moins exposés. Maintenant, on observe ce qui se passe avec le déconfinement dans tous les pays et la réouverture des écoles. Ce qui semble ressortir, c'est que les enfants et les adolescents font des maladies très, très légères, ils s'en sortent toujours bien», explique la directrice régionale de la santé publique.

«Les décès dans cette tranche d'âge sont survenus chez des enfants ayant des maladies chroniques ou qui étaient immunosupprimées.»

PYRRHOTITE: SNC-LAVALIN VEUT ALLER EN COUR SUPRÊME

De la consternation à la colère

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — SNC-Lavalin veut aller en Cour suprême, le plus haut tribunal du pays, dans le dossier de la pyrrhotite.

Cette information a été publiée sous forme d'un avis légal diffusé en page 50 du Journal de Montréal, vendredi. SNC n'a pas donné suite à la demande d'entrevue du Nouvelliste à ce sujet.

Tant du côté de la Coalition d'aide aux victimes de la pyrrhotite que du côté du procureur principal des quelque 4000 victimes, Me Pierre Soucy, les émotions vont de la consternation à la colère, d'autant plus que Me Soucy l'a appris par les médias sans même avoir eu l'occasion de voir la demande d'autorisation d'appel déposée par SNC.

L'avocat avoue qu'il s'attendait à cette décision de la part de SNC, «mais pas de cette façon-là. Je ne suis pas de bonne humeur aujourd'hui. La plus élémentaire des courtoisies aurait imposé qu'ils me la communiquent», fulmine-t-il.

Malgré cette nouvelle, cela ne veut pas dire que SNC pourra se faire entendre par la Cour suprême, explique-t-il. «La première démarche, c'est de faire un avis d'autorisation de pourvoi à la Cour suprême pour demander d'être entendu sur les questions d'appel qu'on veut bien lui soumettre. À ça, on peut répondre par le biais d'un mémoire en disant qu'on s'oppose», explique Me Soucy.

D'ailleurs, le procureur rappelle que pour être entendue par la Cour suprême, SNC-Lavalin devra répondre à certains critères bien précis. Ces critères s'appellent les préjudices irréparables et la balance des inconvénients. «Il faut qu'ils (SNC) démontrent que de verser les sommes d'argent (aux victimes) entraînerait, pour leur part, un préjudice irréparable, ce qui n'est pas le cas pour SNC ni pour ses assureurs», affirme-t-il.

«Il faudrait démontrer que c'est à eux (SNC) que ça occasionne le plus d'inconvénients alors que les demandeurs attendent depuis 12 ans d'être payés et subissent tous les délais impératifs du système de justice», dit-il. Me Soucy se dit donc «confiant» que SNC et ses assureurs «ne passent pas cette étape-là et qu'ils devront payer». Si elle veut être entendue par la Cour suprême, SNC devra demander un sursis d'exécution qui suspendrait l'exécution du jugement de la Cour d'appel, «sinon, ils sont obligés de payer les sommes d'argent (aux victimes) même si la Cour suprême permettait des ententes», explique-t-il. Le jugement de la Cour d'appel est en effet exécutoire, rappelle Me Soucy.

Le président de la CAVP, Alain Gélinas, a lui aussi appris la nouvelle par les médias qui ont laissé des messages dans sa boîte vocale, vendredi matin, à ce sujet. «Je suis surpris de la façon dont ça s'est fait», dit-il. Le fait que l'information soit sortie via les médias alors que SNC n'avait même pas avisé le procureur des victimes, «c'est une façon assez cavalière» d'agir, déplore-t-il lui aussi.

«Ils ont le droit de demander un appel», dit-il. «Est-ce que ça va être accepté? Ça, c'est une autre affaire», estime M. Gélinas.

Me Soucy explique pour sa part que lui et son équipe sont prêts à défendre les victimes «bec et ongles» face à cette demande d'autorisation en Cour suprême qu'ils jugent «tout à fait inappropriée de leur part». Selon lui, cette demande est d'ailleurs «vouée à l'échec», estime-t-il.

Il ne manque que l'arrêt post-scission de la Cour d'appel du Québec qui doit être rendu au cours des prochains jours et SNC devra payer les sommes aux victimes.

SNC demandera-t-elle un sursis? C'est que la firme n'a pas fini, semble-t-il, d'en découdre avec ses assureurs.

Ces derniers ont été condamnés par la Cour d'appel du Québec pour trois années consécutives. «Il est complètement inapproprié que les victimes paient le prix d'une bataille entre SNC et ses assureurs», indique Me Soucy.

Le procureur rappelle que les assureurs, dans cette affaire, semblaient mécontents du jugement en appel. «Qu'ils fassent leur bataille en Cour suprême, mais pas sur le dos des victimes», plaide-t-il. La Cour d'appel avait d'ailleurs pris soin d'inviter SNC à ne pas faire la bataille avec ses assureurs sur le dos des victimes qui attendent depuis 12 ans qu'on les rembourse.

«C'est incroyable que l'on veuille faire supporter ces délais-là aux victimes alors que c'est une chicane essentiellement entre SNC et ses assureurs», déplore-t-il.

«J'ai bon espoir que ce soit refusé», indique le président de la CAVP parce que ça prend quand même de super bonnes raisons pour aller en Cour suprême. Si jamais c'est accepté, j'espère que le jugement (de la Cour d'appel du Québec) restera exécutoire. S'il m'arrive un dommage à ma maison, ma compagnie d'assurances va me payer. Elle va se virer de bord et elle va poursuivre la compagnie d'assurances de la personne qui a causé les dommages. Ça devrait être comme ça», souhaite-t-il.

TOUTE L'ÉQUIPE DE TROIS-RIVIÈRES FORD ET MASKI FORD TIENNENT À REMERCIER LE 106,9 MAURICIE DE NOUS ACCOMPAGNER AU QUOTIDIEN !

CONTINUONS À ENCOURAGER LA RADIO PARLÉE, UN BESOIN ESSENTIEL EN RÉGION!

ROBERT PILOTTE
Midi plus



STÉPHANE ROBITAILLE
Classique 80-90



CATHERINE GAUDREAULT
Et ses collaborateurs
Que la Mauricie se lève



MASKI Ford LOUISEVILLE
7640, boul. Saint-Laurent Est, Louiseville
819 228-9448 | www.maskiford.com

ProColor

Trois-Rivières FORD LINCOLN
7100, boul. Gene-H.-Kruger, Trois-Rivières
819 370-3315 | www.trfordlincoln.com

Ottawa offre 14 G$ aux provinces

LINA DIB
La Presse canadienne

OTTAWA — Le gouvernement fédéral propose de transférer 14 milliards $ aux provinces pour les aider à gérer la pandémie de COVID-19. Toutefois, cet argent vient à certaines conditions, ce qui risque d'agacer les provinces jalouses de leurs compétences, le Québec en tête.

C'est le premier ministre ontarien qui, le premier, a critiqué l'offre, l'estimant trop peu généreuse.

«Le besoin en Ontario est énorme», a déclaré Doug Ford, chiffrant ce besoin à 23 milliards $.

«14 milliards $ pour tout le pays est un bon début [...] mais ça ne réglera pas le problème, ça ne suffira pas», a lancé M. Ford.

Le premier ministre Justin Trudeau a présenté cette aide financière comme nécessaire «pour relancer le pays de manière sûre et sensée».

«C'est de l'argent qui va être utilisé pour acheter de l'équipement de protection individuelle pour les travailleurs, y compris ceux qui travaillent dans le milieu de la santé. Ce seront des fonds pour payer le service de garde, pour offrir plus de financement aux municipalités, pour payer des congés de maladie et pour soutenir les plus vulnérables, comme les aînés qui vivent dans les CHSLD», a détaillé le premier ministre à son point de presse vendredi avant-midi.

M. Trudeau a dit que comme la situation est différente d'une province à l'autre, ce «plan» qu'il continue à négocier avec les provinces en tiendra compte.

«À travers le pays, les Canadiens doivent avoir les mêmes outils, la même confiance pour faire face à une potentielle deuxième vague, pour pouvoir réussir à rouvrir l'économie», a-t-il dit pour justifier la nécessité de «transferts ciblés».

«La conversation avec les provinces a été positive hier soir. C'est sûr qu'on a beaucoup de détails dont il va falloir discuter dans les jours à venir, mais on espère pouvoir sortir cet argent bientôt», a ajouté le premier ministre.

Quelques minutes plus tard, la vice-première ministre Chrystia Freeland et son collègue président du Conseil du trésor Jean-Yves Duclos assuraient qu'on n'assistera pas à une querelle de compétences entre Ottawa et les provinces. «Nous comprenons que ces choses sont dans les juridictions provinciales, mais je dois dire [...] que quand je parle avec les Canadiens, pour les Canadiens, la chose importante, ce n'est pas quelle est la juridiction», a argué M^me^ Freeland.

«14 milliards $, c'est une grande contribution», a-t-elle aussi souligné.

«Sur la question de congés de maladie, le premier ministre [François] Legault a indiqué clairement que la pression financière serait importante si cela était mis de l'avant seulement par le gouvernement du Québec», a fait valoir le ministre Duclos.

M^me^ Freeland a cité les besoins des municipalités, en transport en commun, par exemple. Toutefois, elle a refusé de dire quelle partie de ces milliards de dollars ira aux villes, élément qui reste à négocier avec les provinces. Elle a cité l'aide aux municipalités comme l'un des «buts principaux de cette initiative fédérale». Et Ottawa a fait une proposition aux provinces sur la part qui devrait être distribuée aux villes.

PERSONNES HANDICAPÉES

Le gouvernement fédéral versera un paiement unique de 600 $ aux personnes vivant avec un handicap. Cette aide sera de 300 $ pour les personnes âgées qui reçoivent déjà la sécurité de vieillesse et de 100 $ pour celles qui ont également droit au supplément de revenu garanti (SRG).

Les personnes âgées vont déjà recevoir un paiement unique, le 6 juillet, qui s'élèvera à 300 $ ou à 500 $ pour celles qui ont droit au SRG.

UN ENGAGEMENT

Justin Trudeau s'est engagé à rendre public le montant d'argent que le Parti libéral du Canada aura obtenu grâce à la subvention salariale mise sur pied par son gouvernement pour aider les employeurs en temps de pandémie.

«Je m'assurerai que le Parti libéral partage ces informations», a promis M. Trudeau.

Les néo-démocrates qui utilisent aussi cet argent ont promis de publier le montant exact qu'ils recevront.

Les conservateurs, eux, rembourseront les sommes qu'ils auront reçues si leur prochain chef est Peter McKay ou Erin O'Toole; les deux candidats ont promis de le faire.

COVID-19: 4935 morts au Québec

MONTRÉAL (PC) — Le bilan de la pandémie de coronavirus s'établit maintenant à 4935 morts au Québec.

Trente-trois nouveaux décès ont été enregistrés au cours des 24 dernières heures, auxquels s'ajoutent 17 décès survenus avant le 29 mai.

On recensait 255 nouveaux cas, pour un total de 52 398.

Le nombre d'hospitalisations a glissé de 46, à 1030, et quinze personnes de moins se trouvaient aux soins intensifs, soit 131.

On comptait 125 infections de plus dans la région de Montréal, pour un total de 26 025.

Le bilan était de 5550 cas à Laval et de 7188 en Montérégie.

CHRONIQUE ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN

LA ROUILLE ET SES CONSÉQUENCES



Par Bruno St-Onge,
Président, Co-fondateur
Antirouille Métropolitain

Deux types de rouille guettent nos véhicules

Nos véhicules sont confrontés à deux types de rouille : la rouille de surface et la rouille d'intérieur. Malgré qu'elle soit plus visible, la rouille de surface est la moins dommageable des deux. Plus facile à contrôler parce que plus facile à détecter, les coûts de réparation sont aussi moindres. Il y a plusieurs méthodes pour empêcher/stopper la progression de rouille de surface et généralement vous n'êtes pas obligés de faire affaire avec des professionnels. Cela signifie moins de coûts et aussi moins de perte de temps.

La rouille provenant de l'intérieur est sournoise et coûteuse
Le problème avec la rouille provenant de l'intérieur n'est pas ce que vous voyez, mais plutôt ce que vous n'avez pas encore vu. Lorsqu'il y a perforation, le processus est actif depuis longtemps déjà (2-3 ans). Cela signifie qu'il y a beaucoup de dommages non visibles et que le pire est à venir. Non seulement les coûts de réparations peuvent devenir exorbitants, mais les dommages peuvent aussi diminuer l'intégrité physique du véhicule et peut-être même causer des problèmes mécaniques.

La négligence coûte toujours plus cher que la prévention
Tous les spécialistes s'entendent pour dire que de laisser traîner un problème coûte toujours plus cher que de le prévenir. Prévoyez un traitement antirouille annuel pour votre véhicule et évitez ainsi tous les tracas potentiels reliés à la négligence. Faites affaire avec une entreprise reconnue dans le domaine, et surtout, recommandée.

Bruno St-Onge

ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN ?

MESURES PRÉVENTIVES COVID-19
antirouille.com/coronavirus.html

ANTIROUILLE.COM
Trois-rivières
819-519-8222
Shawinigan
819-378-8222

On va fêter fort sur des Forges et la 5e

JEAN-MARC BEAUDOIN
CHRONIQUE
jm.beaudoin@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale



LA GRIFFE À BEAUDOIN

On pourrait remercier Laurent Proulx, non pas pour avoir forcé la main au gouvernement pour une ouverture des restaurants et de leurs terrasses, mais pour l'avoir contraint à confirmer que c'était là son intention... en laissant filtrer que ça pourrait se faire, pour les régions du Québec, à partir du 15 juin ou dans les jours suivants.

Bref, avant la fête nationale des Québécois.

Comme on le sait, Laurent Proulx est ce restaurateur de la région de Drummondville qui menaçait d'installer des tables et des chaises sur le stationnement de son restaurant, le Vieux Saint-Charles, en respectant la distanciation physique de deux mètres, avec ou sans l'autorisation des autorités, y compris de celle de la Santé publique.

C'était un défi ouvert lancé au gouvernement qui continuait de garder tout le monde dans l'ignorance sur ses intentions quant au déconfinement devenu de plus en plus urgent pour un secteur économique qui dépend de la belle saison pour assurer sa survie pour le reste de l'année, surtout de l'hiver.

Ce qui était intéressant de la part de Proulx, c'est peut-être qu'il appuyait son argumentation sur l'absence de contraintes en distanciation sociale qui avait été tolérée dimanche à Montréal lors de la manifestation antiraciste.

Comment concevoir en effet que des milliers de gens puissent manifester coude à coude serré, comme cela s'est produit, sans problème, alors qu'on impose un écart de deux mètres à tout le monde.

On oublie les images des manifestations américaines, qui nous ont habitués à leurs bains de foule pandémiques. Mais là, on était à Montréal, dans l'épicentre, pour ne pas dire dans le dernier centre d'éclosion sévère de COVID-19 au Québec.

Dur en effet à comprendre que des manifestants, peu en importe la justesse de leur cause et les émotions qui la soutiennent, seraient soudainement immunisés contre l'infection alors que le risque de contagion serait extrêmement accru pour des parents ou des amis installés autour d'une table dans un restaurant. On a finalement donné en haut lieu un coup de téléphone à Laurent, qui en était rendu à se comparer avec Elon Musk en le paraphrasant: «Vous viendrez m'arrêter si ça vous pose un problème».

On l'a suffisamment rassuré en lui promettant un déblocage imminent du dossier.

On n'aurait pas dû se surprendre qu'une telle bravade puisse venir de Laurent Proulx.

Il faisait partie de la fameuse troupe 3-2 du 12e Régiment blindé de Trois-Rivières, composée de soldats de la région, de La Tuque à Drummondville, dirigée par le capitaine Pascal Croteau, qui est allée en Afghanistan, en véritable zone de guerre, affronter les assauts des talibans.

Coup de cœur

C'est tout le Québec qui va avoir les yeux rivés sur Trois-Rivières, pas juste pour les terrasses, mais aussi le soir du grand spectacle de la fête nationale.

Coup de griffe

4000 victimes, ce n'est semble-t-il pas suffisant pour SNC-Lavalin.

À leur première mission, la troupe, qui avait été reçue à l'hôtel de ville de Trois-Rivières, avait emporté avec elle le drapeau de la ville pour le hisser sur leur char d'assaut, le puissant Léopard-2.

Cela forme le caractère. On ne s'était donc pas étonné que lors du printemps érable, Proulx arborait non pas un «carré rouge» comme le faisait avec conviction une grande partie de la jeunesse étudiante du Québec, mais le «carré vert» des opposants. Un détail, sauf qu'il s'est présenté seul en Cour supérieure pour réclamer une injonction interlocutoire afin d'obtenir un accès libre à ses cours à Laval. Elle lui a été accordée malgré l'opposition des sept avocats qui lui faisaient face.

Proulx a plus tard joint l'équipe Labeaume et a été élu conseiller municipal de la ville de Québec.

Il a finalement regagné les terres familiales de la région de Drummondville et continué dans la tradition familiale de la restauration.

On lui a fait entendre qu'il avait intérêt à patienter un peu, ce qu'il a compris. Les amendes auraient pu être salées et ses permis, compromis.

Il a quand même été un révélateur, si cela était nécessaire, des inquiétudes qui rongeaient jusque-là tout le secteur de la restauration et des exaspérations justifiées qu'on entendait un peu partout.

Même ici dans la région, on vivait jusqu'à il y a peu une certaine incertitude. On avait beau faire partie d'un projet pilote pour Trois-Rivières et Shawinigan, on n'avait toujours pas de date pour passer à l'action.

L'un des principaux promoteurs de ce projet, Claude Villemure, le président du Regroupement des gens d'affaires du centre-ville de Shawinigan avait senti le besoin de venir à quelques reprises sur la place publique pour réclamer une date de départ.

Déjà que la Ville de Drummondville avait ouvert un de ses parcs où les gens pouvaient s'attabler pour manger les repas achetés dans les restaurants du voisinage.

À Québec, Régis Labeaume avait aussi prévenu qu'il permettrait cet été que les gens puissent se sustenter dans plusieurs parcs de la ville et accompagner leur repas d'un verre de vin, de bière ou du liquide que vous préférez.

On espérait qu'à Trois-Rivières et Shawinigan, on serait un peu privilégié, en raison de nos projets-pilotes, et qu'on partirait le bal un peu avant tout le monde.

Tous les restaurants, ou presque, vont pouvoir ouvrir en même temps. Mais la grande différence c'est que l'entente conclue avec la Régie des alcools permettra ici d'élargir les terrasses en profitant de l'espace public. On respectera l'écart de deux mètres entre clients, mais on pourra y accueillir autant de convives qu'avant parce qu'on débordera sur les trottoirs, plates-bandes, place publique et même sur certaines rues.

Trois-Rivières et Shawinigan nous promettent pour l'été qui vient, une expérience unique, qui nous amènera peut-être «ailleurs», dans une «ville nouvelle» comme nous l'a suggéré vendredi matin Jean Lamarche, le maire de Trois-Rivières, alors qu'on dévoilait dans ses grandes lignes l'allure que prendra le centre-ville cet été.

Est-ce que ces façons de faire serviront de modèle pour le reste du Québec? C'est plus que probable et, tant qu'il y aura pandémie, souhaitable.

Et s'il y a des petits détails à corriger, on les corrigera. Le beau temps sera déterminant.

En attendant, on a tous une faim dévorante de vivre l'expérience.





Jean Boulet offre des masques

MATHIEU LAMOTHE
mathieu.lamothe@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le député de Trois-Rivières et ministre du Travail, Jean Boulet, a distribué gratuitement des masques artisanaux à la population vendredi après-midi à l'entrée principale du centre commercial Les Rivières.



Le ministre et député Jean Boulet a distribué gratuitement des masques artisanaux à la population, vendredi. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Les 250 items de protection offerts par l'élu provincial ont été achetés auprès de deux entreprises de la Mauricie. Deux cents masques ont en effet été commandés au Cercle des fermières Les Genevoises de Saint-Narcisse et les 50 autres proviennent de la boutique La Méraki, située au centre-ville de Trois-Rivières.

«C'est vraiment important pour moi de soutenir l'économie locale. En encourageant ces deux belles entreprises de la Mauricie, nous aidons aussi des organismes communautaires de la région.»

Le cercle des fermières Les Genevoises remettra une partie de l'argent versé par le député à deux Centres d'action bénévole, soit celui de la Moraine à Saint-Narcisse et des Riverains à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Du côté de La Méraki, un dollar par masque acheté par M. Boulet servira à l'achat de denrées pour remettre des plats cuisinés et des cartes cadeaux d'épicerie à l'organisme Point de rue.

Fait à noter, chaque masque lavable distribué par M. Boulet et les membres de son équipe, vendredi après-midi, était emballé individuellement.

«C'est vraiment important pour moi de soutenir l'économie locale. En encourageant ces deux belles entreprises de la Mauricie, nous aidons aussi des organismes communautaires de la région. Cette distribution de masques encourage les gens à respecter les normes sanitaires de la santé publique tout en redonnant à ceux qui en ont besoin», a-t-il affirmé, avant de rappeler que le port du masque ne remplace pas les mesures d'hygiène et de distanciation sociale toujours en vigueur.

La distribution s'est évidemment faite en respectant les normes sanitaires émises par la Santé publique.

NOUVEL OUTIL POUR LES CHERCHEURS D'EMPLOI ET LES ENTREPRISES

Plus tôt dans la journée, M. Boulet, a annoncé la mise en ligne du nouveau service de placement simple et gratuit Jetravaille!, un outil qui vise à soutenir la relance graduelle des activités économiques.

Ce service offre notamment aux entreprises de faire connaître leurs besoins en main-d'œuvre et aux chercheurs d'emploi de postuler.

En raison de la situation actuelle, le traitement des offres des entreprises offrant des services et des activités prioritaires et de celles des entreprises autorisées à reprendre leurs activités sera privilégié.

Les chercheurs d'emploi peuvent consulter les offres au *Quebec.ca/jetravaille*. Les entreprises pourront quant à elles publier leurs offres d'emploi à la même adresse après la validation de leur compte d'entreprise.

«Le contexte pandémique aura fait naître une nouvelle réalité du marché du travail. Le taux de chômage sera élevé dans certains secteurs alors que dans d'autres, nous observerons une importante rareté de main-d'œuvre. Ce sont des solutions concrètes telles que Jetravaille! qui permettront non seulement aux entreprises d'être soutenues dans leur recherche de main-d'œuvre, mais aussi aux chercheurs d'emploi de postuler en toute simplicité. J'invite fortement les chercheurs d'emploi et les employeurs à s'y inscrire dès aujourd'hui», a mentionné M. Boulet.

Pharmacie Houle et Bordeleau
Votre RÉFÉRENCE santé!

RENOUVELER VOS ORDONNANCES EN LIGNE



- sélectionner les ordonnances que vous souhaitez renouveler
- imprimer votre liste de médicaments
- imprimer vos reçus d'impôts et plus encore...

Téléphonez à l'une de nos pharmacies ou passez nous voir!

Carrefour Trois-Rivières Ouest
4520, boul. des Récollets
Trois-Rivières
819 375-9686

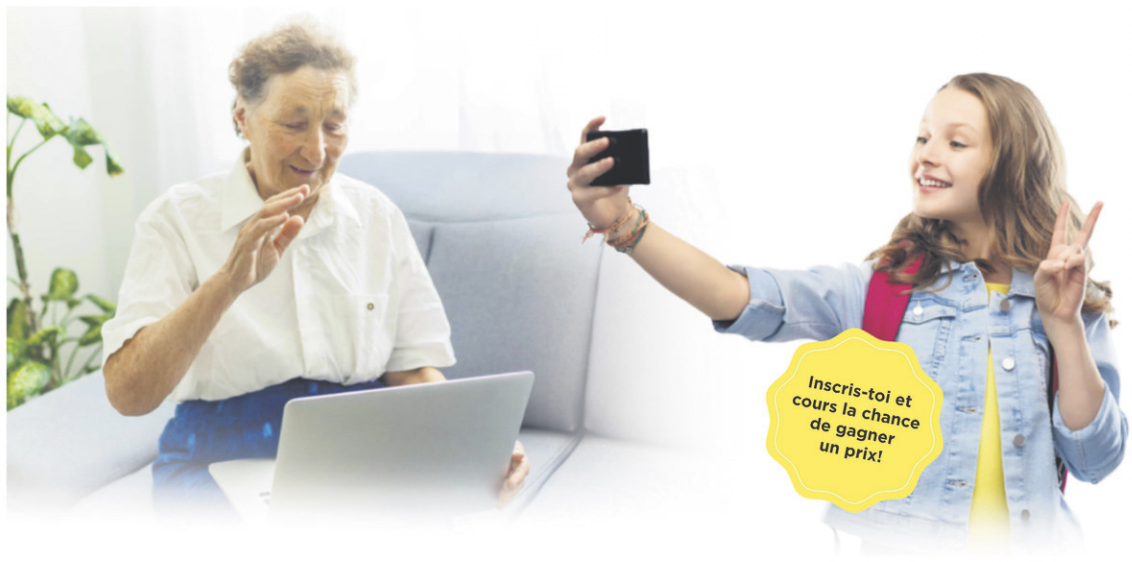
Shawinigan
68, chemin des Érables
Shawinigan
819 539-9124

Affiliés à UNIPRIX

POUR GARDER LES LIENS, DE LOIN!

Tu es un élève du primaire ou du secondaire?

Tu souhaites donner de ton temps pour briser l'isolement des personnes aînées? Joins-toi à Sunny, reçois un t-shirt à l'effigie du programme et crée des moments d'échanges et de partage par vidéos ou photos, en direct ou préenregistré avec les aînés!



Information et inscription : **Fondationsunnyd.org**

Covid-19: nous suivons les règles sanitaire du gouvernement



René Leclair
Audioprothésiste

- Prothèse auditive
- Examen et ajustement
- Embouts auriculaires de baignade et anti-bruit.

TROIS-RIVIÈRES 5495, boul. Jean-XXIII (suite 102)
LA TUQUE 273, rue Saint-Joseph
NICOLET 160, rue du Faubourg
Tél.: 819 376-6000
info@reneleclair.ca
Ordre des audioprothésistes du Québec

TROIS-RIVIÈRES

Le piéton au cœur du centre-ville

MARTIN LAFRENIÈRE
martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le centre-ville de Trois-Rivières fera une très grande place aux piétons au cours de l'été qui s'annonce afin de faciliter leur circulation de façon sécuritaire et de permettre aux commerces de prendre davantage d'espace en cette période où la distanciation de deux mètres doit continuer d'être respectée.

La Ville de Trois-Rivières investit 165 000 $ dans son plan d'aménagement du centre-ville qui sera en vigueur sept jours par semaine. La rue des Forges appartiendra aux piétons, entre les rues Champlain et du Fleuve. La rue sera décorée de flèches pour guider les piétons dans leurs déplacements et des barrières délimiteront la rue du trottoir.

Les trottoirs seront à la disposition des boutiques et des restaurants qui pourront y aménager leurs présentoirs et leurs terrasses. Les restaurants auront ainsi des terrasses plus grandes, ce qui aidera à respecter la règle des deux mètres de distanciation physique tout en ayant un volume de clients plus intéressant.

La rue Notre-Dame Centre permettra la cohabitation piétons-véhicules, mais sera aménagée de façon à accorder davantage d'espace aux commerces. Sur les rues Bonaventure, des Ursulines, des Casernes, du Fleuve, Saint-Louis et sur la terrasse Turcotte, seule la circulation automobile locale sera autorisée. La rue Saint-François-Xavier deviendra une vélorue, la première à Trois-Rivières.

Le maire, Jean Lamarche, répète depuis plusieurs jours qu'il faut gérer la crise de la COVID-19 pour en faire une occasion à saisir. C'est de cette façon qu'il voit le plan d'aménagement du centre-ville, un plan qui demeure malléable dans ce contexte particulier.

«Il faut créer des contextes favorables au niveau sanitaire pour que les citoyens soient à l'aise de circuler dans leur ville. On établit les bases pour la gestion sanitaire et on donne une chance aux commerçants. On parle d'un été où on va vous amener ailleurs. On construit la base d'un été qui sera exceptionnel. Pas qu'on va battre des records, mais ce sera une année dont on va se souvenir», indique le maire Lamarche, soulignant que des éléments de ce plan pourraient devenir permanents.

Deux kiosques d'accueil installés sur des Forges regrouperont un total de six employés qui informeront les visiteurs. Des stations de lavage de mains seront disponibles. Des agents veilleront au contrôle des lieux afin d'éviter les rassemblements.



Gena Déziel, directrice générale de Trois-Rivières Centre, le maire, Jean Lamarche (à l'avant-plan), ainsi que le conseiller municipal Denis Roy et Robert Dussault, directeur général adjoint au développement de la Ville de Trois-Rivières. — PHOTO : SYLVAIN MAYER

La Ville a aussi pensé aux personnes à mobilité réduite. Des rampes d'accès entre la rue et le trottoir seront disponibles aux kiosques. La personne devra en faire la demande et un employé d'un kiosque viendra installer la rampe pour lui permettre d'entrer et aussi de sortir d'un commerce.

> **«On parle d'un été où on va vous amener ailleurs. On construit la base d'un été qui sera exceptionnel. Pas qu'on va battre des records, mais ce sera une année dont on va se souvenir»**
>
> — Le maire Jean Lamarche

La popularité des commandes pour emporter offertes par les restaurateurs du centre-ville incite la Ville à réserver la portion de la rue Hart entre Radisson et des Forges pour cette activité. Les livraisons se feront aussi à cet endroit.

Tout ce plan demandera de nombreux aménagements, rappelle Robert Dussault, directeur général adjoint au développement à la Ville de Trois-Rivières.

«On se déploie la semaine prochaine. On devrait être prêt pour le 15 juin (date possible pour la réouverture des restaurants).»

Selon M. Dussault, l'aménagement du centre-ville va favoriser la redécouverte des lieux habituellement propices aux grands rassemblements découlant des différentes activités. Gena Déziel, directrice générale de Trois-Rivières Centre, est du même avis.

«Les citoyens pourront profiter de la rue de façon piétonnière. On a participé à ce plan. On est très favorable à tout ça. Ça va aider les commerçants. Les restaurateurs sont au courant du plan, ils sont favorables. L'agrandissement de l'espace pour les terrasses va aider», estime Mme Déziel qui espère que les clients seront nombreux à fréquenter ces établissements.

RÉAMÉNAGEMENT DE PLACES DE STATIONNEMENT

Ce plan d'aménagement du centre-ville aura un impact sur le nombre de stalles de stationnement.

Quarante places réservées aux véhicules et 12 réservées aux motocyclettes seront enlevées. Une trentaine d'espaces pour les motos seront créés sur le terrain de l'ancien emplacement de l'entreprise Germain et frère, rue Saint-Antoine. Ce lieu appartient dorénavant à IDE Trois-Rivières.

COMBO Fête des pères (2 pers.)
29$
4 FONDUES PARMESAN
½ BAGUETTE À L'AIL
2 CÔTELETTES PRINTANIÈRES
2 GROSSES SAUCISSES MAISON
SALADE CÉSAR
5 PATATES GRELOTS
1 CROUSTILLANT CHOCO-PRALINE
ÉCONOMIE DE PLUS DE 15%
BOUCHERIE J.C. FORTIN INC.
1411, RUE PRINCIPALE
SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS
BOUCHERIEJCFORTIN.CA
819 535-3114
SUR RÉSERVATION AVANT LE 18 JUIN
819-535-3114
OU EN LIGNE SUR
BOUCHERIEJCFORTIN.CA

PAYSAGEMENT COMMUNAUTAIRE
LE PIONNIER EN ENTRETIEN DE PELOUSE BIOLOGIQUE AU QUÉBEC
PRODUITS 100% BIOLOGIQUES
versblancs.ca
Je suis jardinier paysagiste et fier du travail que je fais.
Pour que vous me choisissiez, je dois vous offrir de vrais prix honnêtes.
Pour vous garder longtemps comme client, je dois vous impressionner par mes résultats sur votre terrain.
Lorsque vos voisins me voient travailler chez-vous ils disent: « C'est un travailleur comme ça que je veux chez-moi! »
Ainsi fut fondé le Paysagement Communautaire, depuis plus de 25 ans déjà.
Journées collectives de traitements contre les VERS BLANCS
TERRAIN COMPLET* devant, derrière et côtés
47$
Par adresse plus taxes
Prix pour résidence unifamiliale
* Jusqu'à 10,000 pi²
Informez-vous sur les dates visant votre rue.
Appelez dès maintenant!
9am - 9pm
450 359-9111
Sans-frais : 1-877-579-9111
VISA MasterCard Paiement Direct Desjardins Banque Laurentienne Banque Nationale

À la maison, les rassemblements, c'est 10 personnes maximum et toujours dans votre cour extérieure.



On lâche pas. On continue de se protéger.



Gardez vos distances


Lavez vos mains


Toussez dans votre coude


Nettoyez les surfaces

Québec.ca/coronavirus

1 877 644-4545

Votre gouvernement

Québec

LA PRÉSUMÉE VICTIME CONFRONTÉE PAR LA DÉFENSE AU PROCÈS DE JIMMY BOISVERT POUR AGRESSION SEXUELLE

«J'ai essayé d'oublier tout ça»

NANCY MASSICOTTE
nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le procès de Jimmy Boisvert, en lien avec une agression sexuelle, s'est poursuivi, vendredi, avec le contre-interrogatoire de la présumée victime et le témoignage de son entraîneur de boxe de l'époque, Patrick Bilodeau.

La moitié de la journée a notamment permis à l'avocate de la défense, Me Pénélope Provencher, d'attaquer la crédibilité de la plaignante en la confrontant sur ses déclarations antérieures et en testant sa mémoire sur les événements qui seraient survenus dans la nuit du 19 novembre 2017 au bar La Petite Grenouille.

À quelques reprises, elle a tenu à rappeler qu'elle n'était pas une «machine à mémoire» pour justifier certaines différences avec ses précédentes déclarations. Elle a insisté sur le fait que les événements remontaient à trois ans. Par contre, elle a dit ne pas avoir oublié les sensations ressenties lorsque Jimmy Boisvert aurait tenté de l'embrasser et qu'il aurait mis la main dans sa petite culotte. Alors qu'elle était en train de perdre patience devant les questions pointues de Me Provencher, elle s'est d'ailleurs exclamée: «J'ai essayé d'oublier tout ça les trois dernières années. Je suis tannée d'en parler; j'ai hâte que ça soit fini. Je ne me rappelle pas de certains détails, mais je suis honnête».

La procureure de la Couronne, Me Catherine Lacoursière, a ensuite fait témoigner Patrick Bilodeau. En 2017, il était l'entraîneur de boxe de la plaignante au Club Performance. C'est lui qui avait invité la jeune femme à se rendre au bar après la tenue d'un gala de boxe avec des membres de l'équipe. Il n'a pas été témoin des présumées agressions, mais après la soirée, la plaignante lui aurait dit que Jimmy Boisvert avait été insistant avec elle, qu'il l'avait collée et surtout qu'elle ne comprenait pas pourquoi puisqu'il était un homme marié et père de famille.

Selon M. Bilodeau, la plaignante était alors agitée en lui racontant ce qui s'était passé. Il lui aurait répondu qu'il ne connaissait pas Jimmy Boisvert sur cet aspect, mais il lui avait tout de même mentionné que le suspect aurait eu un comportement inapproprié avec une autre femme, ce qui, précisons-le, n'est pas retenu comme preuve au procès.



Jimmy Boisvert
— PHOTO : SYLVAIN MAYER

Elle aurait ensuite communiqué avec l'autre femme et décidé de porter plainte contre Jimmy Boisvert.

Rappelons que ce dernier, responsable du Club Performance et entraîneur de boxe bien connu, subit son procès depuis jeudi pour agression sexuelle devant le juge Jacques Trudel. Au cours d'une soirée, il aurait fait des avances sexuelles très explicites à une boxeuse et se serait livré à des attouchements sur elle. Il aurait aussi exhibé son pénis en lui demandant de le toucher, ce qu'elle a refusé.

Le procès va se poursuivre prochainement avec la preuve de la défense.

Les CONSEILS sont GRATUITS !
DEPUIS +50 ANS!
Valable jusqu'au 13 juin ou épuisement des stocks.
LIVRAISON à domicile toujours disponible!
Où les conseils sont gratuits !
BOUTIQUE ET PLUS DE LA BALAYEUSE
FERMÉ LE DIMANCHE
www.boutiquedelabalayeuse.com
BBQ Broil King
Modèle 814154 (GEM 320)
Spécial 369,99$
Rég.: 420$
RABAIS DE 50$
De plus, obtenez l'assemblage gratuit
AUTRES MODÈLES EN MAGASIN
À partir de 149,99$
Vaste choix en magasin plus de 20 modèles différents.
Broil King
Espresso DeLonghi
Modèle EC685R
Caractéristiques :
• 1300 WATTS
• Réservoir d'eau amovible
• Porte filtre 1 et 2 tasses
• Chauffe tasses
GARANTIE 1 AN EN MAGASIN
RABAIS DE 100$
DE PLUS OBTENEZ L'ASSEMBLAGE GRATUIT
Spécial 299,99$
Rég.: 400$
Friteuse ACTIFRY de T-fal
Modèle GH810850
Caractéristiques :
• Seulement 1 c. à table d'huile
• 1.2 KG/2.6 LBS
GARANTIE 1 AN EN MAGASIN
RABAIS DE 230$
Spécial boîte endommagée
99,99$
Rég.: 330$
BOUTIQUE ET PLUS DE LA BALAYEUSE
4130, boul. des Forges, Trois-Rivières
(face au Centre Les Rivières)
819 374-6890

WestJet offre discrètement de rembourser certains clients

La Presse canadienne

WestJet Airlines a discrètement modifié sa politique de remboursement pour permettre à certains clients dont les vols ont été annulés en raison de la pandémie de récupérer leur argent.

Cette décision semble faire de WestJet le premier grand transporteur canadien à offrir des remboursements plutôt que des crédits aux passagers dont les voyages ont été annulés.

Ce changement de cap fait suite à des mois de critiques de la part des défenseurs des consommateurs et de milliers de passagers qui continuent à demander de pouvoir ravoir l'argent qu'ils ont fourni pour des services qu'ils n'ont jamais obtenus.

L'offre de remboursement de WestJet, énoncée dans un document envoyé aux agents de voyages et obtenu par La Presse canadienne, s'applique aux vols qui incluent une ville des États-Unis ou du Royaume-Uni comme destination ou origine.

SOLDES PRINTANIERS STIHL

COUPE-HERBE
À BATTERIE
FSA45
2.5KG/5,5L BS



ÉCONOMISEZ 20$
159,95$
PDSM 179.95 $

COUPE-HERBE À
ESSENCE
FS 38
27,2 CM³ • 0,65 KW • 4,2 KG/9,2 LB ①



ÉCONOMISEZ 30 $
169,95 $
PDSM 199,95 $

DÉBROUSSAILLEUSE
À ESSENCE
FS 56 RC-E
27,2 CM³ • 0,80 KW • 4,8 KG/10,6 LB ①
Easy 2 Start™



ÉCONOMISEZ 20 $
279,95 $
PDSM 299,95 $

TONDEUSE À
GAZON À BATTERIE
RMA 460
AVEC BATTERIE AK 30 ET
CHARGEUR AL 101. / 59.5LBS



599,95 $



Pour des économies substantielles et un service inégalé, visitez votre détaillant STIHL dès aujourd'hui.

MACHINERIES BARON ET TOUSIGNANT LTÉE.	7515, BOUL. DES FORGES	TROIS-RIVIÈRES	819 378-3472
LUC GENEST	37, RUE DÉRY	SAINT-STANISLAS-DE-CHAMPLAIN	418 328-3752
NAUTICO LA TUQUE	400, BOUL. DUCHARME	LA TUQUE	819 523-7092
MAJOR MINI-MOTEUR INC.	541, BOUL. STE-MADELEINE	TROIS-RIVIÈRES	819 372-0399
ÉQUIP. MOTORISÉS LES CHUTES INC.	975, 105E AVENUE	SHAWINIGAN	819 537-5136
J.M. SPORTS MAURICIE INC.	890, ROUTE 153	SAINT-TITE	418 365-6370
LOCATION TROIS-RIVIÈRES INC.	3790, BOUL. BÉCANCOUR	BÉCANCOUR	819 298-3141
BELLEMARE MOTO	1571, RUE PRINCIPALE	ST-ÉTIENNE-DES-GRÈS	819 535-3726
BOISVERT MINI-MECANIK	1101, BOUL. ST-LAURENT EST	LOUISEVILLE	819 721-3420
GRAND-MÈRE AUTO-NEIGE	668 AVENUE DE GRAND-MÈRE	GRAND-MÈRE	819 538-2044

STIHLCanada

LE NETTOYAGE simplifié AVEC STIHL

VISITEZ LE **WWW.STIHLCLUB.CA**
POUR COURIR LA CHANCE DE
GAGNER UN SERVICE D'ENTRETIEN MÉNAGER PENDANT UN AN

Les détaillants peuvent vendre à prix moindre. Les prix des scies à chaîne et des souffleurs sont en vigueur jusqu'au 30 juin 2020. Les prix de tous les autres outils motorisés et des accessoires sont en vigueur jusqu'au 31 juillet 2020. Les descriptions et les illustrations sont exactes au mieux de notre connaissance au moment de la publication et sont modifiables sans préavis. STIHL Limitée n'est pas responsable des erreurs d'impression et le détaillant STIHL local détient le pouvoir final de décision des prix des produits. Les prix sont valides uniquement chez les détaillants participants.
① Poids sans carburant.

STIHL
www.stihl.ca

Vedette du jour



FÉLICITATIONS
À Gaston Lavergne et Mary Gallant
pour leur 69e anniversaire
de mariage le 9 juin.
De toute votre famille qui vous aime
XXX

Réservez dès maintenant!
Trois-Rivières 819 376-2501
leNouvelliste

Élèves en difficulté: 1000 heures à rattraper

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Mille heures. En termes de stimulation, c'est ce que reçoivent les enfants, en moyenne, à la maison, avant leur entrée à la maternelle. Ils savent déjà reconnaître bien des choses, comme des lettres et des chiffres et savent même que l'on écrit de gauche à droite. Malheureusement, ce n'est pas le cas des enfants auxquels l'organisme COMSEP vient en aide, raconte la coordonnatrice adjointe, Marie-Josée Tardif.

En se basant sur les chiffres de Statistique Canada, Mme Tardif souligne que pas moins d'une personne sur cinq éprouve de sérieuses difficultés à lire ou ne comprend même pas ce qu'elle lit. «Les enfants avec qui je travaille ne se font pas lire d'histoire, le soir», raconte-t-elle. Ils ne voient pas leurs parents lire le journal le matin non plus, dit-elle.

Ces parents ne parleront pas non plus à leurs enfants des métiers ou professions qu'ils pourraient exercer plus tard, quand ils seront grands, constate Mme Tardif. «Les parents sont à l'aide sociale depuis toujours. Ils ne se projettent pas dans l'avenir», dit-elle. «Les enfants ne savent même pas à quoi ça sert de lire et que ça peut servir, par exemple, quand tu fais l'épicerie.»

Voici qu'arrivent soudainement la COVID-19 et le confinement qui suspend la présence des enfants à l'école. Pour ceux qui ont déjà 1000 heures de retard dans leur développement, c'est la tempête parfaite qui pourrait avoir des conséquences sur le reste de leur vie. Et c'est ce que l'organisme COMSEP a voulu éviter à tout prix.



Marie-Josée Tardif, coordonnatrice adjointe de COMSEP. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

«Les enfants avec qui je travaille ne se font pas lire d'histoire, le soir»

Des données recueillies par *Le Nouvelliste* auprès des commissions scolaires de la région démontrent que le 11 mai dernier, entre le tiers et la moitié seulement des élèves en difficulté, ceux qui ont le plus besoin de l'école pour assurer leur développement, étaient retournés en classe.

Les raisons sont multiples. Certains, pour des raisons de santé de l'enfant ou des parents, ont voulu éviter de s'exposer à la COVID-19. Il y a également le fait «qu'ils n'ont simplement pas d'intérêt pour l'école», explique Marie-Josée Tardif. «C'est un passage obligatoire, l'école, pour eux.»

«On est allé voir la TREM» (Table régionale de l'éducation de la Mauricie), raconte Mme Tardif. COMSEP avait besoin de près de 5000 $ pour déployer d'urgence de quoi aider les enfants de 113 familles à continuer leurs apprentissages par le biais de trousses éducatives adaptées pour eux.

«Les trousses que le ministère a envoyées, ce n'était vraiment pas adapté à notre monde», raconte la coordonnatrice adjointe. «Depuis qu'il n'y a plus de trousses, ce sont les enseignants qui envoient les choses à faire et c'est bien plus adapté aux enfants», fait-elle valoir.

De son côté, COMSEP a également fait parvenir à chaque famille du matériel pour les petits, comme des blocs pour apprendre à compter, des livres de Caillou, des petits jouets en forme de chiffres et de lettres pour le bain, des napperons avec des lettres et des images associées, des crayons de couleur et du papier ainsi que des livrets de jeux. Dans ces foyers, les enfants n'avaient rien de tout ça. En 2020, il y a des familles, en Mauricie, où il n'y a ni livre, ni papier, ni même des crayons de couleur «parce que les parents sont peu scolarisés», fait valoir Mme Tardif. Certains de ces parents ont de la difficulté à comprendre les accents aigus et les accents graves, illustre-t-elle.

COMSEP travaille en collaboration avec les enseignants et les parents. Il œuvre auprès de 16 classes de maternelle où le travail avec les enfants se fait en collaboration avec les parents. «Durant la première heure, on ne prend que les parents et on leur explique ce que les enfants sont en train d'apprendre et voir ce qui peut être fait chez eux», indique Mme Tardif.

Depuis le 11 mai, COMSEP reçoit dans ses locaux, une journée par semaine, les élèves qui sont le plus en difficulté «et on travaille avec les profs», ajoute-t-elle et même les orthopédagogues. «Ils viennent plus chez nous qu'à l'école», remarque Mme Tardif. «Ici, ce n'est pas menaçant. On n'est pas une école.»

«On est dans toutes les classes de maternelle 4 ans et 5 ans de Trois-Rivières pour faire des activités parents-enfants. Sur le lot, j'en ai qui sont de la classe moyenne. Cette année, avant la COVID, on a eu un taux de participation de 90 %. C'est ce qui a permis qu'on cible une centaine de familles durant le confinement», indique Mme Tardif.

COMSEP aimerait poursuivre son travail auprès des enfants en difficulté, cet été, afin de leur donner une chance de rattraper tout le retard perdu.

Plasmavie
Salon des donneurs de plasma

Prenez rendez-vous pour un don de plasma dès aujourd'hui !

1 800 343-7264
jedonne@hema-quebec.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES | 4767, boul. Gene-H.-Kruger

DONNEZ DU PLASMA.
DONNEZ LA VIE.

HÉMA-QUÉBEC


METTONS
FIN À
L'INHUMAIN
Bafouer les droits des professionnelles en soins,
c'est inhumain. Elles sont à bout de souffle.
Qui va soigner la population québécoise ?
fiq
fiqsante.qc.ca
FIQ | SECTEUR PRIVÉ
INFIRMIÈRES | INFIRMIÈRES AUXILIAIRES | INHALOTHÉRAPEUTES | PERFUSIONNISTES CLINIQUES
fiqsante.qc.ca/inhumain



› DANS L'ŒIL DE NOS PHOTOGRAPHES

Les photographes des six journaux membres de la Coopérative nationale de l'information indépendante se sont donné un défi : s'imposer une thématique chaque semaine, en se détachant de l'actualité. Aujourd'hui : les silhouettes. D'Ottawa-Gatineau à Saguenay, en passant par Granby, Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec. Sur cette photo de Stéphane Lessard prise en pleine nuit, on aperçoit la silhouette d'une abeille qui butine doucement une fleur. Pour découvrir le travail des photographes des autres régions, visitez le *www.lesoleil.com* ou téléchargez notre application gratuitement.

MESSAGE TRÈS IMPORTANT À NOS ABONNÉS

LES TEMPS CHANGENT... LA FAÇON DE PAYER VOTRE ABONNEMENT AUSSI!

IMPORTANT Pour demeurer abonné avec nous !

Dorénavant, la collecte des abonnements ne se fait plus par l'entremise du camelot. La modernisation des transactions mais, aussi, certaines raisons sanitaires nous obligent à faire autrement.

Faites le **CHANGEMENT DÈS MAINTENANT ET APPELEZ-NOUS**, nous tenons à vous!

leNouvelliste | **(819) 376-2000**
abonnement@lenouvelliste.ca



« Au Nouvelliste, nous sommes fiers de pouvoir compter sur des milliers de fidèles lecteurs chaque semaine. Des lecteurs qui ont traversé les époques avec nous, qui vivent et suivront nos aventures avec passion pour longtemps. Pour cette marque de confiance, nous vous disons merci mais, surtout, nous souhaitons vous garder près de nous, avec nous! »

- Alain Turcotte, Président et éditeur de la Coopérative Le Nouvelliste

L'offre du gouvernement pour le secteur public
REVUE ET CORRIGÉE

E

PÉRIODES DE RATTRAPAGE NÉCESSAIRES

NÉGOCIATIONS COLLECTIVES

Proposition d'entente de principe du gouvernement – mai 2020

Erreur de vocabulaire
Après seulement cinq rencontres de travail sans aucune acceptation, on ne peut parler « d'entente de principe ».

Erreur méthodologique
Il serait plus pertinent d'écrire « copier-coller de l'offre de décembre 2019, version rééditée ».

Durée de 3 ANS (2020 à 2023)
Augmentation salariale de 5 % / 3 ANS
Montant forfaitaire de 1 000 $ en 2020
Montant forfaitaire de 600 $ en 2021
AJUSTEMENTS favorisant les BAS SALARIÉS
Rémunération différenciée pour certaines catégories d'emploi

À nuancer!
La hausse forfaitaire de 1000 $ non récurrente concerne uniquement celles et ceux qui sont au sommet de l'échelle salariale.

RIDICULE!
0,40 $/h, c'est nettement insuffisant.

FAITS SAILLANTS

Une offre différenciée à l'avantage des préposés aux bénéficiaires (PAB)

Ainsi, un préposé aux bénéficiaires (PAB) œuvrant en CHSLD à temps complet verra son salaire annuel passé de 42 000 $ à près de 51 000 $ (26,89 $/h) soit une hausse de rémunération de 18 %.

Incomplet
Les deux tiers de l'offre concernent des primes non récurrentes qui ne comptent pas dans le calcul de la retraite et des avantages sociaux.

Attention : problèmes en santé non résolus
Cette proposition, qui touche moins du tiers des effectifs, oublie plus de 15 000 personnes préposées aux bénéficiaires travaillant auprès des personnes âgées dans les hôpitaux et ailleurs.

L'amélioration des conditions de travail pour les infirmières et les professionnelles en soins

Ainsi, l'ajout d'effectifs, une réduction du temps supplémentaire de même que des mesures de stabilisation des équipes afin qu'elles soient en nombre suffisant permettra une réduction de la charge de travail et une meilleure attraction et rétention de la main-d'œuvre.

FAUX
L'ajout d'effectifs est conditionnel à l'assouplissement du paiement des heures supplémentaires. Ceci n'est pas une amélioration des conditions de travail.

La valorisation de la profession enseignante

Ainsi, un enseignant en début de carrière pourra bénéficier d'un salaire d'entrée de plus de 50 000 $ tandis que l'enseignant plus expérimenté se verra offrir une perspective de progression de carrière grâce à des primes «émérite» de 5 % pour un salaire de plus de 91 000 $.

Promesse caquiste rompue!
La promesse électorale d'abolir les six premiers échelons de salaires n'est pas respectée. Il faudra encore plus de 15 ans à une enseignante ou un enseignant pour atteindre le sommet de son échelle de rémunération.

Pour consulter les détails de notre proposition d'entente de principe :
https://www.tresor.gouv.qc.ca/negos/tout-sur-les-negos/documentation/

Leurre!
L'équivalent de 400 enseignantes et enseignants à temps plein auraient le privilège d'obtenir cette prime patronale en soutien à la direction.

Attention au plagiat!
Le contenu de cette offre en ligne est un large copier-coller des offres rejetées du 12 décembre 2019 et du 27 avril 2020.

Votre gouvernement

Québec

LE PERSONNEL DE L'ÉDUCATION, DE LA SANTÉ ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR MÉRITE MIEUX QU'UN ÉCHEC.

CSQ
Centrale des syndicats du Québec

1920-254 CSQ pub CapMédias

Des manifestants antiracisme marchent dans les rues de Toronto

COLIN PERKEL ET LIAM CASEY,
La Presse canadienne

TORONTO — Le chef de la police de Toronto a posé le genou au sol en solidarité avec des manifestants antiracistes qui marchaient dans la ville pour afficher leur colère face aux meurtres de Noirs par des policiers.

Des rassemblements similaires étaient aussi prévus ailleurs au pays.

Les manifestations ont lieu dans la foulée de la mort d'un homme noir aux mains d'un policier blanc à Minneapolis, qui a déclenché des jours de protestations parfois violentes aux États-Unis.

À Ottawa, le premier ministre Justin Trudeau a qualifié les vidéos et les reportages qui ont fait surface à travers le pays au cours des dernières semaines de «troublants». Il a notamment été question d'un incident entre un homme autochtone et la GRC au Nunavut.

Bien que chaque cas doive faire l'objet d'une enquête, M. Trudeau a déclaré que le problème plus vaste du racisme systémique dans les services de police existait depuis longtemps et devait être réglé.

«Nous savons que, pour beaucoup trop de Canadiens racialisés ou autochtones, la réalité, quand (ils sont) confrontés ou quand ils interagissent avec les autorités, peut être extrêmement différente de celle de la majorité des Canadiens. Nous faisons face à des systèmes où la discrimination est présente. Et nous nous devons de (les) changer.»

Le changement, a-t-il ajouté, doit commencer immédiatement, mais ne se fera pas du jour au lendemain.

En prévision de la manifestation de Toronto et d'autres prévues dans la même ville ce week-end, plusieurs commerces de la rue Yonge et des environs, au centre-ville, ont barricadé leurs fenêtres. Le centre Eaton a fermé ses portes jusqu'à lundi par mesure de précaution.

Des manifestants prévoyaient également partir de la Colline du Parlement et marcher dans les rues d'Ottawa dans le cadre d'un événement organisé par No Peace Until Justice, formé par une jeune femme noire. Le but est de rassembler des militants noirs, des organisations et des alliés dans un mouvement de solidarité contre la brutalité policière et le racisme sociétal.

Les organisateurs ont demandé à la police de rester à l'écart et ont déclaré qu'ils n'avaient pas invité le maire Jim Watson, qui avait dit qu'il y assisterait. Le groupe s'est également dit opposé à toute diffusion en direct, aux vidéos et aux photos de la manifestation afin de protéger l'identité et la sécurité des personnes présentes.

Pour leur part, la police d'Ottawa a dit que la sécurité publique est une responsabilité partagée.

«Nous travaillons avec les organisateurs et toutes les parties prenantes pour permettre un événement sûr, sain et positif, a déclaré jeudi le service de police. Vous avez le droit d'être entendus; et nous appuierons ce droit en veillant sur votre sûreté.»

Les participants doivent reconnaître que la pandémie COVID-19 n'est pas terminée et la police travaille avec des organisateurs et des responsables de la santé publique d'Ottawa pour mettre à la disposition des manifestants des équipements de protection individuelle, a ajouté la force policière.

De même, le chef de la police de Toronto a déclaré que des agents seraient sur place pour s'assurer que les manifestations restent pacifiques.

Les diverses manifestations s'ajoutent à celles tenues à travers les États-Unis après qu'une vidéo a montré un policier de Minneapolis agenouillé sur le cou de George Floyd pendant près de neuf minutes. George Floyd a plaidé qu'il ne pouvait pas respirer avant de mourir sur le trottoir.

CONSEILS POUR PRÉVENIR LES HÉMORROÏDES
- Boire beaucoup d'eau
- Alimentation riche en fibres
- Aller à la selle lorsque vous en ressentez l'envie
- Éviter de forcer
- Faire de l'exercice
- Éviter la station assis


Pharmacie France Vallée, Cynthia Vallée-Dupont et Malorie Lambert inc.
Proximed
POLYCLINIQUE DU CAP
700, boul. Thibeau, local 120, Trois-Rivières
819 372-3010


DITES-VOUS SOUVENT QUOI? COMMENT?
NOUS POUVONS VOUS AIDER À MIEUX ENTENDRE
TEST AUDITIF DE DÉPISTAGE SANS FRAIS*
NE NÉCÉSSITE AUCUNE RÉFÉRENCE MÉDICALE
* Offre permanente.

Luc Parent Audioprothésiste
Sarah Désilets Audioprothésiste
Le Réseau Vos Oreilles
AUDIOPROTHÉSISTES DÉSILETS-PARENT
Trois-Rivières 669, rue Laviolette
Shawinigan 1675, 105e ave.
Nicolet 2031, boul. Louis Fréchette
819 379-5715



Participant à la manifestation contre le racisme sur la Colline du Parlement à Ottawa vendredi, le premier ministre Justin Trudeau, masqué de noir, a mis le genou au sol en signe de solidarité. — PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

Trudeau à la manifestation d'Ottawa

La Presse canadienne

OTTAWA — Le premier ministre Justin Trudeau a pris part à la manifestation contre le racisme qui se déroulait vendredi à Ottawa.

Plusieurs manifestations ont été organisées vendredi dans des villes canadiennes pour dénoncer notamment le racisme et la brutalité policière.

M. Trudeau avait refusé de dire vendredi matin s'il y assisterait, mais il est arrivé sur la Colline du Parlement en milieu d'après-midi, escorté par des agents de sécurité et portant un masque en tissu noir. Il a écouté les discours des orateurs, hochant parfois de la tête en signe d'approbation.

Il a aussi applaudi les propos d'un orateur disant que tout le monde est devant l'alternative suivante: «être raciste ou être antiraciste».

Le premier ministe a déposé un genou au sol en signe de solidarité avec les autres manifestants réunis sur la Colline du Parlement.

Certains manifestants l'ont exhorté à dénoncer le président américain Donald Trump.

PROFILAGE RACIAL ET CULTUREL

Les apprentis policiers québécois bien outillés

MATHIEU LAMOTHE
mathieu.lamothe@lenouvelliste.qc.ca

NICOLET — Que ce soit pendant les trois ans que durent leurs études en Techniques policières au collégial où pendant leur stage de 15 semaines à l'École nationale de police du Québec à Nicolet, les apprentis policiers suivent plusieurs heures de formation afin de les prémunir contre les risques de poser des gestes basés sur des préjugés raciaux et culturels.

Sans dire que le Québec est à l'abri de gestes déplorables comme ceux à l'origine de l'affaire George Floyd aux États-Unis, le directeur des communications de l'École nationale de police du Québec (ÉNPQ), Pierre St-Antoine, estime que la formation offerte aux futurs membres des forces de l'ordre constitue tout de même un bon moyen de les éviter.

«Dans la formation au collégial ainsi qu'à l'ÉNPQ, il y a une centaine d'heures qui touchent spécifiquement au profilage racial ainsi qu'à l'ouverture à la diversité», explique M. St-Antoine.

Concrètement, les enseignements visent entre autres à préparer les étudiants à entrer en contact adéquatement avec des membres des différentes communautés culturelles présentes au Québec dans l'exercice de leurs fonctions et à les mettre au fait des réalités de ces groupes d'individus.

Par ailleurs, les policiers en devenir ont également l'occasion de mettre en pratique ces enseignements dans le cadre des stages ponctuant leur parcours collégial ainsi que dans les différentes simulations auxquelles ils prennent part pendant leur passage à l'ÉNPQ.



Le directeur des communications de l'École nationale de police du Québec (ÉNPQ), Pierre St-Antoine.— PHOTO: SYLVAIN MAYER

«L'École nationale police du Québec n'évalue pas seulement les connaissances académiques des apprentis, mais également leur comportement éthique des candidats. Je ne peux pas affirmer que notre filet est parfait, mais il nous permet tout de même de détecter des comportements inadéquats. On prend ça au sérieux»

UN COMPORTEMENT IRRÉPROCHABLE DEMANDÉ

En plus de devoir mettre en pratique les enseignements reçus au collégial sur cet épineux sujet lors des exercices, les étudiants doivent avoir un comportement irréprochable pendant leur séjour entre les murs de l'institution nicolétaine.

«L'École nationale police du Québec n'évalue pas seulement les connaissances académiques des apprentis, mais également leur comportement éthique des candidats. Je ne peux pas affirmer que notre filet est parfait, mais il nous permet tout de même de détecter des comportements inadéquats. On prend ça au sérieux», poursuit M. St-Pierre avant d'ajouter que de tels comportements peuvent même entraîner l'expulsion d'un cadet.

UN SÉMINAIRE SUR LE SUJET

De plus, l'ÉNPQ avait déjà prévu tenir à la mi-juin un séminaire virtuel portant sur le profilage auquel participeront des experts du domaine et des dirigeants de services policiers.

Par contre, les derniers évènements survenus aux États-Unis n'ont rien à voir avec l'organisation de cette activité, qui devrait permettre d'élaborer un guide qui sera mis à la disposition des corps policiers québécois.

PORT DE CAMÉRA PERSONNELLE PAR LES POLICIERS: DU POUR ET DU CONTRE

En ce qui concerne la volonté de certains spécialistes que les policiers portent une caméra personnelle dans l'exercice de leurs fonctions, M. St-Antoine considère qu'il s'agit d'un outil intéressant, mais ne constitue pas une solution miracle à tous les problèmes.

«Il faut faire attention lorsque l'on voit un événement seulement dans l'œil d'une caméra. C'est seulement une vision parmi plusieurs autres», mentionne-t-il.

IDS 20 ans ÉNERGIE
COVID-19: IDS Énergie pratique une politique de non-contact avec ses clients. Nous effectuons nos consultations par le web et au téléphone, ou en personne, en respectant la distanciation sociale.
PANNEAUX SOLAIRES ET ENSEMBLES COMPLETS
Panneau solaire 270w + 2x batteries 6v 225AH
+ contrôleur 30A + filage et quincaillerie = 720$+txs*
Consultez tous nos spéciaux : www.ids-energie.com
info@ids-energie.com 819 373.5978 3680 boulevard Thibeau, T-R
*Certaines conditions s'appliquent. Quantités limitées.

caravanpjr.ca
CARAVAN PJR
Paul Jr. Beauregard, prop.
Vente Achat Consignation
URGENT BESOIN
• ROULOTTES • FIFTHWEELS • MOTORISÉS
ACHETEURS EN ATTENTE
ON PEUX FINANCER L'ACHETEUR DE VOTRE VR
461, route du Lac-à-la-Tortue
Shawinigan (secteur Lac-à-la-Tortue)
819.533.5139

Suggestions
FÊTE DES PÈRES
30% et plus
Offrez une CARTES-CADEAUX
· Boxeurs Pullin
· Bermudas 30 à 56
· Robes de chambre
· Capris 30 à 52
· Polos
· T-Shirts
· Jeans 28 à 56
Nouveau
· Boxeurs à motifs animés
· Habits Calvin Klein, Ralph Lauren
· Chemises, petite à 4 XL
· Ceintures
· Cravates
NOUVEAU
Visitez notre boutique en ligne:
boutiquedan-mark.com
BOUTIQUE DAN-MARK
819 539-9188
1471, 47e rue, Shawinigan
VISA MasterCard INTERAC PAIEMENT DIRECT

«Ici, on est vraiment loin de ce qui se passe aux États-Unis»



BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le directeur du Service d'accueil aux nouveaux arrivants (SANA) de Trois-Rivières, Ivan Suaza, a vécu personnellement deux situations de racisme, en Mauricie, au cours des 20 dernières années. Le Colombien d'origine a toutefois dû composer avec des remarques et des gestes racistes plusieurs fois par jour lorsqu'il s'est rendu aux États-Unis.

«Ici, on est vraiment loin de ce qui se passe aux États-Unis», assure-t-il, en faisant notamment référence à la triste histoire de George Floyd.

«Quand je vois M. Legault (le premier ministre du Québec) demander aux militaires d'aller en CHSLD pour aider, je constate qu'on est vraiment loin de la mentalité américaine. C'est pour aider les personnes, pas pour attaquer la population, pour s'imposer», constate-t-il.

Le racisme, ça commence toutefois par les petits préjugés, dit-il et la vigilance est toujours de mise.

Bachir Brah Moustapha, vice-président à la vie associative de l'AGEUQTR et ancien président du comité multiculturel COMPLICE, sur le campus, estime lui aussi que «le racisme ici n'est pas aussi virulent qu'aux États-Unis. C'est juste quelques remarques, quelques personnes», constate cet étudiant d'origine africaine.

M. Brah Moustapha estime que les étudiants internationaux sont très bien accueillis sur le campus de l'UQTR.

En dehors de celui-ci, toutefois, il peut arriver de temps en temps que les différences raciales, ethniques ou culturelles suscitent quelques frictions, constate-t-il.

Avant d'amorcer sa maîtrise à l'UQTR, alors qu'il travaillait à Québec, le jeune homme aimait bien se vêtir de la tenue traditionnelle de son pays, le Niger, le vendredi. «Le vendredi, chez nous, c'est comme le dimanche à l'église», explique-t-il. «Pour aller à la mosquée, tu mets ta plus belle tenue traditionnelle. Et j'avais des collègues et des superviseurs qui aimaient ça.» Sauf qu'en sortant du bus ainsi vêtu, près de chez lui, un homme âgé lui a lancé : «Hey! Le tinoir. Tu peux pas t'habiller comme du monde?»



— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

«Il y a des gens qui vont nourrir de préjugés jusqu'à la discrimination. On les voit. Ça arrive plus souvent qu'on le voudrait.»

— Ivan Suaza, directeur du SANA de Trois-Rivières.

Même si Bachir Brah Moustapha a utilisé l'humour pour répondre du tac au tac à son interlocuteur, «ça a fait mal quand même», confie-t-il. C'est à ce genre de situation, à ces invectives ou à des insinuations que sont parfois confrontés ses amis et collègues étudiants de l'international, même en Mauricie.

«À l'UQTR, au niveau des activités multiculturelles, ils nous ont vraiment aidés», tient-il à souligner. Même le recteur Daniel McMahon, dit-il, a participé souvent aux activités multiculturelles. «Nous nous sommes sentis bien accueillis», insiste-t-il. «L'UQTR, pour ma part, ne connaît pas d'actes de racisme», dit-il.



— PHOTO: GOOD VISION VISUALS

«L'UQTR, pour ma part, ne connaît pas d'actes de racisme»

— Bachir Brah Moustapha dans son costume traditionnel

À l'extérieur du campus, sur le plan de l'emploi ou du logement, il y a toutefois des actes d'exception, raconte cet étudiant. «C'est moins pire qu'aux États-Unis, mais il faut rester vigilant. Il y a toujours ce regard qu'on te lance ou bien quand tu t'assois dans le bus à côté de quelqu'un, il croise ses pieds ou bien il se lève et part s'asseoir de l'autre côté. Ça tout le monde le vit», raconte-t-il. Et «ça arrive souvent.»

«Mais les jeunes, en général, ont une mentalité totalement différente. Ils ne sont pas du tout comme ça.»

Le directeur général du SANA, de son côté, reconnaît que lorsqu'on cherche du logement pour les réfugiés et les immigrants qui arrivent en Mauricie, «on rencontre des difficultés. Ce n'est pas tout le monde qui est ouvert.»

Généralement, ce sont des personnes de l'équipe du SANA, «des Québécois d'origine», précise-t-il, qui effectuent les démarches pour le logement. «Dans un premier temps, on peut avoir un rendez-vous, mais aussitôt qu'on se rend compte que c'est pour des immigrants, soudainement «l'appartement est déjà pris»», constate-t-il. «Pourtant, des problèmes avec les appartements, il en survient avec toutes sortes de clientèles. Il y a des familles d'ici aussi qui partent sans payer leur loyer», fait-il valoir. Un jour, au terme d'une discussion avec un propriétaire, Ivan Suaza n'a jamais pu savoir pourquoi cet homme s'était juré de ne plus louer aux immigrants alors qu'il avait connu aussi des problèmes avec des Québécois. «Je n'ai jamais pu savoir en quoi c'était différent», raconte-t-il. «Il y a des gens qui vont nourrir de préjugés jusqu'à la discrimination», déplore-t-il. «On les voit. Ça arrive plus souvent qu'on le voudrait.»

Ivan Suaza explique que maintenant, le SANA «fait affaire avec de petits groupes de proprios et ça n'arrive plus. Ils essaient de nous aider. Ce sont des gens vraiment ouverts et engagés qui vont même venir nous offrir des appartements. C'est une question de tolérance, de comprendre que pour certaines personnes, c'est la première fois qu'elles vont vivre dans un appartement.»

En général, les nouveaux arrivants qui sont accueillis par le SANA ne rapportent pas de situations de racisme ou de discrimination qu'elles peuvent rencontrer ici, indique M. Suaza.

Mais des situations malheureuses, il en arrive. Ivan Suaza a déjà croisé un homme au supermarché qui, croyant peut-être qu'il ne parlait pas le français, s'est mis à déblatérer contre les immigrants. Voyant que M. Suaza ne réagissait pas à ses propos, l'homme lui a demandé, sans raison, de «retourner chez lui.»

«Je lui ai répondu: Oui monsieur, je vais retourner chez moi, à Cap-de-la-Madeleine, parce que chez moi, c'est ici.»

Ivan Suaza croit qu'il faut malgré tout regarder des deux côtés de la médaille. «Des fois, les gens prennent les choses comme étant de la discrimination, mais quand on va voir, il n'y a pas de discrimination. Ce sont des directives qu'un employeur, par exemple, va donner aux employés, mais des fois, les gens sont très susceptibles et ils pensent que tout est lié à la discrimination et aux préjugés, mais il faut faire la part des choses», croit-il. «Faire une chasse aux sorcières n'est pas idéal non plus», plaide le directeur du SANA. «Ici, on a une belle ouverture depuis des années. Quand je suis arrivé, Trois-Rivières était déjà ouverte», assure-t-il.



RACISME ENVERS LES AUTOCHTONES

«Il y a encore du chemin à faire»



AUDREY TREMBLAY
audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

LA TUQUE — À La Tuque, près de 30 % de la population est autochtone. Le racisme peut parfois être subtil, mais il est bien présent. La mort de George Floyd aux États-Unis rappelle qu'il y a encore du chemin à faire, et ce, malgré tous les pas déjà faits.

«J'ai été bouleversé de voir ça sur les réseaux sociaux», lance d'entrée de jeu le grand chef du Conseil de la nation atikamekw (CNA), Constant Awashish.

«C'est certain que ça nous fait réagir en tant qu'organisation autochtone», ajoute la directrice générale du Centre d'amitié autochtone de La Tuque (CAALT), Laurianne Petiquay.

Même s'ils croient tous les deux que le racisme et la discrimination sont moins prononcés à La Tuque que dans d'autres villes similaires, ils constatent des situations déplorables régulièrement.

«Effectivement, il y a du racisme. Par contre, on travaille fort et on met des choses en place pour que ça aille mieux. Il y a des choses qui doivent changer c'est certain. Il y a encore du chemin à faire», affirme Laurianne Petiquay.

«Je sais que c'est souvent difficile pour un autochtone de trouver un logement. Souvent, il y a aussi des commentaires faits vis-à-vis les autochtones quand on parle de boisson, de problèmes sociaux... Les commentaires deviennent faciles, ou même sous forme de plaisanterie, mais quelque part ça cache un peu ce relent de racisme», ajoute Constant Awashish.

On explique ce genre de situation, entre autres, par une incompréhension culturelle qui vient alimenter les préjugés.

«Les membres en milieu urbain ne se sentent pas toujours compris en tant qu'individus autochtones. Ils se sentent différents et pour eux ça peut se traduire en racisme. Ce qui est important pour nous au Centre d'amitié, c'est de sensibiliser les personnes aux différences culturelles. On travaille fort avec les écoles pour ça. Il y a aussi au centre Sakihikan ou la culture est très présente», affirme Laurianne Petiquay.

Pas besoin d'aller très loin en arrière pour trouver des exemples. En février 2019, un jeune joueur de hockey atikamekw des Loups de La Tuque s'est fait insulter par des jeunes, des parents et un entraîneur de hockey, parce qu'il est d'origine autochtone. Le jeune de 14 ans avait été traité de «criss de Kawish» à plusieurs reprises et on lui aurait demandé de retourner dans sa réserve lors d'un match disputé à Trois-Rivières.

L'incident avait soulevé l'indignation, certes, mais avait également mené à des initiatives de sensibilisation. Le CAALT avait lancé la première édition du défi 100 tours sans discrimination. Un événement qui rassemble autochtones et allochtones autour d'un seul et unique but: enrayer la discrimination raciale.

«Ça interpelle beaucoup de gens. La présence des autochtones ici sur notre territoire est forte et grande, c'est une richesse. On est fiers de le montrer. [...] On a aussi le 21 juin où l'on célèbre la journée nationale des autochtones qui est de plus en plus connue dans la ville. C'est important pour nous de promouvoir et travailler en collaboration avec les autres organisations. Je pense qu'il y a une belle ouverture d'esprit, mais il y a du travail à faire il ne faut pas se fermer les yeux. Il faut continuer à travailler et à faire autrement», insiste Laurianne Petiquay.

Cette dernière n'est pas sans rappeler qu'une étude du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) menée pour avoir un portrait de la réalité des autochtones en milieu urbain soulignait, en 2018, que 57 % des répondants avaient été victimes de racisme au sein du réseau de services québécois.

«C'est certain qu'il y a une certaine forme de racisme à La Tuque, mais comparativement à d'autres endroits je crois que les gens sont très ouverts aux autochtones ici», souligne le grand chef de la Nation atikamekw.

«Pendant un certain temps, les gens avaient de la misère à se trouver un emploi, mais il y a eu un gros virage. Maintenant, il y a beaucoup d'Atikamekw qui travaillent un peu partout à La Tuque. C'est un côté très positif», ajoute-t-il.

Pour le grand chef, le racisme, aussi subtil est-il parfois, peut prendre plusieurs formes. Il parle notamment de racisme «socioéconomique, du racisme historique ou encore du racisme politique».

Constant Awashish pense que les grands décideurs devraient prêcher par l'exemple à l'endroit des groupes autochtones.

«Le racisme est également au niveau des gouvernements et des citoyens corporatifs qui veulent exploiter les ressources naturelles. Ils agissent par toutes sortes de manigances pour tenter de ne pas respecter l'État de loi qui comporte les droits autochtones. Ce genre de comportement qui minimise les obligations vis-à-vis les autochtones, on pourrait comparer ça à du racisme aussi. Les gouvernements qui ferment les yeux sur ces comportements-là des investisseurs et des promoteurs de différents projets, c'est une forme de racisme.»



— PHOTO: AUDREY TREMBLAY

«C'est important pour nous de promouvoir et travailler en collaboration avec les autres organisations. Je pense qu'il y a une belle ouverture d'esprit, mais il y a du travail à faire il ne faut pas se fermer les yeux. Il faut continuer à travailler et à faire autrement»

— Laurianne Petiquay est directrice générale du Centre d'amitié autochtone de La Tuque (CAALT)



—PHOTO: AUDREY TREMBLAY

«C'est certain qu'il y a une certaine forme de racisme à La Tuque, mais comparativement à d'autres endroits je crois que les gens sont très ouverts aux autochtones ici»

— Constant Awashish est le grand chef du Conseil de la nation atikamekw

LES 26 MINUTES QUI ONT MIS LE FEU À L'AMÉRIQUE

Le 25 mai, à Minneapolis, George Floyd meurt peu après son arrestation par des policiers. Encore un homme noir dont la mort suspecte sera vite classée, oubliée? Non. Pas cette fois. Bientôt, les images de l'agonie de Floyd vont soulever l'indignation. À travers les États-Unis, elles deviendront la goutte qui fait déborder le vase. En route pour l'une des plus grandes vagues de manifestations depuis la fin des années 60. Récit des 26 minutes qui ont embrasé l'Amérique...



JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com



1

20H01 : «C'EST UN GARS NOIR...»

Un employé du resto-dépanneur Cup Foods Grocery Store, dans le sud de Minneapolis, compose le 911. Un client vient de payer des cigarettes avec un faux billet de 20 $. Mais l'employé n'a pas repéré le faux billet immédiatement. Dès qu'il s'en est aperçu, il a rattrapé l'individu, qui venait de rembarquer dans un véhicule utilitaire sport bleu, de l'autre côté de la rue. Peine perdue. Le client et ses deux compagnons n'ont pas voulu redonner les cigarettes...

Le client est un certain George Floyd, 46 ans. Le propriétaire du resto-dépanneur, Mahmoud Abumayyaleh, le connaît bien. Un habitué. «Un gars tranquille qui ne savait peut-être pas que le billet était un faux», dira-t-il plus tard.(1) Mais en ce lundi soir du Memorial Day, un jour férié aux États-Unis, le proprio Abumayyaleh n'est pas là. Et l'employé ne connaît pas Floyd. Au resto-dépanneur, les appels au 911 font partie de la routine. L'établissement en a logé des centaines au cours des dernières années. Souvent, la police ne prend même plus la peine de se déplacer...(2)

L'employé précise que George Floyd est grand. Il ajoute aussi qu'il semble «terriblement saoul», ou quelque chose du genre.

— À quoi ressemble l'individu? Est-ce un Blanc, un Noir, un autochtone, un hispanique, un asiatique? demande le téléphoniste du 911.

— Quelque chose comme ça, répond l'employé qui semble distrait.

— Quelle race? Est-il blanc, noir, asiatique, hispanique, asiatique? insiste le téléphoniste.

— C'est un gars noir, répond l'employé du dépanneur. (3)

Le compte à rebours infernal commence. Vingt-cinq minutes plus tard, George Floyd sera mort...

20H06 : UNE AFFAIRE DE ROUTINE

Une première auto-patrouille de police arrive sur les lieux. Curieusement, le véhicule bleu de Floyd est encore stationné au même endroit, de l'autre côté de la rue. Pour des faux-monnayeurs, George Floyd et ses «complices» ne semblent pas pressés de s'enfuir. Les policiers semblent nerveux. L'un d'eux dégaine son arme, avant d'agripper George Floyd pour le sortir du véhicule. Le suspect se fait vite passer les menottes. On l'asseoit contre un mur.

Un automobiliste stationné à proximité filme la scène, juste au cas où. À Minneapolis, les policiers n'ont pas très bonne réputation. En particulier auprès des Noirs. Même si la région soigne sa réputation «moderne» et «multiculturelle», les tensions restent vives.(4) Depuis 2010, au moins 10 personnes ont été tuées lors d'opérations policières.(5) Le président du Syndicat des policiers a même été accusé de se balader avec une veste de cuir arborant un blason «White Power».

En 2018, le maire démocrate Jacob Frey s'est fait élire en promettant de restaurer le lien de confiance entre la population et les forces de l'ordre. Un vaste projet. Et l'arrestation de George Floyd montrera tout le chemin qui reste à parcourir. Sur le coup, la police de Minneapolis affirme que Floyd avait un comportement violent et qu'il a résisté à son arrestation. Ah oui? Grâce aux images tournées par la caméra de surveillance d'un restaurant, on constatera qu'il n'en était rien. La police de Minneapolis sera prise en flagrant délit de mensonge. Une fois de plus...(6)



2

20H14 : L'AGENT CHAUVIN ENTRE EN SCÈNE

Les policiers amènent Floyd dans leur auto-patrouille, à côté du resto-dépanneur Cup Foods Grocery Store. Ses deux compagnons sont maintenus à distance. Il semble que Floyd explique qu'il souffre de claustrophobie. Il ne veut pas être enfermé. Peu importe. Il est poussé sans ménagement dans le véhicule de police. Une mêlée assez confuse s'ensuit. Apparemment, les policiers ont du mal à faire asseoir le gaillard de deux mètres sur la banquette arrière.

Une troisième auto-patrouille arrive sur les lieux, avec à son bord les agents Derek Chauvin et Tou Thao. Un duo de choc. Derek Chauvin a déjà fait l'objet de 17 plaintes pour faute professionnelle.(7) Il a été impliqué dans trois fusillades, dont une mortelle. La feuille de route de son collègue Tou Thao est à peine moins remplie. Monsieur a fait l'objet de sept plaintes. Mais qui s'en soucie? Au département de police de Minneapolis, depuis 2012, à peine un 1 % des plaintes examinées auraient débouché sur des sanctions disciplinaires…(8)

Derek Chauvin se précipite à la rescousse de ses collègues. A-t-il reconnu George Floyd? Un an auparavant, les deux hommes travaillaient à la sécurité du resto-bar latino El Nuovo Rodeo, situé à quelques coins de rue.(9) George Floyd avait été embauché comme videur, à l'intérieur. Derek Chauvin travaillait à l'extérieur, les fins de semaine. Avec le recul, la propriétaire, Maya Santamaria, se souviendra de Chauvin comme d'un employé agressif, qu'il fallait parfois rappeler à l'ordre. Elle ne croit pas que Floyd et lui aient beaucoup fraternisé.(10)

20H20 : «JE NE PEUX PLUS RESPIRER»…

George Floyd se retrouve allongé par terre, à côté du véhicule.

Trois policiers sont agenouillés sur lui. Le premier lui écrase les jambes. Le second lui comprime le torse. Le troisième, Derek Chauvin, lui pèse sur la gorge avec un genou, une technique d'immobilisation fortement déconseillée par la plupart des corps policiers des États-Unis. Le département de police de Minneapolis estime qu'il faut l'éviter, sauf lorsqu'un suspect menace la vie des policiers…(11)

— Je ne peux plus respirer. Je vous en prie, se met à répéter George Floyd, d'une voix étouffée.

Plusieurs passants tentent de filmer la scène. Sur la bande-son de leurs vidéos, on entend les policiers appeler une ambulance. Apparemment, George Floyd s'est blessé à la bouche. Tout de suite après, les policiers rappellent les ambulanciers pour augmenter le degré d'urgence. On juge l'état du suspect plus préoccupant, mais sans donner de précisions.

Tout en maintenant son genou sur le coup de Floyd, le policier Chauvin lui demande de se lever pour aller dans la voiture. Un ordre absurde, puisqu'il sait bien que l'autre ne peut pas obéir! Selon une compilation effectuée par le *New York Times*, Floyd supplie Chauvin de retirer son genou au moins 16 fois en cinq minutes.(12) Avec le temps, sa voix devient plus rauque. Elle faiblit. Il finit par s'écrier «Maman, je vais y passer!»

Les images les plus saisissantes des derniers moments de George Floyd sont captées par une jeune fille de 17 ans, Darnella Frazier. Par la suite, certains lui reprocheront de ne pas s'être interposée directement. Facile à dire. Sur sa page Facebook, Frazier explique qu'elle était terrifiée par la réaction des policiers. Elle craignait qu'ils lui fassent subir le même sort que Floyd.(13)

«Maman, je vais y passer!»

— George Floyd, dans les instants qui ont précédé sa mort. Le policier Derek Chauvin aurait maintenu la pression infernale durant 8 minutes et 46 secondes…

20H27 : «ILS VONT LE TUER!»

Depuis les vitrines du resto-dépanneur Cup Foods Grocery Store, où tout a commencé, les employés et les clients assistent à l'agonie de George Floyd. Horrifiés. Une employée paniquée téléphone au patron Mahmoud Abumayyaleh. «Ils vont le tuer! hurle-t-elle. «Téléphone à la police pour dénoncer le travail de la police, lui aurait conseillé Abumayyaleh. Comme ça, au moins, tout sera enregistré…»(14)

L'ambulance arrive enfin. George Floyd ne bouge plus. Il semble avoir perdu connaissance depuis deux minutes. Ça n'empêche pas le policier Chauvin de continuer à presser son genou contre son cou. Des passants tentent de raisonner le policier. «Il ne bouge plus!» «Prenez son pouls!» «Enlevez votre genou!» «Êtes-vous malade?»

C'est un ambulancier qui convainc finalement Chauvin de retirer son genou. Trop peu, trop tard. Lorsque le grand corps inerte de Floyd est allongé sur une civière, il a le tonus d'une poupée désarticulée. Il est probable que son coeur ait déjà arrêté de battre. Selon la preuve recueillie pour un éventuel procès, le policier Derek Chauvin aurait maintenu la pression infernale durant 8 minutes et 46 secondes…(15)

21H25 : MORT À L'ARRIVÉE…

La mort de George Floyd est officiellement constatée peu de temps après son arrivée à l'hôpital. Un peu plus tard, la jeune Darnella Frazier partage sur Facebook sa vidéo-choc, d'une durée de 10 minutes. Les images bouleversantes contredisent la version officielle des policiers. Elles sèment l'indignation à la grandeur des États-Unis. Bientôt, la contestation s'étend à des centaines de villes, où elle dégénère souvent en violence. Le président Donald Trump menace même de faire appel à l'armée.

À Minneapolis aussi, la colère gronde. Le 28 mai, des manifestants mettent à sac le poste de police du 3e arrondissement de Minneapolis, où s'est déroulée la mort de George Floyd. Pendant un bref moment, il y flotte une atmosphère de prise de la Bastille. Entre-temps, les quatre policiers impliqués dans l'arrestation funeste ont été congédiés. L'agent Derek Chauvin finit par être accusé de meurtre au second degré. Dans le jargon juridique, c'est l'équivalent d'un homicide volontaire, mais non prémédité. Les trois autres sont accusés de complicité…(16)

Ici et là, à travers les États-Unis, on aperçoit des policiers qui mettent un genou à terre devant les manifestants. En signe de solidarité. Le geste rappelle la croisade de l'ex-quart-arrière des 49ers de San Francisco, Colin Kaepernick, contre la brutalité policière. La grande vedette de basketball Lebron James partage des photos de Colin Kaepernick agenouillé. «C'est pour ça [que Kaepernick le faisait]», peut-on y lire.(17)

Pour George Floyd, il est trop tard. Mais une constatation s'impose. La peur a changé de camp.

1 Une image tirée de la vidéo tournée par Darnella Frazier le 25 mai. On y voit l'agent de police Derek Chauvin appuyer sur le cou de George Floyd avec son genou. — PHOTO AFP, DARNELLA FRAZIER VIA FACEBOOK

2 Des manifestants réunis devant un poste de police de Minneapolispour protester contre la mort de George Foyd, le 26 mai. — PHOTO AP, RICHARD TSONG

NOTES

(1) Minneapolis Police Release 911 Call That Led to Encounter With George Floyd, CNN.com, 29 mai 2020.
(2) Cup Foods Owner Says He Will Pay for George Floyd's Funeral, Fox News 9, KMSP-TV Minneapolis-St. Paul, 29 mai 2020.
(3) Minneapolis Police Release 911 Call That Led to Encounter With George Floyd, CNN.com, 29 mai 2020.
(4) How Minneapolis, One of America's Most Liberal Cities, Struggles With Racism, The New York Times, 1er juin 2020.
(5) A History of Fatal Police Encounters in Minneapolis, 11 Cases Since 2010, Kare 11, 26 mai 2020.(6) Surveillance Video Does not Support Police Claims that George Floyd Resisted Arrest, cnn.com, 29 mai 2020.
(7) Minneapolis. Le lourd passif du policier inculpé pour la mort de George Floyd, Courreir international (traduction du New York Times), 31 mai 2020.
(8) Minneapolis Police, Long Accused of Racism, Face Wrath of Wounded City, The New York Times, 29 mai 2020.
(9) What Happened in the Chaotic Moments Before George Floyd Died, The New York Times, 29 mai 2020.
(10) George Floyd and Derek Chauvin Were Once Co-Workers, Ex-Club Owner Tells TV Station, National public Radio (NPR), 29 mai 2020.
(11) In George Floyd's Death, a Police Technique Results in a Too-Familiar Tragedy, The New York Times, 29 mai 2020.
(12) 8 minutes and 46 seconds: How George Floyd Was Killed in Police Custody [vidéo], The New York Times, 31 mai 2020.
(13) The Traumatized 17-Year-Old Who Filmed George Floyd's Killing Is Already Being Harassed, www.refinery29.com, 29 mai 2020.
(14) Owner of Minneapolis Grocery Store Says He Told Employee «Call the Police on the Police» as She Witnessed George Floyd Death, NBC News, 28 mai 2020.
(15) 8 minutes and 46 seconds: How George Floyd Was Killed in Police Custody [vidéo], The New York Times, 31 mai 2020.
(16) Three More Officers Are Charged in George Floyd's Death, and Officials Upgrade Charges Against Derek Chauvin, The New York Times, 3 juin 2020.
(17) Le message de Lebron James sur Instagram: https://www.instagram.com/p/CAq3fpCgyve/?utm_source=ig_embed
(18) An American Uprising, The New Yorker, mai 2020.
(19) The Houston Years of George Floyd, Texas Monthly, 30 mai 2020.
(20) Who Was George Floyd? The «Gentle Giant» Who Was Trying to Turn his Life Around, Sky News, 1er juin 2020.
(21) Twin Cities in Crisis: Unequal Treatment of Communities of Color in Mortgage Lending, Institute on Metropolitan Opportunity, avril 2014.
(22) An American Uprising, The New Yorker, mai 2020.
(23) Investigators Call Evidence in the Ahmaud Arbery Shooting «Extremely Upsetting», The New York Times, 11 mai 2020.
(24) Black Panic, The New Yorker, 9 mai 2020.
(25) États-Unis: aux sources de l'embrasement, Le Monde, 30 mai 2020.
(26) George Clooney on George Floyd Killing: Racism is America's Pandemic, The Guardian, 2 juin 2020.

éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

La bonne étoile de l'Amphithéâtre

STÉPHAN FRAPPIER
stephan.frappier@lenouvelliste.qc.ca



Il y a décidément une bonne étoile qui flotte au-dessus de l'Amphithéatre Cogeco de Trois-Rivières. Alors que la pandémie paralyse littéralement l'industrie du spectacle en vue de la saison estivale, la direction de la Corporation des événements vient de réussir un grand coup en décrochant la présentation télévisuelle de la fête nationale.

C'est ainsi que les grands noms du monde artistique québécois se réuniront sur la scène de l'Amphithéâtre Cogeco pour enregistrer un spectacle qui sera diffusé le 23 juin sur les quatre principales chaînes de télé, soit TVA, Radio-Canada, Télé-Québec et V, ainsi que sur les stations de radio de Cogeco et de Qub radio.

Il s'agit vraiment d'un coup de maître qui offrira une visibilité sans pareille à Trois-Rivières et à son infrastructure culturelle.

Plus d'une quarantaine de stars québécoises seront de la partie: Ariane Moffat, Fred Pellerin, Christine Beaulieu, Pierre Lapointe, Patrice Michaud, Marie-Mai, Martha Wainright, etc. En fait, c'est pratiquement moins long de dire qui ne sera pas là que de nommer tous les artistes qui ont été invités à cette grande fête nationale et qui séjourneront pour l'occasion à Trois-Rivières

Il s'agit vraiment d'un coup de maître qui offrira une visibilité sans pareille à Trois-Rivières et à son infrastructure culturelle.

On le rappelle, la plupart des activités régionales de la fête nationale ont été annulées un peu partout au Québec en raison de la pandémie. Il faut donc s'attendre à ce qu'un nombre record de téléspectateurs regardent ce spectacle confortablement confinés dans leur salon.

Cette initiative permettra également aux artistes présents, qui n'ont pas encore eu la chance de le faire, de se produire sur la scène de ce superbe lieu artistique et aussi d'en découvrir tout le charme. Il ne faudrait même pas se surprendre après ça que des chanteurs fassent eux-mêmes des démarches pour revenir y performer.

Seule ombre au tableau: pandémie oblige, le spectacle sera enregistré devant des sièges vides. En même temps, cette grande réunion patriotique aurait assurément eu lieu, comme le veut la tradition, à Québec ou Montréal n'eut été de la crise sanitaire actuelle qui empêche les grands rassemblements. Aussi bien en profiter sans rechigner.

Il faut d'ailleurs espérer que les maîtres à penser de cette soirée auront la bonne idée de diffuser des images extérieures de l'Amphithéâtre durant la télédiffusion, question de montrer cet endroit enchanteur et unique aux téléspectateurs et leur donner envie de venir faire leur tour à Trois-Rivières quand la pandémie sera chose du passé.

Quand on sait que le réalisateur du spectacle (Jean-François Blais) est un gars de chez nous, il ne serait vraiment pas étonnant que les lieux soient mis en valeur au maximum, tant sur le plan visuel que sonore. Surtout que le grand manitou musical de *La Voix* n'en est pas à sa première expérience à l'Amphithéâtre Cogeco, lui qui y a présenté le spectacle-bénéfice pour venir en aide aux victimes des inondations en 2017. Bref, il connaît la place et son grand potentiel, et il devrait être en mesure de l'exploiter au maximum.

Ce spectacle de la fête nationale à l'Amphithéâtre Cogeco vient mettre un baume sur la déception d'avoir dû annuler le spectacle hommage du Cirque du Soleil qui devait cette année rendre hommage aux divas québécoises. D'accord, ça ne vient pas remplacer les 65 000 visiteurs qui se déplacent chaque été pour voir à l'œuvre les artistes du Cirque, mais disons que c'est mieux que rien et que ça devrait être payant à long terme.



MON CLIN D'ŒIL — **STÉPHANE LAPORTE** *Collaboration spéciale*

Une chose est certaine, l'hydroxychloroquine est très efficace au Scrabble.

CARREFOUR DES LECTEURS

Marcher en silence et masqué

Tout de même étonnant. Samedi, sur le coup de 14 h devant le pavillon Ringuet de l'UQTR, des personnes vont marcher en silence pour s'opposer au racisme qui a fait tant de bruit depuis une dizaine de jours. Masqués, ces femmes et ces hommes vont marcher pour dénoncer le meurtre d'un Afro-Américain commis par un policier de Minneapolis. Je marcherai avec ces personnes, masqué en raison de la pandémie, mais aussi masqué par ma tristesse de devoir manifester pour redire le «gros bon sens» c'est-à-dire «respect pour tous de la part de tous».

Étonnant silence qui me rappellera que nous devons demeurer vigilants pour que des villes comme Shawinigan, Trois-Rivières ou Drummondville demeurent ouvertes aux personnes immigrantes ou aux minorités visibles.

Après avoir été président du Conseil d'établissement de l'école secondaire la plus cosmopolite de la Mauricie (école des Pionniers), et surtout depuis l'élection municipale novembre 2017, trois dossiers me tiennent à cœur. Doter les employés du Service d'aide aux nouveaux arrivants (le SANA) d'un meilleur environnement de travail. Collaborer à la relocalisation du Centre culturel islamique de la Mauricie. Soutenir le projet de construction d'une résidence pour autochtones voulant compléter des études supérieures. Dans les trois cas, la patience semble porter fruit. Les mois qui viennent nous le confirmeront.

Trois-Rivières doit continuer sur sa lancée vers un «mieux-vivre ensemble». Devenir une terre d'accueil pour tous et pour toutes. Demeurer un lieu où il fait bon vivre en paix. Qu'importe la couleur de notre peau, nos croyances ou notre orientation sexuelle, nous avons droit au respect.

Pierre Montreuil
Conseiller municipal
pour le district du Carmel

Écrivez-nous

Écrivez-nous à
opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web **lenouvelliste.ca/opinions** votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.

CARREFOUR DES LECTEURS

Industrie touristique: pas question de baisser les bras!

L'auteur Jean Lamarche est maire de Trois-Rivières



Le grand spectacle de la fête nationale sera tourné à l'Amphithéâtre Cogeco — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

C'était le 16 octobre dernier, il y a tout juste sept mois. L'ambiance était festive à l'intérieur du Caféier, l'un de ces accueillants petits commerces de quartier qui forgent la personnalité de notre ville. L'endroit était bondé de monde, tellement qu'il était difficile d'y circuler. L'équipe d'Innovation et Développement économique Trois-Rivières avait convié l'ensemble de ses partenaires touristiques – il devait y en avoir une soixantaine - pour souligner le bilan exceptionnel de cette saison qui venait de s'achever. Dans plusieurs attraits, les touristes avaient été plus nombreux que jamais. Un sentiment de fierté était palpable: après des années d'efforts concertés, Trois-Rivières avait définitivement gagné sa place de véritable destination d'escapades urbaines!

Évidemment, on ne joue pas dans la même cour cette année. Depuis le 12 mars dernier, l'incertitude ronge notre industrie touristique. L'attente a été douloureuse pour nos lieux d'hébergement, événements, musées, attraits, et restaurants, qui semblent maintenant percevoir une lueur d'espoir. Bien déterminés pour la plupart à rouvrir en suivant les règles qui seront imposées par la Santé publique pour prévenir la propagation de la COVID-19, ils auront encore à déployer des énergies et des ressources pour y arriver. Mais les prochaines semaines, voire les prochains jours, seront critiques. N'est-ce pas complètement surréaliste d'envisager des faillites et des fermetures sept mois seulement après un bilan si exceptionnel?

Il n'est pas question de baisser les bras, et déjà, plusieurs sont à pied d'œuvre pour soutenir ces entreprises si importantes pour notre ville. Par exemple, l'équipe d'IDE Trois-Rivières en a accompagné une quarantaine, financièrement ou par des services-conseils. Huit ont reçu une subvention variant entre 5400 $ et 20 000 $, un montant qui les aidera à adapter leurs produits ou leurs services à la nouvelle réalité.

Une vingtaine d'entre elles ont bénéficié de financement sous forme de prêts, pour un total de 755 000 $. Je tiens à préciser que ce montant représente près du quart de l'enveloppe de 3,1 M$ que nous confie le gouvernement du Québec dans le cadre du Programme d'aide d'urgence aux petites et moyennes entreprises.

Le tourisme, la culture et le divertissement ont également été identifiés parmi les secteurs prioritaires par le Comité de relance économique de Trois-Rivières. Six acteurs clés du milieu se rencontrent virtuellement de façon régulière pour bien planifier la suite des choses. Déjà, des priorités ont été déterminées: sécuriser la clientèle, adapter les lieux pour répondre aux consignes sanitaires, changer certains modèles d'affaires, prendre le virage de la transformation numérique, maintenir la notoriété de Trois-Rivières comme destination touristique, etc.

Petit à petit, les balises qui orienteront nos actions en vue de la prochaine saison estivale se précisent. Les touristes étrangers et canadiens seront absents. Mais tout n'est pas perdu pour autant! Une chose devient de plus en plus claire, au fil des semaines: le tourisme local et intra-Québec sera au menu cet été, et nous allons saisir cette opportunité!

À la Ville de Trois-Rivières mais également ailleurs dans nos organismes paramunicipaux et nos entreprises, des dizaines de personnes sont mobilisées en ce moment pour planifier une saison estivale dont tous se souviendront encore dans 20 ans! Créer des expériences culturelles uniques, découvrir notre ville autrement, apporter des touches originales et ludiques aux quatre coins de notre territoire, sans oublier le grand spectacle de la fête nationale du Québec, qui sera tourné à l'Amphithéâtre Cogeco, voilà ce à quoi s'affaire tout le monde! Chacun travaille en mode accéléré, conscient que le beau temps est déjà à nos portes.

Parallèlement, nous savons que le gouvernement du Québec planche actuellement sur l'élaboration d'un plan d'aide spécifique à l'industrie touristique. Évidemment, nous attendons avec beaucoup d'impatience d'en connaître les détails. Il faut sauver le plus de joueurs possible. Il en va de la vitalité de nombreuses villes et régions québécoises.

Pour Trois-Rivières, le secteur du tourisme représente pas moins de 213 M$ en retombées économiques annuelles. Plus de 4750 emplois en dépendent, soit 8 % de l'ensemble de la main-d'œuvre sur le territoire trifluvien. C'est considérable! Notre industrie touristique, tout comme l'ensemble de l'industrie québécoise, a besoin d'air frais, et j'interpelle aujourd'hui notre ministre régional, le député de Trois-Rivières Jean Boulet, afin qu'il porte ce message auprès de ses collègues.

En octobre prochain, lorsque nous présenterons le bilan estival 2020 à nos partenaires et aux médias, je me permets de rêver à ce titre dans mon *Nouvelliste* : «Cette saison touristique était différente, mais tout aussi exceptionnelle!»

Mon amie Solange veut rester dans son « chez-moi »

Mon amie Solange a 89 ans.

Elle vit seule dans son logement, un petit 3 ½ qu'elle chérit depuis près de 30 ans. Elle y a aménagé avec Yvon, son mari décédé il y a maintenant 10 ans. Ses 3 enfants, installés avec leurs propres enfants dans diverses régions autres que la Mauricie, viennent la visiter environ une fois par mois.

Bien qu'encore plutôt en forme à son âge, Solange ne peut s'occuper seule de son logement et a aussi besoin d'aide pour elle-même. Elle bénéficie de services d'aide à domicile de Ménagez-vous pour prolonger son maintien à domicile, rester dans son «chez-moi» comme elle dit.

Chaque semaine, Ménagez-vous, entreprise d'économie sociale en aide à domicile (EÉSAD) de Trois-Rivières, aide Solange dans son quotidien. Entretien ménager, courses, préparation de repas et des soins d'hygiène personnelle, toutes des tâches réalisées par des préposées d'aide à domicile. Francine, Diane, Manon…10, 13 et 18 ans d'expérience participent au maintien à domicile de Solange.

En tout, huit heures de service par semaine.

Coûts pour l'État: 160,32 $/semaine, une portion payée par le CIUSSS l'autre financée par la RAMQ. Coûts pour Solange: 44,88 $/semaine. Ben oui, Solange doit aussi payer. L'autonomie et le choix de vieillir chez soi sont un luxe dans notre société. Je vous fais grâce des crédits d'impôt auxquels elle a droit au fédéral.

Bref, on parle de grosso modo 205 $ par semaine en tout… 10 660 $ par année, on va dire 11 000 $ pour arrondir. En CHSLD, l'État devrait dépenser aux alentours de 90 000 $ par année pour prendre en charge Solange.

Chaque année, lorsque Ménagez-vous doit prendre la décision d'augmenter son tarif horaire, essentiellement pour Francine, Diane et Manon, Solange voit son 44,88 $ devenir 45,25 $ et là elle me téléphone.

Elle: Monsieur St-Pierre? C'est Solange. Ça pas d'allure. Pourquoi ça me coûte plus cher alors que je coûte moins cher au gouvernement en restant dans mon « chez-moi »?

Moi: Solange vous avez raison, ça pas d'allure. Le gouvernement devrait être ben heureux que vous ayez fait le choix de demeurer chez vous le plus longtemps possible. Je peux vous assurer qu'on va se battre pour vous, pour que ça coûte moins cher et que vous puissiez en profiter encore longtemps. Parce que mautadine, vieillir à domicile, ça ne devrait pas être un luxe, ça devrait être un droit pis surtout… ça devrait être valorisé.

Elle: Merci monsieur St-Pierre. Ça va être correct pour le 0,37 $ pis on reste bons amis, ok? Tant que je n'ai pas à aller dans un de leurs mozus de CHSLD. Chu bien dans mon «chez-moi».

Moi: Parfait Solange, on se reparle l'an prochain mon amie.

• • • • •

Des Solange, il y en a plus de 2000 à Trois-Rivières et dans le grand Shawinigan pour qui des centaines de préposées des EÉSAD se dévouent afin de leur offrir des services de qualité, personnalisés, humains. OÙ SE SITUENT LES SERVICES DE MAINTIEN À DOMICILE DANS LE PLAN DU GOUVERNEMENT? Voulons-nous comme société bonifier le service des CHSLD ou mettre nos énergies et ressources sur le maintien à domicile ? Ou les deux ?

Le gouvernement éteint présentement des feux, mais il est plus que temps d'entamer la réflexion de l'après-incendie et le maintien à domicile, et les entreprises d'économie sociale doivent faire partie de ce plan. Je réitère mon appel au gouvernement. Monsieur Legault, nous faisons partie de la solution, nous avons l'expertise, le savoir-faire et l'humanité pour prendre soin de nos aînés à domicile.

C'est le temps de nous «utiliser» à notre juste valeur, afin que toutes les Solange puissent demeurer dans leur «chez-moi» dignement et le plus longtemps possible.

Martin-Charles St-Pierre
Directeur général associé de Ménagez-vous et de la Coopérative de solidarité d'aide à domicile de l'Énergie, entreprises d'économie sociale en aide à domicile.

zone Vers la relance

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION

L'ENJEU DE LA PRODUCTIVITÉ



Quel printemps! Une crise sanitaire. Le Québec mis sur pause. Puis une reprise graduelle des activités après le confinement. Dans ce contexte, les quotidiens de la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i) sondent des acteurs de secteurs névralgiques de l'économie sur la situation actuelle et l'avenir. Comment se relever de cette pause? Y a-t-il des modèles pour faire face aux inévitables défis des changements? Il y a des initiatives qui ouvrent la porte à des remises en question à tous les niveaux des entreprises. Parlons donc ouvertement de la relance. **Aujourd'hui : le secteur de la construction**



GILBERT LEDUC
Collaboration spéciale

2e DE 4

D'abord, le travailleur doit se laver les mains dès qu'il se pointe sur un chantier. Il doit ensuite remplir un questionnaire pour établir s'il présente des symptômes du coronavirus. Puis, il enfonce un casque de sécurité sur sa tête et ajuste un masque avec lunette de protection ou encore une visière.

Et il y a les outils à désinfecter chaque fois qu'ils ont été utilisés. Sans oublier la distanciation physique de deux mètres à respecter.

«Des entrepreneurs calculent une perte de temps d'environ 30 minutes par travailleur par jour», signale Jean-Philippe Cliche, économiste senior à l'Association de la construction du Québec (ACQ), un regroupement multisectoriel rassemblant près de 18 000 entreprises.

«Il faut plus de temps pour effectuer un même ouvrage. Ça nous prend donc plus de main-d'œuvre. Déjà que nos entreprises peinent à trouver des salariés. Pour limiter la perte de productivité de leurs travailleurs et pallier le manque de personnel, des entrepreneurs ont choisi de faire appel à des compagnies spécialisées pour effectuer la désinfection générale quotidienne de leurs chantiers.»

Au Québec, le secteur de la construction représente :

48,6 G$
de dépenses, soit 12 % du PIB

25 800
employeurs

249 600
emplois directs

6,9 G$
en masse salariale

Source : Commission de la construction du Québec

«La perte de productivité varie entre 5 % et 10 % par jour. C'est énorme. Ça provoque, inévitablement, une hausse des coûts», ajoute M. Cliche, qui reconnaît d'emblée que les mesures sanitaires imposées par l'État sont essentielles pour assurer la protection de la santé des travailleurs et de leurs proches.

«La santé de notre monde est la chose la plus importante. Nous espérons que les nouvelles mesures sanitaires adoptées sur les chantiers deviendront rapidement des habitudes pour les travailleurs et que nous pourrons limiter la perte de productivité enregistrée depuis la reprise des activités.»

AIDE DE L'ÉTAT

L'économiste senior de l'ACQ précise que l'industrie attend que le gouvernement du Québec établisse les lignes directrices qui guideront son programme d'aide financière visant à compenser les entrepreneurs pour la perte de productivité sur les chantiers.

De plus, le regroupement réclame l'aide de l'État afin de mener une nouvelle offensive de promotion des métiers de l'industrie de la construction.

«Pourquoi ne pas faciliter le transfert des salariés qui auront perdu leur gagne-pain dans les autres secteurs de l'économie vers notre industrie?», suggère Jean-Philippe Cliche.

«Bien qu'il subsiste encore beaucoup d'interrogations sur la reprise des activités dans le privé, nous devrions nous en sortir pas trop mal dans le monde de la construction en raison de la volonté exprimée par les gouvernements d'investir pour améliorer les infrastructures publiques.»

PROCHAIN RENDEZ-VOUS : LE SAMEDI 13 JUIN



Cette photo a été prise sur la rue Saint-Vallier Est à Québec le jour de la reprise des chantiers résidentiels, le 20 avril.
— PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Logisco : trouver la lumière dans le brouillard

«À titre de président, mon travail consiste à prévoir les coups que nous jouerons dans deux ou trois ans. Avec la crise, les indicateurs sur lesquels je m'inspire pour faire mes prévisions sont passés par-dessus bord!», avoue le patron de Logisco, Michel Parent.

«Depuis les trois derniers mois, j'ai l'impression de piloter un navire en plein brouillard».

Dans la région de Québec, le développeur immobilier gère 174 immeubles, 4000 appartements, trois résidences pour aînés autonomes et semi-autonomes, deux hôtels et des espaces commerciaux totalisant plus d'un demi-million de pieds carrés. Tout ça, avec un équipage de 350 employés.

«Notre plan de développement hôtelier a été mis sur la glace. Même chose pour nos projets d'ajout d'espaces commerciaux et de bureaux. Dans le cas des résidences pour les aînés, c'est encore l'inconnu. Par contre, je sais que le défi de trouver de la main-d'oeuvre sera difficile, surtout que le gouvernement s'engage à accroître le salaire des préposées aux bénéficiaires dans les établissements publics. Comment pourrons-nous demeurer compétitifs? La capacité de payer de la clientèle a ses limites.»

Pour l'entreprise, les investissements des prochains mois seront essentiellement consacrés à développer de nouveaux projets multirésidentiels, un segment de marché «qui fonctionne comme jamais», affirme Michel Parent.

Au moment où le Québec se mettait sur pause et que les chantiers fermaient les uns après les autres pour une durée de quatre semaines, Logisco avait une lourde commande sur les bras : livrer 150 appartements à temps pour juin et juillet. Un défi qui sera relevé, assure M. Parent, avec moins de dix jours de retard dans le cas, par exemple, d'un projet de 80 unités à Lévis.



Le président de Logisco, Michel Parent, sur l'un des chantiers de construction de l'entreprise. à Saint-Romuald. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

La location d'appartements représentait aussi une préoccupation pour Michel Parent. Comment attirer de nouveaux clients s'ils ne peuvent pas venir visiter en personne un logement? Un système de visites en ligne a été rendu rapidement accessible. La signature des baux peut même se faire électroniquement.

«J'avais des doutes sur l'efficacité de cette technologie, soulève M. Parent, mais les résultats ont dépassé mes espérances. Nous avons réussi à louer 150 appartements de cette façon.»

LA LEÇON APPRISE

«Trouver, dans notre vie, un juste équilibre entre le travail, le repos, les loisirs et les humains qui nous entourent.» **GILBERT LEDUC, COLLABORATION SPÉCIALE**

AmeriCan Structures : la cour est pleine!

«Normalement, je roule à 150 milles à l'heure. Je travaille entre 60 et 70 heures par semaine. Aujourd'hui, je roule à peine à 50 milles à l'heure.»

Au moins une fois par mois, René Leclerc sautait dans un avion pour aller rencontrer des clients aux États-Unis, en Asie et en Afrique. «Jusqu'à Noël, je vais rester ici.»

Entreprise de Thetford Mines, AmeriCan Structures est spécialisée dans la fabrication de poutrelles de plancher, de fermes de toit, de murs et de toitures. Pas moins de 90 % de ses produits prennent la direction de la région de Boston. Du 23 mars au 18 mai, les chantiers ont été fermés au Massachusetts. «Regardez ma cour: elle est pleine. J'ai assez de matériaux pour remplir 50 remorques. Heureusement, il y a des projets qui commencent à débloquer», signale le fondateur et président d'AmeriCan Structures.

L'entreprise de 80 employés n'a pas eu le choix de réduire ses effectifs de 35 %. Une mesure qui devrait s'appliquer jusqu'à la fin du mois d'août.

René Leclerc avait été échaudé, lors de la crise financière de 2008, alors qu'il avait perdu plus d'un million $ à la suite de la faillite de l'un de ses clients. «Nous avions dû cesser nos activités pendant quelques jours afin de nous permettre de nous virer de bord. Aujourd'hui, je suis assez optimiste, d'autant plus que nous avons fait le plein de contrats pour 2021. Mes clients me disent que la crise sanitaire, nous allons la traverser ensemble.»

René Leclerc était au Nicaragua au moment où le Québec a été mis en pause. Il a dû se placer en quarantaine pendant 14 jours à son retour. «Rapidement, nous avons acheté 24 ordinateurs portables pour permettre à nos employés de travailler à la maison et nous avons dépensé des dizaines de milliers de dollars pour mettre en place des mesures sanitaires dans l'usine.»

LA LEÇON APPRISE

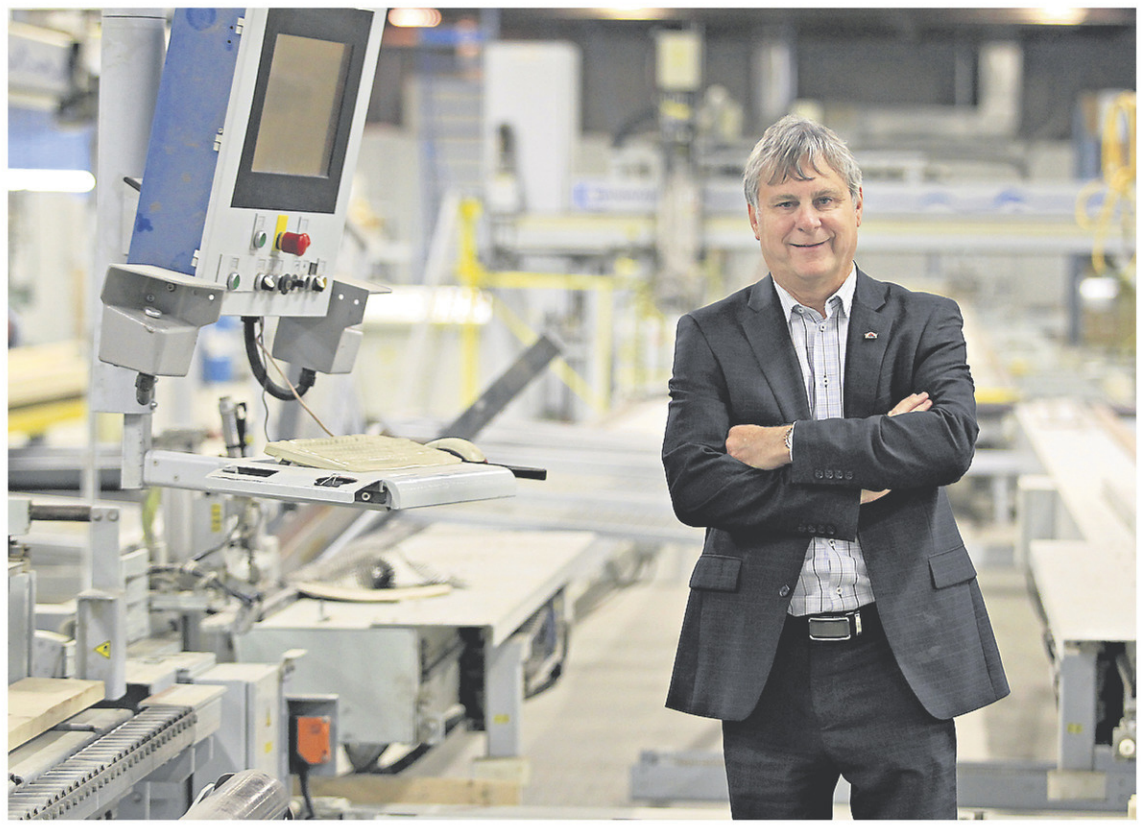
«Je vais dorénavant travailler quatre jours par semaine, et non plus six ou sept, comme avant.» **GILBERT LEDUC, COLLABORATION SPÉCIALE**



René Leclerc, président et fondateur d'AmeriCan Structures — ARCHIVES LE SOLEIL

Maisons Laprise : les yeux sur le carnet de commandes

GILBERT LEDUC
Collaboration spéciale



Daniel Laprise, fondateur et président de Maisons Laprise. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

Daniel Laprise n'aime pas ce qu'il voit. Bien garni avant le déclenchement de la crise, le carnet de commandes de Maisons Laprise se vide un petit peu tous les jours.

Depuis le redémarrage de son usine principale — fermée du 24 mars au 20 avril —, ça ne dérougit pas pour le fabricant de maisons préusinées de Montmagny.

«Je manque de main-d'œuvre!», signale le fondateur et président de Maisons Laprise. Non pas parce que des membres de son équipe de 250 employés manquent à l'appel, mais parce que l'entreprise est confrontée à une pénurie chronique de personnel.

Actuellement, les salariés terminent la fabrication des habitations commandées avant la crise. «Dès le premier jour du confinement, les commandes ont cessé et elles n'ont pas encore repris leur envol», explique-t-il. Les bureaux de vente de Maisons Laprise, répartis un peu partout au Québec, viennent à peine de rouvrir.

«Les clients seront-ils bientôt de retour? Sera-t-on capable de récupérer les ventes que nous avons perdues au cours des trois derniers mois? Je ne sais pas. Il y a encore une grande incertitude au sein de la population. Personne ne connait les conséquences de la crise sur notre économie et sur notre portefeuille.»

«Acheter une maison, ce n'est pas comme acheter une brosse à dents. Le projet se planifie pendant plusieurs mois. Il faut trouver un terrain; obtenir un prêt hypothécaire; vendre la maison actuelle. Si le marché se détraque à la suite de la pandémie, le comportement des consommateurs s'en trouvera tout autant affecté.»

Daniel Laprise n'écarte pas le recours à des mises à pied temporaires. «Tout est possible. Pour l'instant, ce n'est pas le cas. Au contraire — et je le répète —, je manque de monde.»

Autres préoccupations pour Maisons Laprise : la perte de productivité sur les chantiers et la hausse des prix des matériaux. C'est le cas pour la laine minérale et, vraisemblablement, pour le bois de construction. «Quelque part, quelqu'un devra payer.»

LA LEÇON APPRISE

«L'infonuagique, on ne peut plus s'en passer pour communiquer entre nous.»



FONDS de solidarité FTQ

→ Des épargnants.
→ Des entreprises.
→ Des emplois.

Merci à vous tous qui nous confiez votre épargne. Le Fonds de solidarité FTQ l'investit dans les entreprises d'ici, ce qui permet aux Québécois de reprendre le travail, et cette solidarité profite à toute la société.

On a tous un Fonds de solidarité.

LES ENJEUX DE LA RELANCE DANS LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION

Une histoire d'urgence et de confiance

MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca



— PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

TROIS-RIVIÈRES — Avec la reprise relativement récente des activités dans l'industrie de la construction, il y a ce sentiment d'urgence pour livrer les maisons attendues et cette crise de confiance qui est appréhendée de l'autre côté de la pandémie.

Voilà du moins les enjeux de la relance tels qu'identifiés par le directeur général de l'Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ) Mauricie-Lanaudière, Maxime Rodrigue.

«À l'heure actuelle, le défi, c'est de rendre son travail efficace avec les mesures d'hygiène et de distanciation qui ont été mises de l'avant pour la COVID-19. Et la façon de gérer les chantiers est différente aussi. On ne peut pas se ramasser dix dans une maison en train de faire chacun ce qu'on a à faire, il faut orchestrer les travaux de façon différente, il faut s'adapter à la nouvelle réalité», souligne-t-il d'entrée de jeu.

Ce nouveau contexte demande donc des ajustements «et certainement, il y a de la perte de temps». «Ils sont tous contents de travailler, ils mettent l'épaule à la roue, ils travaillent deux fois plus fort, mais quand même, ces mesures d'hygiène et de distanciation amènent son lot de contraintes. Mais il n'y a personne qui bougonne avec ça, tout le monde est bien conscient que c'est ce qu'il faut faire », ajoute M. Rodrigue.

Et avec un arrêt de cinq semaines, il y a maintenant tout l'enjeu de livraison d'unités et de conclusion de contrats. «Il y a beaucoup de travail ces temps-ci, il faut s'occuper du *backlog*, et aussi, il y a un engouement pour la rénovation. À défaut de pouvoir voyager, les gens se disent: pourquoi ne pas en profiter pour rénover ma cuisine, ma salle de bain ou me faire creuser une piscine ou refaire mon balcon en arrière», fait-il remarquer.

Avec tout ce travail tant accumulé qu'ajouté, «c'est rien pour améliorer la rareté de main-d'œuvre, un problème en latence depuis de nombreuses années qui a été pelleté par en avant».

Donc, à court terme, l'enjeu des entrepreneurs sera de livrer les chantiers à temps et d'avoir suffisamment de personnel, et ce, dans un contexte de mesures visant à «faire attention à la santé des employés et de tout le monde».

À moyen terme, une fois l'été passé, la question d'une possible deuxième vague de pandémie se pose, tout comme l'arrivée ou non d'un vaccin.

«Il va y avoir beaucoup d'incertitude. Le taux de chômage va-t-il se raplomber ou se détériorer? Et qu'en sera-t-il de l'inflation? Les gens auront-ils confiance en l'avenir? Vont-ils investir dans des rénovations? Vont-ils penser à s'acheter une maison ou préférer s'en aller en appartement?», soulève-t-il comme questionnement.



Maxime Rodrigue, directeur général de l'Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ) Mauricie-Lanaudière.

D'autant plus que la Société canadienne d'hypothèques et de logement a des pronostics «excessivement négatifs», prévoyant, dit-il, des baisses de mises en chantier de l'ordre de 50 % à 75 % au Canada pour les prochains mois. Et à cela s'ajoutent les prévisions des chambres immobilières qui envisagent une baisse de la valeur des propriétés «qui pourrait aller jusqu'à 20 %».

«Il y a de ceux qui prévoient le cataclysme, il y a de ceux qui sont très optimistes, mais nous autres, on est plutôt au centre dans toute cette histoire-là. Ça va se jouer au niveau de la confiance et des faits qui vont se produire à l'automne. Qu'est-ce qui va se passer exactement?», confie M. Rodrigue.

«Pour l'instant, ça roule à fond la caisse. Mais une fois que ça va être terminé, j'ai vraiment hâte de voir qu'est-ce qui va se produire à l'automne», renchérit-il.

Et les vacances de la construction? «On fait un peu cavalier seul dans ça. Les autres associations patronales ne se mêlent pas trop de ça. Nous, notre argument, c'est de dire: on a perdu du temps, il faut livrer des maisons pour des gens, ce serait bien qu'il y ait une certaine flexibilité quant aux vacances», fait-il valoir.

Et même sur le plan de la santé publique, dans le présent contexte pandémique, M. Rodrigue ne croit pas que ce soit «la meilleure des idées que 200 000 travailleurs partent pour la Gaspésie avec leurs familles».

Et le long terme? «On pense que la vie va reprendre de plus belle, car rien ne laissait présager des difficultés économiques avant cette pandémie-là. Au contraire, ça allait plutôt bien, ça allait de record en record. Le soleil se remettra à briller quand on va voir une fin prévisible à toute cette histoire-là», conclut-il.



Façon #492 Savourer une crème glacée en famille

Chacun à leur façon, les 110 000 membres Desjardins à Trois-Rivières peuvent contribuer à l'économie locale.

Découvrez votre façon au
desjardins.com/110000facons

Desjardins

Simard cuisine et salle de bains : du pain sur la planche



JOHANNE FOURNIER
Collaboration spéciale

Depuis le début de la pandémie, Simard cuisine et salle de bains de Saint-Tite-des-Caps a trouvé une façon de maintenir en activité une partie de son usine en signant une collaboration avec deux partenaires pour produire des panneaux de protection en plexiglas. Ces produits entièrement québécois sont commercialisés un peu partout au Québec.

Simard cuisine et salle de bains s'est d'abord associée à l'un de ses fournisseurs, Bolduc Solution, une entreprise de Sainte-Clothilde-de-Beauce spécialisée notamment dans la fabrication de produits en acier inoxydable. Les marchés d'alimentation constituent la principale clientèle de l'entreprise beauceronne. «Au début de la crise, ils ont eu des demandes pour faire des panneaux de plexiglas pour protéger les travailleurs, raconte le président de Simard cuisine et salle de bains, Mathieu Simard. Puis, ils se sont tournés vers nous pour faire de la découpe et de l'assemblage de produits en plexiglas. On a inversé les rôles client fournisseur.»

Simard cuisine a l'habitude de découper des panneaux de bois et de mélamine pour ses armoires. «On a des équipements numériques que notre partenaire n'a pas, souligne M. Simard. On fait la découpe et mes employés font l'assemblage avec les coulisses et les pentures. L'installation est faite par Bolduc Solution.»

PLUSIEURS CENTAINES DE PANNEAUX

L'entreprise de Sainte-Clothilde a vendu plusieurs centaines de panneaux coulissants placés derrière les caisses de supermarchés tels Metro, Sobeys, IGA et plusieurs autres bannières. «Ça n'arrête pas», précise le président de l'entreprise de rénovation et de confection d'armoires de cuisine et de salles de bain sur mesure qui compte 85 employés à son usine de la Côte-de-Beaupré ainsi qu'à ses bureaux de vente et sa salle d'exposition de Québec.

L'aventure d'une collaboration manufacturière ne s'arrête pas là. Simard cuisine collabore également avec un nouveau fabricant de cloisons de verre, Ness Safety Shield de Saint-Ferréol-les-Neiges, pour qui elle fait aussi de la découpe. «Ils font des panneaux de plexiglas pour les taxis, les autobus scolaires et le transport adapté, mentionne Mathieu Simard. Ils ont des centaines et des centaines d'autobus à modifier pour le retour scolaire en septembre. Ils ont de gros contrats.»



En collaboration avec Bolduc Solution, Simard cuisine et salle de bains produit des panneaux de plexiglas pour les marchés d'alimentation. Sur la photo, Marco Massé et Jonathan Chouinard. —PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE SIMARD CUISINE ET SALLE DE BAINS

Le Québec
se remet
au travail
en toute sécurité

DC1300-696 (2020-06)

La CNESST soutient l'ensemble des travailleuses, des travailleurs et des employeurs dans la reprise de leurs activités.

Elle met à votre disposition une **trousse d'outils** contenant :

- un guide de normes sanitaires en milieu de travail
- des aide-mémoires
- des affichettes
- des listes de vérifications
- une application mobile

Trouvez les mesures sanitaires qui concernent votre secteur d'activité au **cnesst.gouv.qc.ca**.

Téléchargez gratuitement l'**application mobile** Ma Trousse CNESST sur Android ou iOS.

Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail
cnesst.gouv.qc.ca/coronavirus

CNESST

NISSAN

Innover pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^MC

DU 2 AU 30 JUIN

Achetez chez votre concessionnaire ou en ligne.

FINANCEMENT À PARTIR DE **0 %*** JUSQU'À **84 MOIS**

sur le Rogue S 2020 à traction avant, le KICKS S 2019 et le Qashqai S 2019 à boîte manuelle.



KICKS 2019

OBTENEZ

3 000 $+

de rabais à l'achat au comptant sur les **KICKS SV** et **SR 2019**.

ROGUE 2020

OBTENEZ JUSQU'À

5 000 $+

de rabais à l'achat au comptant sur les **Rogue 2020** sélectionnés. (à l'exception du Rogue S à traction avant)

QASHQAI 2019

OBTENEZ

4 000 $+

de rabais à l'achat au comptant sur les **Qashqai 2019** (à l'exception du Qashqai S à boîte manuelle).

SENTRA 2020

LOUEZ LA **SENTRA S PLUS 2020**

POUR **298 $≠** / MOIS

PENDANT **39 MOIS**

VALEUR AU DÉTAIL DE **22 383 $**

AVEC **0 $** EN COMPTANT INITIAL



CONSULTEZ **CHOISISSEZNISSAN.CA** POUR PLUS DE DÉTAILS | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 2 au 30 juin 2020. ≠ **L'offre de location par l'entremise de NCF est basée sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 km pour un terme de 39 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 $ / km**. Le premier paiement et le versement comptant, le cas échéant sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 $ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. ≠≠ Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. * Financement à partir de 0 % offert sur approbation de crédit par l'entremise de NCF sur le Rogue S 2020 à traction avant, le Qashqai S 2019 à boîte manuelle et le KICKS S 2019. Le terme varie selon le modèle. Exemple de financement : Rogue S 2020 à traction avant basé sur un prix de vente de **29 443 $**, financé à 0 % pendant 84 mois. 84 versements mensuels de 351 $ avec 0 $ en comptant initial / échange équivalent. Frais de crédit : 0 $, obligation totale : 29 443 $. Les taxes, l'immatriculation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. + Le rabais de 3 000 $ / 5 000 $ / 4 000 $ sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes et s'adresse uniquement aux clients qui achètent au comptant un modèle KICKS 2019 (à l'exception du KICKS S) / Rogue SL 2020 / Qashqai 2019 (à l'exception du Qashqai S à boîte manuelle) neuf et non immatriculé auparavant chez un concessionnaire Nissan participant au Canada entre le 2 et le 30 juin 2020. L'offre n'a aucune valeur de rachat ou autre valeur, ne peut être appliquée à des transactions antérieures et ne peut être combinée aux offres de location ou de financement, ni à aucune autre offre. Des conditions s'appliquent. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou communiquez avec votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2020.

On continue de se protéger, on continue de consulter !

Si vous en ressentez le besoin, ou si vous ou l'un de vos proches avez un problème de santé ou un problème psychosocial, vous pouvez consulter un professionnel de la santé ou des services sociaux, même en période de pandémie de la COVID-19.

Il est d'autant plus important d'effectuer vos suivis de santé ou de services psychosociaux si vous ou l'un de vos proches avez :

- ✓ **une maladie chronique** (ex. : diabète, maladie cardiovasculaire, hypertension artérielle, maladie dégénérative, etc.);
- ✓ **une condition de santé mentale** (ex. : dépression, troubles anxieux, etc.);
- ✓ **un cancer;**
- ✓ **toute autre maladie, condition ou situation nécessitant des suivis assidus avec un professionnel de la santé ou des services sociaux.**

En tout temps, vous pouvez joindre le personnel d'Info-Santé, si vous avez des questions ou des inquiétudes concernant votre état de santé, ou celui d'Info-Social, si vous avez besoin d'un soutien psychosocial.

Votre gouvernement

Consultation par téléphone ou en personne



Souvent, les consultations peuvent se faire par téléphone avec un professionnel de la santé ou des services sociaux. La consultation téléphonique est privilégiée dans le contexte actuel de pandémie, si votre condition le permet.



Si vous devez vous rendre en personne à votre consultation, soyez assuré que les mesures nécessaires sont mises en place pour garantir votre sécurité et celle du personnel. Tout individu visitant un milieu de soins, comme un hôpital, une clinique, un cabinet de médecin ou un groupe de médecine de famille (GMF), devrait porter un masque artisanal (couvre-visage) ou de procédure. Cette recommandation s'adresse autant au patient qu'à son accompagnateur. De plus, si vous avez des symptômes s'apparentant à la COVID-19, le personnel pourrait vous demander de porter un masque de procédure.

Comment obtenir une consultation ?

Vous devez d'abord déterminer si vous présentez des symptômes d'allure grippale, de gastroentérite ou s'apparentant à la COVID-19.

Si vous présentez ces symptômes, quel que soit le motif de votre consultation en médecine de famille, composez le 418 644-4545, le 450 644-4545, le 514 644-4545, le 819 644-4545 ou le 1 877 644-4545. Les personnes malentendantes (ATS) doivent appeler au 1 800 361-9596 (sans frais).

Après une évaluation de votre état de santé, si cela s'avère nécessaire, vous serez dirigé vers une clinique désignée d'évaluation ou une autre ressource qui peut vous recevoir, de façon sécuritaire, dans le cadre de la pandémie.

Si vous ne présentez pas de tels symptômes et que vous avez besoin de consulter un professionnel de la santé, procédez selon votre situation :

→ Si vous avez un médecin de famille

- Communiquez avec la clinique ou le GMF que vous consultez habituellement pour prendre rendez-vous. Vous pouvez vérifier l'offre de consultations médicales et psychosociales en cherchant le nom de votre clinique ou de votre GMF dans le répertoire des ressources : sante.gouv.qc.ca/repertoire-ressources
- Si vous n'arrivez pas à joindre votre clinique ou votre GMF, communiquez avec Info-Santé ou Info-Social en composant le 811.

→ Si vous n'avez pas de médecin de famille

- Communiquez avec Info-Santé ou Info-Social en composant le 811 pour obtenir des conseils ou être dirigé vers une ressource appropriée.
- Vous pouvez également prendre contact avec une clinique qui offre des services aux personnes sans médecin de famille, comme une super-clinique.

Québec.ca/coronavirus

1 877 644-4545

Québec

affaires

TORONTO
15 854,07
+ 326,20

NEW YORK
27 110,98
+ 829,16

S&P 500
3193,93
+ 81,58

PÉTROLE
$US 39,55
$US + 2,14

DOLLAR
¢US 74,47
¢US + 0,44

EURO
$CAN 1,5174
¢CAN - 1,03

facebook.com/lenouvelliste

Plan d'affaires 2020:



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

Selon le président de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, Dan Kelly, des milliers d'entreprises seront emportées par la crise pandémique au cours des prochains mois. D'où le mérite d'autant plus exceptionnel que partagent plusieurs gens d'affaires de la région de se battre pour non seulement survivre à la présente situation, mais même réussir à tirer leur épingle du jeu. Regard sur cinq commerçants pour qui l'adaptation fait maintenant partie du plan d'affaires 2020.

LE GREC

Un nouveau service de livraison

Véritable institution, le restaurant Le Grec a dû composer avec la fermeture de sa célèbre salle à manger, ce qui a amené ses propriétaires à implanter un nouveau service de livraison.

«Notre service de commandes pour emporter était déjà reconnu. On a été fermé une petite période, au début de la pause. On a reparti tout ça avec de la signalisation, des mesures de protection supplémentaires, et présentement, on a notre comptoir pour emporter et notre service de livraison qui est fonctionnel», explique la copropriétaire, Ioanna Yannopoulos.

Au niveau de la commande pour emporter, les clients ont deux possibilités, soit qu'ils font des commandes téléphoniques, soit qu'ils se présentent au comptoir à l'intérieur comme à l'habitude et suivent la signalisation.

«Mais l'autre option pour ceux qui ne veulent pas aucun contact, c'est qu'en commandant, ils paient par voie téléphonique puis ils stationnent dans un stationnement numéroté et ils appellent notre valet cueillette à l'auto. C'est lui qui va porter la commande à l'auto. C'est comme deux versions différentes de la commande au comptoir. Les clients qui ne peuvent pas être en contact avec des gens l'apprécient particulièrement. Pour le moment, ça fonctionne comme ça», décrit-elle.



Les copropriétaires du restaurant Le Grec, Ionna et Dimitris Yannopoulos. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

«Les gens qui ne sont pas en mesure de payer par téléphone peuvent quand même entrer en dedans faire leur paiement, il n'y a pas de souci pour ça», tient à préciser Mme Yannopoulos.

À l'extérieur, on retrouve donc 25 stationnements numérotés. «Le numéro de cellulaire de notre valet cueillette à l'auto est sur ces petites pancartes-là, les gens appellent à ce numéro-là, et le valet est en mesure de les repérer, d'avoir le nom, leur numéro de commande et il va leur porter leur commande dès que c'est prêt», souligne-t-elle.

Parallèlement, Y Pizza, qui était un peu dans l'ombre du Grec, s'est fait davantage connaître depuis le début de la pandémie. «Ils ont livré beaucoup, le service de livraison a vraiment pris son envol. Les gens associent de plus en plus le Y au restaurant Le Grec. C'est la même pizza, mais le concept est différent», indique Mme Yannopoulos.

SHAKER

Des cocktails prêts-à-boire providentiels

En mars dernier, les propriétaires du resto-bar Shaker à Trois-Rivières s'apprêtaient à célébrer leur deuxième anniversaire quand ils ont été contraints de fermer leurs portes en raison des consignes gouvernementales.

«Suite à ça, le comité exécutif a décidé d'en rouvrir quelques-uns à travers la province pour voir la réponse de la clientèle. Huit sur 13 sont ouverts, et bientôt dix, pour faire du take-out», rapporte le copropriétaire du restaurant trifluvien, Cédric Paquet, qui est également directeur général de la bannière.

Évidemment, celui-ci ne cache pas que la mise sur pause de la salle à manger fait d'autant plus mal que le Shaker se veut, dit-il, un restaurant d'expérience et de rassemblement. «Ce qui est intéressant, c'est qu'on était déjà prêt à fonctionner avec la plateforme Uber Eats», a-t-il révélé.

Au Shaker, on aura même fait de la livraison sans contact. «Les gens vont dans le stationnement du centre Les Rivières, ils nous textent, il y a un numéro de téléphone, il y a une procédure à suivre, le modèle de la voiture, le numéro de commande. Le paiement se fait à distance. On va leur porter dans leur coffre de voiture.



Le copropriétaire du resto-bar Le Shaker, Cédric Paquet, et sa directrice générale, Sharelle Bergeron. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Les gens qui le désirent peuvent rentrer aussi avec des mesures à l'intérieur avec plexiglas pour les paiements», signale M. Paquet, dont le service est maintenant disponible sept jours sur sept, depuis la réouverture du centre commercial.

En attendant de pouvoir accueillir à nouveau la clientèle dans une salle à manger qui respectera les normes établies, le Shaker peut compter sur le lancement tout récent d'une nouvelle gamme de cocktails prêts-à-boire en dépanneurs et épiceries.

s'adapter

SANTÉ EN VRAC

Des succursales réaménagées

Certains entrepreneurs ont profité du temps d'arrêt pour réorganiser leur commerce afin de le rendre encore plus attrayant et en conformité avec les nouvelles règles sanitaires. C'est le cas de l'Épicerie Santé en vrac qui a réaménagé ses succursales de Nicolet et Trois-Rivières et qui a recommencé à accueillir les clients selon un horaire limité, soit l'après-midi.

«Nous avons profité de la fermeture pour refaire entièrement nos sections et les améliorer. Même si l'opération a pris du temps, le jeu en vaut certainement la chandelle, car nous avons doublé notre inventaire à Trois-Rivières depuis l'ouverture», indique la propriétaire Audrey Hébert-Auger.

Des mesures sanitaires très strictes ont été instaurées à l'intérieur des commerces: lavage obligatoire des mains, pastilles de file d'attente, limite de personnes à l'intérieur, paiement par carte uniquement.

«Nous donnons également une priorité aux commandes effectuées sur le web en avant-midi afin de les préparer. Les clients utilisant cette manière de faire pourront faire la cueillette en boutique en utilisant une file VIP spécialement aménagée», a-t-elle ajouté avant de spécifier que le délai pour l'assemblage des commandes web varie de 24 à 48 heures ouvrables.



La propriétaire de l'Épicerie Santé en vrac, Audrey Hébert-Auger.

Et Santé en vrac offre dorénavant un service de livraison dans un rayon de 15 km autour de ses succursales moyennant des frais de livraison minimes.

«Tous les aliments en vrac qui peuvent être en contact avec un client sont servis par les employés. Pour eux, le lavage de mains est obligatoire avant chaque service. Ceux-ci ont aussi accepté que leur température soit prise quotidiennement. Finalement, le magasin est désinfecté régulièrement afin d'enrayer la propagation du virus», tient-elle à faire savoir.

Situation oblige, la grande fête prévue le 9 juin prochain afin de célébrer le troisième anniversaire de l'entreprise est annulée. Toutefois, ce moment sera célébré virtuellement avec la diffusion d'une capsule vidéo.



Les copropriétaires de Baron et Tousignant, Carole Champagne, Étienne Moreau et son père Sylvain Moreau. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

BARON ET TOUSIGNANT

Un service de cueillette à bon prix

Le plus grand magasin de machinerie légère en Mauricie, Baron et Tousignant, n'a pas échappé aux impacts de la pandémie alors que ses portes auront été fermées pendant trois semaines.

«On a rouvert en même temps que les ateliers mécaniques parce qu'on fait la réparation», justifie le copropriétaire, Sylvain Moreau.

Même si le service de cueillette n'était pas nouveau, son prix l'était toutefois. «Habituellement, pour les tondeuses, le prix normal était de 45 dollars. Mais pour éviter que les gens se déplacent et viennent en magasin, on avait baissé le prix à dix dollars pour aller la chercher et la porter», mentionne-t-il.

Évidemment, avec la réouverture de la place d'affaires, la cueillette de tondeuses a beaucoup diminué. «Les gens se déplacent plus, mais si jamais quelqu'un veut qu'on aille chercher la tondeuse, on charge toujours dix dollars», annonce M. Moreau.

Quant à la façon de faire au magasin, le client rentre par une porte et sort maintenant par une autre. «Il y a du liquide désinfectant à l'entrée et à plusieurs endroits dans le commerce pour se désinfecter les mains. Si les gens ont touché un appareil, on le désinfecte après. Il y a des logos à terre pour respecter les deux mètres entre les clients. Il y a aussi des plexiglas qui ont été mis, il y a eu du désinfectant à tous les postes de travail, aussi dans l'atelier mécanique», conclut-il.



Le propriétaire de R. Vallée, Martin Lord. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

R. VALLÉE

Des rideaux séparateurs salutaires

Le jour où il a dû fermer son commerce en raison des directives gouvernementales, le propriétaire de R. Vallée, Martin Lord, s'est dit ceci: tant d'efforts pendant six ans pour perdre le magasin. Pourtant, trois mois plus tard, les affaires roulent plus que jamais.

Car sa spécialité aura provoqué cette étincelle inespérée en pleine pandémie. Fournisseur en aspiration industrielle pour l'Aluminerie de Bécancour, celle-ci aura sollicité son expertise pour trouver une façon de protéger les travailleurs dans les véhicules.

Alors que le donneur d'ordre souhaitait installer des séparateurs en plexiglas entre le passager et le conducteur, Martin Lord a tout de suite produit un prototype en polythène mou avec du velcro cousu et ce, en mettant à contribution son département de réparation de machines à coudre, un secteur d'activités qui fait partie de l'histoire de R. Vallée.

Sa démonstration aura convaincu ABI d'en commander pas moins de 150, ce qui a eu un effet sur l'aluminerie de Deschambault. Et les recommandations d'ABI ont vite donné une notoriété au produit.

«Après ça, on a eu des demandes du ministère des Transports du Québec, de plusieurs compagnies privées et j'ai fait l'auto du lieutenant-gouverneur. Au départ, je pensais que c'était une blague quand ils m'ont appelé», avoue M. Lord.

La médiatisation de ce contrat aura ensuite entraîné un «tsunami de commandes». «On s'est mis à faire de la grosse production de rideaux séparateurs. C'est ça qui m'a amené la semaine passée à aller faire les 38 autos de ministres et compagnie à Québec. On fait des écoles de conduite, on en envoie maintenant aux quatre coins de la province», confie celui qui s'est également mis à vendre beaucoup de machines à coudre. «Et les ventes d'aspirateurs vont extrêmement bien», renchérit-il.

Zone AFFAIRES

EN TEMPS DE PANDÉMIE

CONSULTEZ NOS DOSSIERS SUR *LENOUVELLISTE.CA* ET SUR NOS APPLICATIONS MOBILES

TECHNIC ALARME

L'ART DE DÉTECTER... DES NOUVELLES SOLUTIONS!

Être en affaires est déjà synonyme de défis à relever, à plus forte raison quand l'environnement subit de grands bouleversements comme c'est le cas actuellement avec la crise pandémique. Selon un sondage réalisé par IDE Trois-Rivières, qui multiplie les stratégies pour soutenir les entrepreneurs, une majorité d'entreprises ont déjà initié différentes actions pour pallier leur baisse de revenus, comme la mise en marché de nouveaux produits et l'adaptation de leur modèle d'affaires. Au cours des prochains samedis, Zone Affaires mettra en évidence certains exemples. **À LIRE LES SAMEDIS.**



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — En février 2019, Dominic Babineau se portait acquéreur de Technic Alarme, une entreprise cofondée 28 ans plus tôt par son oncle René Babineau. Il était loin de se douter qu'un an plus tard, il serait plongé dans une crise pandémique et économique.

Déjà, avant que le Québec ne soit mis sur pause, les véhicules de ce chef de file régional en matière de sécurité électronique avaient toutefois été équipés de produits désinfectants. Il ne restait plus qu'à y ajouter masques et visières.

Malgré la fermeture temporaire du bureau, les affaires ont continué pour le département d'estimation et la vente-conseil, mais par téléphone.

«Le gros de notre marché est dans le commercial et l'institutionnel. À cause de la pandémie, on a développé une petite boutique en ligne. On a offert aussi le service de livraison et de cueillette en magasin pour les produits de sécurité», explique celui qui a acheté l'entreprise des mains d'un cofondateur, Alain Gadbois.

Si l'alarme incendie et l'alarme d'intrusion restent des marchés conventionnels pour Technic Alarme, ses deux autres disciplines, soit le contrôle d'accès et la caméra de surveillance, ont été particulièrement exploitées sous l'angle de la COVID-19 pour offrir de nouvelles solutions.

Et le tout a commencé, dit-il, quand des restrictions ont été imposées sur le nombre de clients pouvant se retrouver à l'intérieur d'un commerce.

«Il s'agit d'installer une caméra de surveillance qui permet de faire le décompte de la quantité de personnes entrant et sortant d'un magasin. Cette solution permet de prédéfinir une quantité de personnes autorisées à l'intérieur d'un commerce et de relier le tout à un contrôle d'accès permettant le verrouillage et déverrouillage des portes», explique M. Babineau.

ENTREVUE VIDÉO
À voir sur nos applications mobiles et sur **lenouvelliste.ca**

Si ces technologies étaient déjà utilisées pour évaluer l'achalandage commercial, Technic Alarme les a adaptées à des fins de sécurité.

L'ouverture de porte par détection de mouvement, au lieu du bouton pressoir, est également offerte. Par exemple, la personne ayant un handicap peut déclencher à distance l'ouverture automatique de la porte «en passant sa main devant» au lieu de devoir toucher le bouton pressoir, ce qui lui évite un risque de contamination.

Par ailleurs, Technic Alarme propose un système de contrôle d'accès avec prise de température corporelle pour les usines et immeubles à bureaux.

«Il s'agit d'une solution qui permet le contrôle d'accès à un bâtiment privé par la reconnaissance faciale préautorisée des employés et leur prise de température corporelle. Cela permet aussi d'envoyer les informations aux ressources humaines pour soutenir les employés», précise M. Babineau.

Tout comme le contrôle d'accès automatisé par reconnaissance faciale est rendu possible par une caméra de surveillance dotée d'une telle technologie. C'est une façon d'autoriser ou non l'accès d'une personne à son lieu de travail et ce, sans contact.

Il y a également la caméra à détection de température corporelle qui permet une lecture en continu des personnes qui passent à l'entrée du personnel.

«Toutes nos solutions offertes qui fonctionnent avec la technologie à reconnaissance faciale sont uniquement disponibles pour des endroits privés où le personnel est informé de la présence de cette technologie», tient-il à souligner.

Voilà autant de nouvelles solutions qui ont été mises de l'avant dans les dernières semaines et qui sont surtout rattachées au contrôle d'accès sans contact.

«Nos fournisseurs savent que depuis mon arrivée, je suis quelqu'un qui aime la technologie et qui veut pousser dans ce domaine-là. Avec la situation qui est arrivée, ils nous ont appelés pour nous suggérer des solutions en lien avec la pandémie», se plaît-il à raconter.

Et la suite? «On a beaucoup de projets au niveau gouvernemental qui sont en attente. Avant que ça arrive, on était sur le point d'engager deux autres ressources supplémentaires. On est en croissance. L'objectif, d'ici 2022, c'est d'être rendu à 25 employés», conclut M. Babineau.



En février 2019, Dominic Babineau se portait acquéreur de Technic Alarme, une entreprise cofondée 28 ans plus tôt par son oncle René Babineau. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

EN CHIFFRES

1991
année de fondation

2019
année de transaction

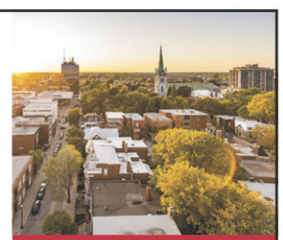
21
employés

POUR LE SOUTIEN DE VOTRE ENTREPRISE

- Fonds d'urgence et programmes de soutien financier
- Vitrine des emplois essentiels et des équipements de protection
- Accompagnement en innovation et escouade économique
- Plan de relance économique pour notre ville

Innovation et Développement économique Trois-Rivières

CONTACTEZ-NOUS
819 374-4061
info@idetr.com
idetr.com



TRèS Trois-Rivières

PROJET D'AFFAIRES ? CONSULTEZ NOS EXPERTS !

DESJARDINS

HAUSSE DE 20 À 25 % DU NOMBRE DE TRANSACTIONS NUMÉRIQUES EN MARS

MYRIAM BOULIANNE
mboulianne@lesoleil.com

Que ce soit pour les paiements de factures, les dépôts et retraits directs ou les transferts de compte, l'augmentation de l'utilisation des outils numériques s'est fait sentir chez Desjardins durant le confinement.

Le pdg du Mouvement Desjardins, Guy Cormier, constate aujourd'hui que ses membres ont augmenté leur utilisation des outils en ligne dans les trois à quatre derniers mois.

M. Cormier assure toutefois que la pandémie n'a pas modifié le «plan de match» qui demeure d'offrir différents accès aux services financiers du Mouvement Desjardins, que ce soit les services physiques comme les guichets automatiques, le site internet ou l'application mobile.

«La proximité avec nos membres a toujours été importante. Elle s'est manifestée depuis quelques années à travers différentes formes. D'abord physique, puis graduellement numérique. On va adapter notre offre de services dans les prochaines années en fonction du type d'utilisation qui en est fait», précise-t-il.

PAS DE BAISSE EN VUE CONCERNANT L'ÉPARGNE

Malgré l'instabilité financière suscitée par la COVID-19, M. Cormier n'a pas remarqué une diminution au niveau de l'épargne. «Au contraire, nos résultats à l'épargne sont même en hausse par rapport à 2019», constate-t-il.

Le pdg remarque que des membres ont vu leurs dépenses réduites en raison du confinement : «Ils ont mis de l'argent de côté et regardent maintenant pour des options d'investissements. Par ailleurs, d'autres clients veulent profiter du regain boursier».

Concernant les membres et clients se trouvant dans une situation financière plus précaire, M. Cormier assure que Desjardins a mis en place des mesures d'allégements pour les accompagner, que ce soit au niveau de l'assurance ou des produits financiers.



Les actions dans les entreprises qui tirent une part importante de leurs revenus des énergies fossiles sont désormais complètement exclues de la gamme SociéTerre de Desjardins, révèle le pdg du mouvement, Guy Cormier. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

DU NOIR AU VERT

La gamme de produits financiers SociéTerre de Desjardins se retire des énergies fossiles

EXCLUSIF



MYRIAM BOULIANNE
mboulianne@lesoleil.com

Le Mouvement Desjardins annonce que ses 17 Fonds et Portefeuilles SociéTerre se retirent complètement du pétrole et des pipelines. La proportion investie dans les énergies fossiles est donc passée de 5 à 0 %, a révélé le pdg du Mouvement Desjardins, Guy Cormier, dans une entrevue exclusive accordée au *Soleil*.

«Cette décision s'inscrit dans l'engagement de Desjardins à privilégier une transition énergétique juste. Pour nous, c'est un pas de plus dans cette transition énergétique là et ça démontre le leadership qu'on veut continuer d'exercer dans la société», explique M. Cormier. Les actions dans les entreprises qui tirent une part importante de leurs revenus de l'extraction ou de la production de pétrole, de gaz naturel et de charbon thermique, du transport spécialisé de pétrole et de gaz (incluant les pipelines), du raffinage de pétrole ou de la production d'énergie à partir de charbon sont désormais complètement exclues de la gamme SociéTerre de Desjardins.

En fonction des stratégies d'investissement, l'argent investi dans les énergies fossiles sera remplacé par d'autres secteurs d'activités reliés à l'économie. «Il n'y a pas un secteur d'activité qui va compenser cette proportion-là». Le pdg assure toutefois que le Mouvement Desjardins augmente ses investissements dans les infrastructures d'énergies renouvelables, poursuit M. Cormier selon qui «46 % de nos investissements dans les projets d'infrastructures sont alloués aux énergies vertes.

En ce qui concerne le taux de rendement envisagé, M. Cormier admet qu'il est difficile d'anticiper. «Avec la situation actuelle, je n'oserai pas commencer à faire des promesses sur des rendements de fonds. Mais je peux vous dire que dans les dernières années, le rendement des fonds SociéTerre a été très compétitif». Il qualifie d'ailleurs de «légende urbaine» la croyance selon laquelle les investissements énergies vertes ne sont pas profitables.

Le membership de la gamme SociéTerre représente 25 % de tous les membres qui détiennent des fonds Desjardins. Actuellement, 4,6 milliards $ y sont investis.

DÉSINVESTISSEMENT GRADUEL

La gamme de fonds SociéTerre se veut un investissement responsable. Elle a cependant été critiquée par le passé, puisque certains de ses fonds continuaient d'investir dans les énergies fossiles. M. Cormier explique que s'ils ont continué à investir dans de telles actions, c'est parce qu'ils pouvaient influencer les décisions des entreprises tirant leurs revenus du pétrole. «Grâce au droit de vote du Mouvement Desjardins, on a pu les inciter à davantage de transparence dans leurs rapports annuels, à se fixer des cibles de réduction des GES et à les amener à se doter d'une stratégie plus articulée pour investir dans les énergies propres. Pour nous, ça demeure aussi une stratégie», avance-t-il.

Outre la gamme SociéTerre, le Mouvement Desjardins ne prévoit pas se retirer des énergies fossiles présentes dans d'autres de ses fonds et portefeuilles. «On offre les deux options à nos membres, ça fait partie de la diversification. On est pragmatique dans notre approche. Mais chaque année, on se désinvestit graduellement des énergies fossiles et on augmente graduellement nos investissements dans les énergies renouvelables», assure M. Cormier

Selon lui, les dimensions liées au développement durable sont au cœur de la stratégie du Mouvement Desjardins. En partenariat avec Hydro-Québec, M. Cormier souligne l'installation de 200 bornes de recharge pour véhicules électriques au Québec et en Ontario d'ici la fin de 2020. D'ici la fin de l'année, le Mouvement Desjardins compte également ne plus avoir d'investissements dans les activités liées au charbon thermique, afin d'atteindre son objectif de réduire de 25 % l'empreinte carbone dans son portefeuille. Finalement, il espère continuer à réduire ses émissions de GES de 20 % à même ses propres opérations d'ici 2024.

TROIS-RIVIÈRES

Le taux de chômage grimpe à 13 %

MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le taux de chômage est passé de 9,8 % à 13 % entre avril et mai dans la région métropolitaine de recensement de Trois-Rivières tandis qu'en Mauricie, il était à 13,1 % le mois dernier, pour un bond de 3,4 points.

Au pays, le taux de chômage a atteint un sommet en mai, même si l'économie a ajouté 289 600 emplois, alors que des entreprises ont pu rouvrir grâce à l'assouplissement des mesures de santé publique mises en place pour lutter contre la pandémie.

Le taux de chômage a atteint 13,7 pour cent, dépassant le sommet précédent de 13,1 pour cent établi en décembre 1982 en plus de quatre décennies de données comparables.

«Ce n'est pas une surprise, on s'en attendait. Mais la reprise commence et il faut attendre les résultats de juillet et même d'août. Il faut être confiant. On a bon espoir qu'avec tout ce qu'on fait comme efforts pour faire la relance, on va réussir à abaisser le taux de chômage. Mais combien de temps ça va prendre pour revenir où on était? Ça, c'est un gros point d'interrogation», a indiqué la présidente de la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières, Johanne Hinse.

«On a bon espoir qu'avec tout ce qu'on fait comme efforts pour faire la relance, on va réussir à abaisser le taux de chômage. Mais combien de temps ça va prendre pour revenir où on était? Ça, c'est un gros point d'interrogation»,

— Johanne Hinse, présidente de la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières

«À l'automne, s'il n'y a pas de deuxième vague, si tout va comme on pense, si tous les secteurs reprennent leurs activités, ça va aider», renchérit-elle.

Le ministre du Travail et député de Trois-Rivières, Jean Boulet, abonde dans le même sens.

«Je suis absolument positif que ça va reprendre une fois le déconfinement complété et la remise en marche des différentes industries. Il y a des conditions très favorables pour une reprise harmonieuse», a-t-il déclaré.

Au Canada, cette augmentation du taux de chômage s'expliquait par le fait que de plus en plus de personnes ont commencé à chercher du travail.

Les économistes attendaient en moyenne une perte de 500 000 emplois en mai et un taux de chômage de 15,0 %, selon les prévisions recueillies par la firme de données financières Refinitiv.

En tout, trois millions d'emplois avaient été perdus en mars et avril, et environ 2,5 millions travailleurs de plus avaient vu leurs heures réduites.

Selon Statistique Canada, le nombre de personnes qui ont travaillé moins de la moitié de leurs heures habituelles a diminué de 292 000 en mai.

Avec cette amélioration, et l'augmentation du nombre d'emplois, Statistique Canada affirme que le pays a récupéré 10,6 % des pertes d'emploi et des absences liées à la pandémie de COVID-19.

Le nombre total de chômeurs canadiens a doublé de février à avril, une croissance attribuable aux mises à pied temporaires. La grande majorité des travailleurs s'attendaient à ce que cette situation perdure pendant moins de six mois.

En même temps, le nombre de personnes souhaitant travailler, mais ne cherchant pas activement un emploi, a augmenté, probablement parce que la fermeture de l'économie a limité les possibilités d'emploi.

Les personnes qui ne recherchent pas activement un emploi ne sont pas comptabilisées en tant que chômeurs dans les données.

Le taux de chômage du mois de mai aurait été de 19,6 % si le rapport avait compté parmi les chômeurs ceux qui avaient cessé de chercher du travail - dont le nombre est en grande partie inchangé depuis avril.

Au Québec, le taux de chômage a reculé de 3,3 % le mois dernier pour s'établir à 13,7 %. Selon Statistique Canada, l'emploi au Québec a progressé de 6,5 %, soit 231 000 emplois, d'avril à mai. D'ailleurs, cette croissance a été la plus forte parmi les provinces et elle représentait une récupération d'environ 30 % des baisses cumulatives enregistrées en mars et en avril. En outre, le nombre de personnes mises à pied temporairement a reculé au Québec.

En collaboration avec la Presse canadienne et Mathieu Lamothe

Claude Grenier ressources humaines inc.

L'Avenue libre

Notre client, L'Avenue libre du Bassin de Maskinongé, est un groupe d'entraide et un centre de jour en santé mentale. Celui-ci est à la recherche d'une personne possédant un leadership mobilisateur, est reconnue pour être une personne qui a su développer des projets et qui a une forte empathie pour la clientèle desservie et ce, afin d'agir à titre de :

Directeur général

Mandat

- Établir de concert avec le conseil d'administration les orientations et objectifs stratégiques et en assurer la réalisation et l'atteinte des résultats avec les membres de son équipe;
- Relié à la gestion de l'organisme, s'assurer de l'optimisation des ressources mises à sa disposition, que ce soit au niveau des ressources humaines (personnel et bénévoles), de voir à la gestion rigoureuse des ressources financières (production des états financiers et des budgets) et du financement;
- Superviser la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes et services;
- Favoriser avec succès, des relations publiques et gouvernementales efficientes

Exigences requises

- Être diplômé en administration ou dans un domaine connexe;
- Expérience significative en gestion et particulièrement au sein d'un organisme communautaire (reddition de comptes auprès du conseil d'administration ou auprès des partenaires financiers, collecte de fonds et de collaboration auprès des bénévoles);
- Habiletés marquées pour la communication orale et écrite;
- Maîtrise des logiciels MS Office (Word, Excel, Power point) et connaissance de logiciel comptable (Acomba) serait un atout;
- Diplomatie, entregent, bon jugement, travail d'équipe, capacité à développer des partenariats;

Condition et inscription

- Les personnes intéressées à relever ce défi sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse ci-dessous mentionnée.
- Les conditions et le salaire offerts au candidat seront concurrentiels.
- Seules les personnes retenues seront avisées et les candidatures seront traitées avec la plus grande discrétion.

Veuillez inscrire la référence suivante lors de votre envoi : AVL-juin 2020

À l'attention de Mme Sylvie Bureau 461, rue des Laurentides, Shawinigan, QC G9N 6X9
Site WEB : www.cgrh.ca Courriel: info@cgrh.ca

Bombardier coupera 2500 emplois

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Malgré d'autres licenciements chez Bombardier, Québec n'écarte pas la possibilité de voler au secours de l'entreprise au moment où sa division des avions d'affaires, vers laquelle elle effectue son recentrage, n'échappe pas aux turbulences provoquées par la COVID-19.

Des 2500 licenciements annoncés vendredi, soit plus de 11 % de l'effectif de sa division aviation, 1500 auront lieu au Québec et 400 autres en Ontario. Quelque 500 postes seront éliminés au Mexique, 40 aux États-Unis et 60 ailleurs dans le monde. La moitié des départs se feront d'ici la fin du mois.

« Si Bombardier a besoin d'aide supplémentaire, c'est le ministre de l'Économie (Pierre Fitzgibbon) qui va regarder cela, a dit le ministre des Finances, Eric Girard, en point de presse à l'Assemblée nationale. Et moi, je suis ouvert à ça. Bombardier, c'est extrêmement important pour le secteur aéronautique. »

Il y a environ un mois, le président et chef de la direction de l'avionneur, Éric Martel, en poste depuis le 6 avril, avait laissé entendre qu'il pourrait cogner à la porte des gouvernements dans le but d'obtenir un « soutien supplémentaire » si les effets de la pandémie continuent à se faire ressentir.

Un coup de pouce serait toutefois assorti de conditions, comme cela a été le cas pour le prêt de 200 millions $ US offert au Cirque du Soleil, a signalé M. Girard, en reconnaissant que la haute direction de Bombardier devra faire preuve de retenue en matière de rémunération en cas d'aide.

Mais pour les partis d'opposition, avant de recevoir des fonds publics, les dirigeants de Bombardier devront se présenter à l'Assemblée nationale afin d'expliquer ce qui a été fait avec les aides financières précédentes.

À Ottawa, le premier ministre Justin Trudeau s'est limité à reconnaître les obstacles qui se dressent devant le secteur aéronautique, notamment dans le marché des avions d'affaires, sans mentionner le nom de la multinationale.

Les licenciements chez Bombardier s'ajoutent aux mauvaises nouvelles ayant frappé l'industrie aérospatiale québécoise depuis le début de la pandémie. Plus de 1000 postes ont disparu à la suite de compressions chez Pratt & Whitney Canada, Héroux-Devtek, CAE ainsi qu'Airbus Canada.

LA DEMANDE PLONGE

Après avoir vu ses activités manufacturières perturbées par le nouveau coronavirus, la multinationale devra ajuster sa production étant donné qu'elle anticipe une baisse des livraisons de l'ordre de 30 % sur 12 mois en raison de la pandémie.

« Il est fort regrettable de devoir recourir à ces réductions, a expliqué le président de Bombardier Aviation, David Coleal, dans une note interne envoyée aux employés que La Presse canadienne a pu consulter. Cependant, nous avons atteint le maximum de notre capacité de maintenir nos niveaux d'emploi d'avant la crise de la COVID-19. »

La division des jets d'affaires de l'entreprise est très présente au Québec, où l'on effectue l'assemblage de la famille des Challenger et la finition du Global 7500, l'appareil sur lequel mise la société pour asseoir sa croissance. On y retrouve plus de 10 000 employés. Les usines de Dorval et de l'arrondissement montréalais de Saint-Laurent seront touchées.

La compagnie n'a pas voulu s'avancer sur sa nouvelle cadence, se limitant à dire qu'elle offrira plus de détails le 6 août en dévoilant ses résultats du deuxième trimestre. La restructuration se traduira par une charge de 40 millions $ US.

« Pour Bombardier, nous anticipons une baisse de 35 % des livraisons en 2020 en excluant le Global 7500 ou une chute de 20 % en incluant l'appareil », a expliqué l'analyste Benoit Poirier, de Desjardins Marchés des capitaux, dans une note envoyée aux investisseurs.

Ruée vers les chalets en Mauricie

MATTHIEU MAX-GESSLER,
JOURNALISTE DE L'INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL
LE NOUVELLISTE
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

Après plus de deux mois de confinement, nombre de Québécois avaient manifestement hâte de quitter leur résidence pour changer d'air. Faute de pouvoir voyager cet été, ils ont été nombreux à se rabattre sur les chalets de la région. Résultat: le nombre de réservations a explosé au cours des dernières semaines, et encore plus depuis que le gouvernement a annoncé qu'il permet à nouveau aux locateurs de chalets d'exercer leurs activités.



Alors que le déconfinement est bien amorcé au Québec, de nombreuses personnes se sont ruées sur les chalets à louer en Mauricie. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

«Il y a eu un boom de réservations, oui, plus que d'autres années», confirme Kim Cossette, qui loue des chalets à Grandes-Piles.

«Ça a commencé un peu avant que le gouvernement donne le O.K. On pensait qu'on aurait le droit de louer seulement au mois. Mais quand il (le gouvernement) a dit qu'on avait le droit de louer à court terme, la demande est devenue plus forte», ajoute-t-elle.

François Bégin, qui loue un chalet au lac Carillon, à Notre-Dame-de-Montauban, constate lui aussi un engouement pour la location de chalets.

«Ça fait 12 ans que je loue mon chalet et je n'ai jamais eu autant de demandes en une semaine. Ç'a été comme une avalanche de demandes», souligne-t-il.

«LA FOLIE FURIEUSE»

Même son de cloche du côté du lac du Missionnaire, à Trois-Rives. Dominic Fillion a été submergé d'appels de personnes voulant réserver le chalet qu'il y loue.

«C'est la folie furieuse. J'ai reçu plusieurs appels, plusieurs demandes, beaucoup plus qu'à l'habitude. Et ce ne sont pas que les demandes: j'ai consulté des statistiques des visites de mon site, j'en ai eu beaucoup plus aussi», explique-t-il.

Marie-Hélène Bournival, propriétaire d'un chalet de luxe à Grandes-Piles, a elle aussi été fort sollicitée ces dernières semaines.

«L'intérêt des gens est définitivement là. J'ai reçu des dizaines d'appels et de demandes par courriel», indique-t-elle.

«Même à partir d'avril et mai, j'ai commencé à avoir des demandes et des appels de gens qui avaient espoir que le déconfinement arriverait. Des gens ont loué sans même savoir s'ils auraient l'autorisation de venir», ajoute Mme Bournival.

LES GROS CHALETS DÉFAVORISÉS?

Ce portrait n'est toutefois pas uniforme. L'entreprise Chalets confort indique ne pas avoir eu davantage de locations qu'à la normale. «Nous avons eu cependant beaucoup d'annulations (en raison des règles)», a indiqué l'entreprise dans un courriel.

La MRC de Mékinac indique elle aussi que l'engouement est moins visible pour les grands locateurs de chalets et les pourvoiries.

«Bien que la saison ne soit pas à l'eau, nous pouvons observer un départ très progressif. Les familles réservent à nouveau des chalets, mais les différents forfaits sont de mise pour conserver un achalandage minimal intéressant en pourvoirie. Il est certain que les groupes n'étant pas permis, cela entraîne une bonne diminution des réservations», indique Alexis Rheault, coordonnateur aux loisirs, à la culture et aux communications de la MRC.

M. Rheault précise toutefois que le coup de sonde effectué par la MRC compte seulement les pourvoiries et les plus grands chalets locatifs. «Les plus petits chalets peuvent peut-être être plus susceptibles d'être dans un boom», reconnaît-il.

Les règles strictes qui encadrent la location de chalets – seuls les membres d'une famille vivant sous le même toit peuvent louer une unité, celle-ci doit être louée en entier à cette famille et si celle-ci est composée de cinq personnes ou plus, il faudra mettre l'unité en quarantaine pendant 24 heures avant l'arrivée de nouveaux locataires – ont d'ailleurs des impacts sur la location de certains chalets.

«Ça vient décourager un peu certains locataires. On espère qu'il y aura une deuxième phase et que le nombre de familles pourrait augmenter. Beaucoup de gens viennent ici entre amis, des fois cinq couples d'amis», explique Marie-Hélène Bournival.

«UNE BONNE NOUVELLE»

Le directeur général de Tourisme Mauricie, Stéphane Boileau, confirme lui aussi que les établissements qui offrent de l'hébergement dans des chalets dans la région, comme la Sépaq, avec les réserves fauniques du Saint-Maurice et Mastigouche, sont très sollicités. Il doute cependant que cet engouement compense pour les pertes subies ces deux derniers mois.

«On peut être optimiste, mais on ne pourra jamais reprendre l'erre d'aller de l'an passé. Mais on sent que les Québécois ont hâte d'aller dehors. C'est certain que les petits chalets et les gens vont devoir s'ajuster, mais on sent la volonté des Québécois de faire des escapades en nature», constate-t-il.

M. Boileau fait par ailleurs appel au gros bon sens chez les visiteurs qui arrivent de l'extérieur de la région, en achetant leurs provisions avant de partir de chez eux pour se rendre directement à leur établissement d'hébergement, comme le recommande le gouvernement.

L'ACHAT DE CHALETS A LA COTE

Il n'y a pas que la location de chalets qui a le vent dans les voiles. L'achat d'une résidence secondaire est également en vogue.

«Pendant le confinement, beaucoup de gens m'avaient appelée pour acheter un chalet, question de ne pas être coincés en ville», explique Sara Gagnon, dirigeante d'agence et courtier immobilier chez RE/MAX BORÉAL La Tuque.

«C'est dur à définir si c'est une grosse augmentation. Mais je dirais qu'elle est de l'ordre de 25 %», ajoute-t-elle.

De manière générale, l'agence a cependant enregistré une diminution de 85 à 90 % des demandes de visites ou d'inscriptions, tant pour les résidences principales et immeubles que pour les chalets, en avril et mai.

RÉSIDENCES DE TOURISME

Saint-Mathieu-du-Parc consultera sa population

SAINT-MATHIEU-DU-PARC (MMG) — Après des mois de réflexion, Saint-Mathieu-du-Parc s'apprête à lancer une consultation auprès de sa population sur la question des résidences de tourisme du type Airbnb.

La Municipalité a mis en place un moratoire sur l'octroi d'accréditations pour obtenir le statut de résidence de tourisme, l'an dernier. Ce moratoire devait lui laisser le temps de préparer une réglementation pour mieux encadrer ce type d'activité.

Plus d'un an après l'entrée en vigueur de ce moratoire, voilà que la Municipalité lancera une consultation publique – en ligne, confinement oblige – sur la première mouture de son règlement.

«Il y avait une assemblée publique prévue le 17 mars, mais il a fallu la remplacer par une consultation menée sur deux semaines. Il y aura un avis public émis le 8 juin, avec un lien vers le projet de règlement et une présentation PowerPoint. Le lien va être envoyé à tous les citoyens situés en bord de lac et aux citoyens en processus d'accréditation», explique Josée Magny, mairesse de Saint-Mathieu-du-Parc.

Mme Magny indique que le conseil municipal étudiera les commentaires des citoyens et ajustera au besoin la version finale du projet de règlement.

Le règlement tel qu'il est actuellement proposé statuerait notamment sur les types d'embarcations permis sur les lacs, le nombre de personnes qui pourront être hébergées au même endroit et les documents requis pour les demandes. On prévoit également demander aux locateurs de fournir les coordonnées d'une personne qui demeurerait sur le territoire en leur absence, afin de répondre aux plaintes s'il y en a.

PAS UN PROBLÈME À MÉKINAC

La question des résidences de tourisme ne soulève pas les mêmes inquiétudes dans la MRC de Mékinac, apparemment.

«À date, il y a eu très peu d'incidents. On est un lieu de villégiature et on est très content d'avoir des visiteurs. C'est normal et ça fait rouler l'économie. Si les citoyens se plaignaient, ce serait une autre histoire, mais on a déjà des règlements sur les nuisances», indique le préfet Bernard Thompson.

«Jusqu'à présent, je n'ai pas vu, comme préfet, qu'il y avait urgence de légiférer», ajoute-t-il.

6 RÉGIONS,

Pas de voyages au loin cet été? Qu'à cela ne tienne, les découvertes ne se font pas toujours au bout du monde. Chaque région regorge de paysages et de routes à découvrir à vélo, peu importe qu'on préfère les escapades plus tranquilles ou celles pour athlètes accomplis. Les médias de la Coopérative nationale de l'information indépendante vous proposent aujourd'hui leur coup de cœur pour rouler dans leur coin de pays.

LE QUOTIDIEN

POINTS DE VUE SUR LE FJORD

La renommée de la Véloroute des Bleuets n'est plus à faire à l'extérieur du Saguenay–Lac-Saint-Jean, mais le Royaume abrite plusieurs autres parcours permettant aux cyclistes de découvrir les panoramas de la région, comme ceux du fjord du Saguenay, en empruntant le Vieux-Chemin, vers Saint-Félix-d'Otis.

Au prix de quelques montées plus abruptes, les cyclistes plus aguerris pourront admirer — et expérimenter — le relief des abords de la rivière Saguenay, tout en évoluant dans un décor forestier permettant même parfois de faire de surprenantes rencontres avec la faune.

Les options sont nombreuses pour intégrer ce parcours dans une randonnée, mais une boucle d'environ 55 kilomètres, de quelque 750 mètres de dénivelé, au départ de La Baie, à Saguenay, offre un premier contact avec les paysages du fjord.

Le stationnement du Centre des sports Jean-Claude-Tremblay permet un accès direct à la piste cyclable longeant la baie des Ha! Ha!, avant de mener à la route 170. La route régionale offre un large accotement, en direction de Saint-Félix-d'Otis, petite municipalité du Bas-Saguenay.

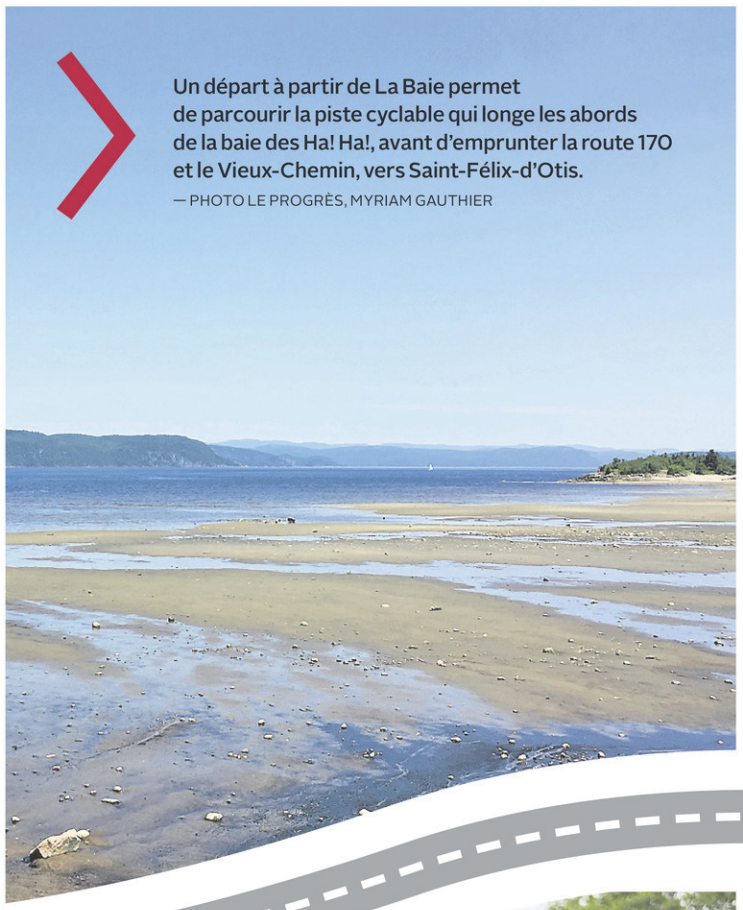
Il suffit ensuite, après une dizaine de kilomètres, d'emprunter le Vieux-Chemin, nommé chemin des Battures, pour sa portion située dans les limites de Saguenay. La vision de la scierie Lignarex et d'une longue montée sur la route 170, appelée la «côte Caribou», est le signe qu'il est temps de tourner à gauche.

SUR LA VÉLOROUTE DU FJORD DU SAGUENAY

Une fois les jambes un peu réchauffées, c'est à ce moment que le plaisir des courtes montées abruptes se présente, un effort récompensé par un magnifique point de vue sur le fjord, après environ 18 kilomètres de randonnée.

Le fjord laisse ensuite place au lac Otis, lequel peut être longé en rejoignant la rue Principale de Saint-Félix-d'Otis, à partir du Vieux-Chemin, avant de prendre le chemin du retour sur la route 170. L'asphalte impeccable de la côte Caribou permet aux amateurs de descente de profiter du retour vers La Baie.

Les variantes sont nombreuses pour allonger cette découverte du Vieux-Chemin, qui fait partie de la Véloroute du fjord du Saguenay, moins connue que sa grande soeur du Lac. Les grimpeurs aimeront poursuivre leur route sur la route 170, en direction de Rivière-Éternité. **MYRIAM GAUTHIER**



Un départ à partir de La Baie permet de parcourir la piste cyclable qui longe les abords de la baie des Ha! Ha!, avant d'emprunter la route 170 et le Vieux-Chemin, vers Saint-Félix-d'Otis.
— PHOTO LE PROGRÈS, MYRIAM GAUTHIER

LE NOUVELLISTE

«LE PLUS BEL ENDROIT POUR ROULER DANS L'EST DE L'AMÉRIQUE DU NORD»

Une fois que sa cure de rajeunissement sera complétée, la route Promenade du parc national de la Mauricie sera non seulement un des hauts lieux du cyclisme au Québec, mais également dans l'est de l'Amérique du Nord.

Foi de Marie-Josée Gervais, directrice générale des Défis du parc, la route qui traverse le parc qui célèbre justement son 50e anniversaire en 2020 n'aura plus rien à envier aux plus beaux parcours cyclistes de l'est du Canada et des États-Unis. Alors que les adeptes de la pédale québécois ont dû longtemps traverser la frontière pour profiter d'un bitume parfait pour la bécane, ils seront dorénavant mieux servis en prenant la direction de Shawinigan. Par contre, elle tient à préciser qu'il n'est pas encore recommandé de s'y aventurer, car les travaux ne sont pas encore tout à fait terminés. Le chantier a en effet pris un peu de retard en raison de la mise sur pause du Québec ce printemps, en réaction à la crise sanitaire que l'on traverse actuellement.

«C'est le plus bel endroit pour rouler dans l'est de l'Amérique du Nord. C'était déjà un des plus beaux endroits au Québec, mais là, avec le nouvel asphalte [et des accotements élargis à plusieurs endroits], c'est le summum», lance-t-elle sans hésiter.

PAS SEULEMENT POUR LES CHEVRONNÉS

Depuis bon nombre d'années, la route Promenade constitue un incontournable pour les cyclistes et les triathlètes désireux de tester leur niveau de forme. Avec un trajet de 126 kilomètres barrière à barrière ponctué de nombreuses montées totalisant plus de 2000 mètres de dénivelé positif, l'expression «faire le parc» a longtemps donné des sueurs froides aux débutants. Marie-Josée Gervais considère par contre qu'il est possible de s'y amuser même si on n'a rien d'un coureur se préparant pour le Tour de France. Certaines portions de la route, notamment la vingtaine de kilomètres entre le stationnement à proximité du lac Édouard et le belvédère Le Passage, constituent des endroits idéaux pour les cyclistes qui n'ont pas encore des milliers de bornes dans les jambes.

«C'est un beau petit secteur où il n'y a pas beaucoup de circulation. On peut y avoir du bonheur sans se mettre à terre», mentionne la cycliste chevronnée qui n'hésite plus à commencer ses saisons sur sa route préférée. **MATHIEU LAMOTHE**



La route Promenade du parc national de la Mauricie fait partie des hauts lieux du cyclisme dans l'est de l'Amérique du Nord.
— PHOTO LE NOUVELLISTE, OLIVIER CROTEAU

6 RANDONNÉES



En plus de couvrir une très large partie de l'Estrie, la piste cyclable de la Route verte passe au centre-ville de Sherbrooke, à quelques tours de roue de ses bars et restaurants. — PHOTO LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN

LA TRIBUNE

POUR MOLLETS FERMES ET MOLLASSONS

Pour rouler à vélo sur la Route verte, en Estrie, on doit pouvoir compter tantôt sur des mollets bien fermes, tantôt sur des mollets plus mollassons. Le cycliste est toujours confronté à un relief qui saura le faire suer ou le faire sourire.

On enfourche sa bécane dans le charmant village d'Eastman, porte d'entrée de la région, bien connu pour ses Correspondances et ceux qui aiment y écrire.

Viendra par la suite le monstre Orford, au nom évocateur de La Montagnarde. Les côtes du tronçon ceinturant la montagne ne se laissent pas dompter sans résistance, sans que le gladiateur et sa monture payent le prix fort.

On roulera ensuite à Magog où un autre monstre, beaucoup plus légendaire et gentil celui-là, salue le cycliste le long du majestueux Memphrémagog. Le visiteur pourra aller se restaurer dans des commerces abondants, dont plusieurs sont situés le long d'une rue Principale flambant neuve et invitante.

Les prochains kilomètres seront toutefois à l'image de Memphré, le serpent géant que la légende garde vivant dans la communauté magogoise. La piste cyclable se veut une succession de montées et de descentes en pleine nature et dans des secteurs urbains.

North Hatley, l'un des plus beaux villages de la province, est avantageusement positionné sur l'itinéraire du «Grand tronc» de la voie cyclable québécoise. Une pause, bercée par la brise provenant du lac Massawippi, est alors la bienvenue.

On met le cap ensuite sur Sherbrooke. Le relief de la piste de l'«axe de la Massawippi», côtoyant la rivière du même nom, se montre plus amical. Jusqu'au moment où on arrive à l'université anglophone de Bishop's. Tous les cyclistes qui sont passés par là gardent un souvenir marquant d'une courte, mais intense montée puis de la descente qui mènent au magnifique petit campus rappelant la Nouvelle-Angleterre.

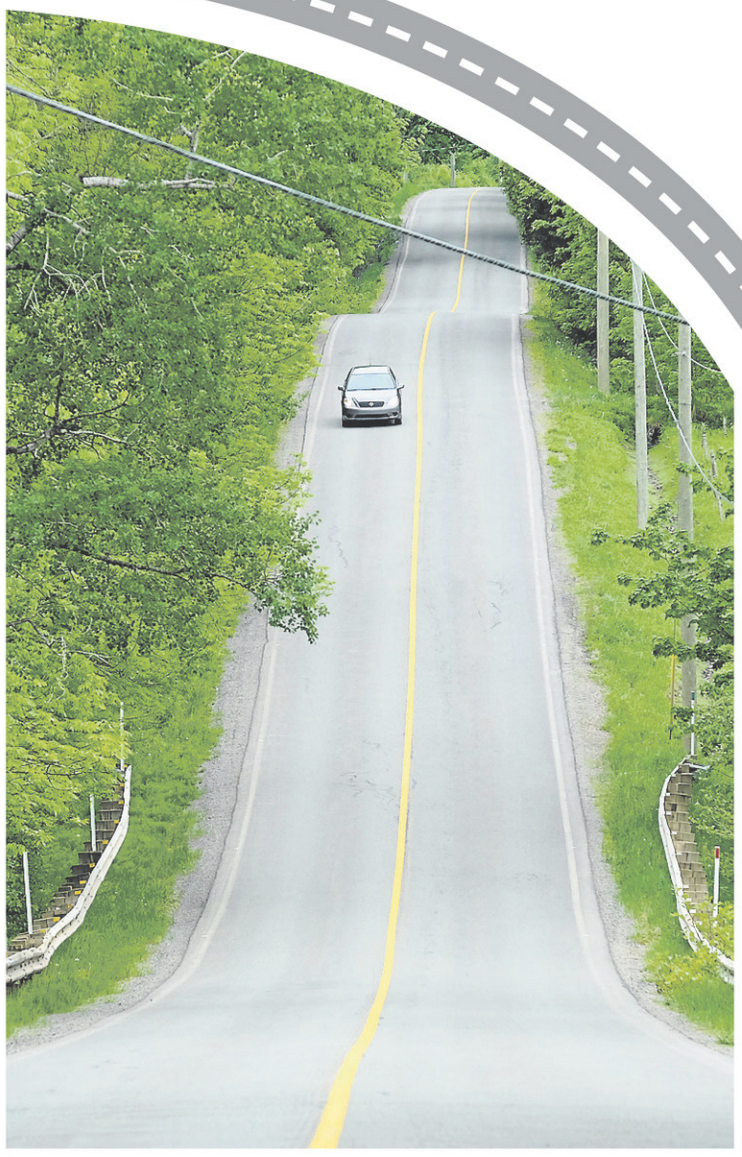
La piste cyclable passe ensuite par le cœur de la ville de Sherbrooke. Le centre-ville, avec ses restaurants, ses terrasses et ses bars, est à quelques tours de roue.

Il reste encore quelques dizaines de kilomètres sur La Cantonnière avant de se rendre à Richmond, puis de bifurquer vers la dernière étape, Danville, à la frontière de l'Estrie et des Bois-Francs.

Le Sentier de la Vallée, qu'un certain Cycliste du dimanche a déjà qualifié de la «piste de la tranquillité», a été aménagé sur l'ancienne voie ferrée et offre des paysages bucoliques à souhait.

On peut y mettre la pédale douce.

CLAUDE PLANTE



Le tour des monts Sutton propose plusieurs des plus beaux paysages des Cantons-de-l'Est en une seule boucle de 76 kilomètres. — PHOTO LA VOIX DE L'EST, ALAIN DION

LA VOIX DE L'EST

POUR LES CYCLISTES AVERTIS

La région touristique des Cantons-de-l'Est a plus d'un parcours à proposer aux amateurs de vélo. Parmi ceux-ci se trouve le tour des monts Sutton, une spectaculaire boucle de 76 kilomètres réservée aux cyclistes aguerris.

Les adeptes de cyclisme peuvent se rassembler dans la ville de Sutton, où ils enfourcheront leurs vélos pour débuter par la traversée de la ville. Ils rouleront ensuite vers Mansonville, puis Lac-Brome, en passant près de Potton et Bolton, avant de revenir à leur point de départ.

Au fil des villes et des villages parcourus, les sportifs croiseront et observeront toujours une étonnante variété de paysages, qu'ils jettent un œil d'un côté ou de l'autre de la route. Ils ont d'abord une vue imprenable sur les monts Sutton, d'où le nom du parcours. Ceux-ci comprennent plusieurs des plus hauts sommets du sud du Québec, dont le Round Top et les monts Gagnon, Singer et Écho.

En plus d'offrir une vue imprenable sur ces hauteurs, le trajet présente d'autres attraits, dont de nombreuses forêts, vallées et villages que tous pourront traverser et admirer. Le circuit passe près de petits étangs, endroits tout indiqués pour prendre une pause. Le fameux lac Brome est également accessible en empruntant un léger détour de 1,5 kilomètre par le chemin Lakeside.

Montagnes, verdure, plans d'eau : les sportifs qui se rendront à Sutton, située à 1h30 de Montréal, seront impressionnés par le panorama s'offrant à eux.

UNE BOUCLE EXIGEANTE

Même si les paysages rendent le parcours très charmant, il ne faut en sous-estimer la longueur ni la difficulté. Les 76 kilomètres formant le trajet comportent notamment la côte du chemin Scenic, un défi en soi. La réputation de cette pente d'une inclinaison de 6 %, qui s'étire sur trois kilomètres, n'est plus à faire. Elle pourrait sans aucun doute donner du fil à retordre à certains cyclistes aux jambes moins endurcies.

Le tour des monts Sutton propose un mélange de grandes artères, comme les chemins de la Vallée du Missisquoi, Bolton Pass et Knowlton, et de rues commerçantes comme les rues Principale de Sutton et Mansonville. La faible densité de la circulation automobile dans ces secteurs rend la randonnée aussi agréable que sécuritaire.

La boucle traverse également les villages d'Abercorn et de Highwater, tout près la frontière américaine, à deux pas de l'État du Vermont. Les sportifs désirant prolonger leur sortie pourront en profiter pour bifurquer vers les États-Unis, où d'autres circuits s'offrent à eux.

FLORENCE TANGUAY

LIRE AUTRES TEXTES › 42



Rouler en pleine campagne sur la route de l'Église, à Honfleur, dans Bellechasse. — PHOTO BRIGITTE BRETON

LE SOLEIL

CIRCUIT CHAMPÊTRE DANS BELLECHASSE

Il risque d'y avoir du monde cet été sur les 74 km de la cycloroute de Bellechasse. Si vous aimez rouler à la campagne, si les montées ne vous effraient pas et si vous voulez respecter sans souci la distanciation sociale, je vous propose de laisser la piste cyclable et d'emprunter le circuit «Champêtre», dans la région de Chaudière-Appalaches.

Un itinéraire de 40 km de niveau intermédiaire qui vous permettra, à partir de Saint-Anselme (rang Saint-Philippe), de longer la sinueuse rivière Etchemin, de rouler en territoire agricole au son des oiseaux et parfois, des tracteurs.

À Sainte-Claire, vous traversez la rivière Etchemin. De l'autre côté du pont, le parc Taschereau peut être le lieu d'une pause. S'y trouvent des installations sanitaires, des tables à pique-nique et un accès au bord de l'eau.

Par la suite, direction Saint-Lazare en prenant la route de l'Église, la route St-Amable, le Grand Buckland, puis le 6e rang. Ça monte, ça descend, à travers les champs et les érablières.

Les 4 km à faire sur la route 279 nécessiteront d'être plus attentif à la circulation routière. Dès que votre vélo s'engagera dans le 4e Rang Ouest, la randonnée reprendra son côté paisible et vous pourrez admirer les belles terres agricoles qui semblent se succéder et s'étirer jusqu'au fleuve. Par temps clair, la ville de Québec se dessine au loin. Les Laurentides sont bien visibles et rivalisent sur le parcours avec les Appalaches.

À l'intersection du 4e rang et de la route de l'Église, observez la croix de chemin avant de vous diriger vers le village de Honfleur. L'œil averti, ou le cycliste qui roule sans seulement regarder sa roue, en aura repéré d'autres le long du parcours.

Le retour vers Saint-Anselme se fait en empruntant le 2e Rang Ouest qui deviendra le chemin St-Marc.

Ceux qui souhaiteraient plus de kilomètres pourraient débuter leur randonnée sur la cycloroute de Bellechasse à partir de Lévis ou de Saint-Henri.

Bellechasse propose deux autres circuits de niveau intermédiaire : le Piedmont (52 km) et le Nature et Délices (80 km).

BRIGITTE BRETON



Le passionné de vélo Daniel Simard (à l'avant-plan) et son groupe de cycliste — PHOTO LE DROIT, SIMON SÉGUIN-BERTRAND

LE DROIT

LA RÉGION DE LA CAPITALE FÉDÉRALE, POUR TOUS LES GOÛTS

Peu importe le niveau de difficulté recherché pour un parcours de vélo touristique, on peut difficilement se tromper avec la région de la capitale fédérale.

Pour vous aider à planifier des vacances cyclistes à Ottawa, Gatineau et les environs, *Le Droit* s'est entretenu avec Dan Simard, un passionné qui a pédalé sur une distance de 14 000 km en 2019.

Notre expert invite fortement les cyclotouristes à profiter des vélos-dimanches de la Commission de la capitale nationale (CCN) durant lesquels des routes sont fermées. En raison de la COVID-19, la CCN essaie temporairement de fermer certaines routes sous sa juridiction pendant des heures prolongées et pas uniquement le dimanche.

Pour les familles ou ceux qui recherchent une balade à vélo sans trop d'inclinaisons, Dan Simard recommande d'emprunter les promenades Sir-John-A.-Macdonald et Sir-George-Étienne-Cartier à Ottawa, ou encore la piste cyclable du sentier des Voyageurs à Gatineau. Des circuits qui longent la rivière des Outaouais sans trop de pentes.

Pour les plus expérimentés qui cherchent un défi, la route vers le Belvédère Champlain est un incontournable en raison du panorama qu'il offre après l'avoir grimpé.

M. Simard suggère également de faire la route de Hull vers le village de Wakefield. À partir du Relais plein air du parc de la Gatineau, on peut pédaler sur une route assez sécuritaire avec un accotement pavé pour la grande majorité du trajet en passant par les chemins de la Mine et Notch vers Chelsea, puis par le chemin Scott et la route 105.

Le chemin de la Rivière est en moins bon état, mais il y a moins de circulation automobile et offre un paysage enchanteur en longeant la rivière Gatineau, soutient Dan Simard.

«Au bout, c'est une place où les locaux vont pour se baigner, explique le passionné de vélo. Il y a des endroits pour louer un canot ou un kayak. C'est une destination avec de bonnes côtes.»

M. Simard propose également pour des circuits un peu plus longs, — mais sans trop de pentes — d'aller visiter les secteurs de Carp et de Manotick à Ottawa où on peut s'acheter un café ou une crème glacée avant de rebrousser chemin. Notre mordu de vélo a préparé une liste de circuits à suivre disponible à cette adresse : **ridewithgps.com/users/2466339**

JULIEN PAQUETTE

COMMENT TROUVER LE VÉLO DE SES RÊVES



Jacques Sennéchael, rédacteur en chef de *Vélo Mag*, déconseille l'achat d'un vélo dans les quincailleries. Il suggère plutôt de choisir une boutique de vélo ou un magasin spécialisé dans les activités de plein air. — PHOTO 123RF/PHOTOCHICKEN



MYRIAM BOULIANNE
mboulianne@lesoleil.com

Alors que la saison estivale est sur le point de commencer, plusieurs Québécois aimeraient s'adonner à la pratique du vélo, soit pour s'initier, soit pour simplement changer leur vieille «bécane». Jacques Sennéchael, rédacteur en chef de *Vélo Mag*, nous conseille sur les questions à se poser avant d'effectuer cet achat.

«DE QUOI AI-JE BESOIN?»

C'est la première question que tout éventuel acheteur devrait se poser. Avant de mettre les pieds dans un magasin de vélo, un travail d'introspection est préconisé. Quelle pratique du vélo m'intéresse? Le vélo de route, de montagne, de ville, de pistes ou de cyclotourisme? Une fois notre choix effectué, cela réduit instantanément nos options.

M. Sennéchael suggère ensuite d'affiner nos critères afin d'éliminer d'autres options. Par exemple, veut-on encourager un produit fabriqué localement? Quelle esthétique désire-t-on? Et bien sûr, quel est notre budget?

Il recommande d'ailleurs de toujours se réserver un montant pour «les à-côtés indispensables», tels que le cadenas, le casque, la mécanique de base et les vêtements appropriés.

«Plus on rajoute de critères, plus les choix de vélos vont se réduire», d'où la technique de l'entonnoir préconisée par M. Sennéchael.

UNE FOIS DANS LA BOUTIQUE

Il déconseille l'achat d'un vélo dans les quincailleries. Il suggère plutôt de choisir une boutique de vélo ou un magasin spécialisé dans les activités de plein air. Les vendeurs auront plus d'expertise pour vous conseiller et vous guider.

«Ils prendront également le temps d'ajuster la hauteur de la selle et le guidon à votre taille», ajoute M. Sennéchael.

Aussi, n'hésitez pas à demander d'essayer les vélos en «démo» afin d'avoir une idée plus précise.

Certains fabricants organisent même des journées «démo» où il est possible d'en louer un pour la journée.

> Avant de mettre les pieds dans un magasin de vélo, un travail d'introspection est préconisé. Quelle pratique du vélo m'intéresse? Le vélo de route, de montagne, de ville, de pistes ou de cyclotourisme? Une fois notre choix effectué, cela réduit instantanément nos options.

«Ça ne coûte rien d'essayer. Ce sont des petits avantages qu'on ne connaît pas forcément, mais qui peuvent nous aider», poursuit-il.

Le prix minimal à débourser pour un (bon) vélo hybride neuf varie entre 500 et 600 $. Malgré son coût élevé, il assure que contrairement à une voiture, un vélo, s'il est bien entretenu, a moins besoin de réparations, donc de frais à débourser par la suite.

ACHETER NEUF OU USAGÉ?

L'avantage principal de se procurer un vélo usagé est au niveau du prix, confirme M. Sennéchael. Même s'il affirme qu'on trouve d'excellentes occasions de vélos usagés, il recommande de bien vérifier toutes les pièces du vélo en question.

Est-ce que les pneus sont secs? Ce qui signifierait que le vélo a été inutilisé pendant longtemps. Est-ce que les pneus sont usés? Est-ce que la chaîne est rouillée et craque? Est-ce que le passage des vitesses se passe bien? Est-ce que le pédalier est fluide? Quand je tourne les roues, est-ce qu'elles sont droites?

«Parfois, ce sont des vélos que les pièces n'ont pas la même durée de vie qu'un vélo neuf. Mais ça peut être une bonne alternative si on n'est pas attaché au dernier détail à la mode», conclut M. Sennéchael.

Plus de vélo sur nos plateformes

L'été sera vélo, et les médias de la Coopérative nationale de l'information indépendante vous en offriront davantage grâce à un nouveau partenariat avec *Vélo Mag*, qui demeure LA référence chez nous en la matière. Chaque vendredi, dans notre application mobile pour tablette pou téléphone, découvrez des contenus pratiques sur le vélo, des guides techniques, des suggestions santé, sélectionnés pour vous parmi le vaste inventaire préparé par l'équipe du magazine. Un seul objectif : vous en offrir plus. Bonne route!

LE SOLEIL

Importante saisie de stupéfiants à Trois-Rivières

MATHIEU LAMOTHE
mathieu.lamothe@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La police de Trois-Rivières a procédé, jeudi, à une importante saisie de stupéfiants lors d'une opération ACCES Cannabis.

Cette frappe a été possible grâce à des informations reçues par les enquêteurs à l'effet qu'une résidence de la rue Antoine-Pinard du secteur Cap-de-la-Madeleine était reconnue comme un point de vente de cannabis. En se rendant sur place, les enquêteurs y ont trouvé une importante quantité de stupéfiants. Deux personnes qui étaient présentes, dont la responsable des lieux, ont été mises en état d'arrestation.

Les policiers ont notamment saisi 6044 comprimés de métamphétamines, 1350 comprimés de médicaments d'ordonnance, 956 grammes de cannabis, 103 grammes de haschish, 30 grammes de psylocibine (champignons magiques), 23 grammes de MDMA, 19 grammes de wax, 1 gramme de cocaïne, 2 armes prohibées ainsi que 9140 $ en argent canadien.

Les deux suspects arrêtés, une femme de 36 ans et un homme de 28 ans, étaient en liberté sous conditions pour des événements de même nature.

Ils devaient comparaître vendredi sous des accusations de possession de drogues dans le but d'en faire le trafic.

Sans-fil: Ottawa reporte l'enchère du spectre à juin 2021

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral retarde la vente aux enchères du spectre sans fil qui sera essentiel à l'avenir des services du réseau de cinquième génération.

Les enchères devaient avoir lieu plus tard cette année, mais le ministre de l'Industrie, Navdeep Bains, a indiqué que le report à juin 2021 permettrait à l'industrie des télécommunications de se concentrer sur la fourniture de services essentiels pendant la pandémie de COVID-19.

Les opérateurs sans fil utilisent le spectre pour transporter la voix, la vidéo et les données sur leurs réseaux et entre les téléphones intelligents ou d'autres appareils.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-LÉON-LE-GRAND
M.R.C. DE MASKINONGÉ

APPEL D'OFFRES
ENTRETIEN DES CHEMINS D'HIVER

La Municipalité de Saint-Léon-le-Grand, demande des soumissions publiques pour l'entretien des chemins d'hiver dans les limites de ladite Municipalité.

Les soumissions devront être faites pour une période de un an, soit pour la saison 2020-2021, pour une période de trois (3) ans soit pour les saisons 2020-2021, 2021-2022 et 2022-2023 et pour une période de cinq (5) ans soit pour les saisons 2020-2021, 2021-2022, 2022-2023, 2023-2024 et 2024-2025.

Les documents complets d'appel d'offres peuvent être obtenus par le système électronique d'appel d'offres SEAO (www.seao.ca), les soumissionnaires devront se conformer à ces documents dans leur soumission.

Les soumissions sous enveloppes cachetées portant la mention «SOUMISSION POUR ENTRETIEN DES CHEMINS D'HIVER» doivent être déposées au bureau municipal de Saint Léon-le-Grand au plus tard le ou avant le 30 juin 2020 avant 11h00, heure où elles seront alors ouvertes publiquement.

La municipalité de Saint-Léon-le-Grand n'encourt aucune responsabilité du fait que les écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de présenter son offre, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions présentées, ni à encourir aucun frais ou obligation d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Saint-Léon-Le-Grand, ce 2 juin 2020.

Andrée Ricard
Directrice générale
et secrétaire-trésorière

VILLE DE SHAWINIGAN
UN COURANT D'ÉNERGIES

APPEL D'OFFRES
SERVICES PROFESSIONNELS
SERVICES DE SURVEILLANCE POUR DIVERS CHANTIERS

La Ville de Shawinigan recevra des soumissions pour des services professionnels pour les services de surveillance pour divers chantiers.

Les soumissions seront reçues par la division approvisionnement de la Ville de Shawinigan, **directement à l'entrée principale**, située au 550 avenue de l'Hôtel-de-Ville, Shawinigan, G9N 1M6, **jusqu'à 11h, le 23 juin 2020**.

Immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur présentation, les soumissions seront **ouvertes à huis** clos à l'adresse indiquée ci-dessus, par deux officiers de la Ville, compte tenu de la situation de distension sociale en vigueur en raison de la pandémie du coronavirus COVID 19, à moins que les autorités gouvernementales n'aient mis fin à ces mesures spéciales.

Les documents relatifs à cet appel d'offres peuvent être obtenus en s'adressant au système électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web, www.seao.ca en stipulant le numéro de référence « **ST-16-003-SUV** ». Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

La Ville de Shawinigan n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de présenter son offre, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Ville de Shawinigan n'est pas tenue d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni d'encourir aucune obligation, ni aucuns frais envers le ou les soumissionnaires.

Christine Lafontaine, acheteur
Division approvisionnement

Louiseville
accueillants de nature

VILLE DE LOUISEVILLE
APPEL D'OFFRES

CONSTRUCTION D'UN GARAGE MUNICIPAL
SERVICE DES LOISIRS ET DE LA CULTURE

INFORMATIONS RELATIVES AU PROJET

La Ville de Louiseville demande des soumissions pour la construction d'un garage municipal pour le Service des loisirs et de la culture.

RÉCEPTION ET OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Les soumissions dans une enveloppe scellée, portant la mention « Construction garage municipal – Service des loisirs et de la culture » adressées à l'attention de la greffière de la Ville de Louiseville, **seront reçues jusqu'à 11 h, le 2 juillet 2020** à l'hôtel de Ville de Louiseville situé au 105, avenue Saint-Laurent à Louiseville, J5V 1J6. **L'ouverture des soumissions se fera publiquement au même endroit, le même jour à 11h05.**

La Ville de Louiseville sollicite la collaboration de tous les soumissionnaires afin que ceux-ci posent leur question le plus rapidement possible, et ce, afin d'éviter le report de la date d'ouverture des soumissions et d'octroi du contrat.

Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formules fournies par la Ville. Le devis d'appel d'offres peut être obtenu directement par le système électronique d'appel d'offres SEAO à l'adresse www.seao.ca.

GARANTIE DE SOUMISSION

Les soumissions devront être accompagnées d'un cautionnement de soumission égal à un minimum de 10% de la valeur du contrat avant taxes, valide pour une période de cent vingt (120) jours de la date d'ouverture des soumissions.

VISITE DES LIEUX (non obligatoire)

La Municipalité convie les entrepreneurs soumissionnaires à une visite des lieux en compagnie de la représentante du propriétaire et des professionnels.

Cette visite se tiendra le **18 juin 2020, @ 13h30**, heure en vigueur localement, à l'adresse suivante : 360 avenue du Parc, Louiseville, Qc. J5V 2R1.

PROCEDURE PORTANT SUR LA RECEPTION ET L'EXAMEN DES PLAINTES

Toute plainte concernant le processus d'appel d'offres devra être déposée au plus tard le 19 juin 2020.

AUTRES

La Ville de Louiseville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues. Le présent avis ne confère aucun droit à quiconque et ne crée aucune obligation à la Ville.

Louiseville, le 6 juin 2020

Maude-Andrée Pelletier,
greffière

nicolet

AVIS PUBLIC

TRAVAUX DE CONSTRUCTION
CENTRE D'INTERPRÉTATION ÉCOMARTIME
AO-2020-06-08

La Ville de Nicolet demande des soumissions pour des travaux de construction du Centre d'interprétation écomaritime. Les soumissions, sous pli cacheté, portant la mention **« Soumission – Travaux de construction – Centre d'interprétation écomaritime - AO-2020-06-08 »** seront reçues au bureau de la greffière sis au 180, rue de Monseigneur-Panet, Nicolet (Québec) J3T 1S6, **au plus tard le 26 juin 2020, avant 11h00**, date et heure auxquelles elles seront ouvertes officiellement et publiquement.

Lesdits documents peuvent être obtenus en s'adressant au Système électronique d'appel d'offres (SÉAO) en consultant le site web www.seao.ca. Ne seront considérées que les soumissions déposées par les personnes, sociétés et compagnies s'étant procuré le document d'appel d'offres par le biais du Système électronique d'appel d'offres (SÉAO) et préparées sur les formulaires joints aux documents d'appel d'offres.

Avec sa soumission, le soumissionnaire doit fournir une garantie de soumission sous forme de cautionnement, chèque visé ou traite bancaire correspondant à 10 % du montant total soumissionné (incluant les taxes) laquelle doit être valide pour une période de 90 jours à compter de la date de l'ouverture des soumissions.

Tout renseignement additionnel concernant la présente demande de soumission peut être obtenu auprès de Me Roxane Paradis, en composant le (819) 293-6901, poste 1142 ou par courriel à l'adresse r.paradis@nicolet.ca.

La Ville de Nicolet ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucune responsabilité envers les soumissionnaires.

Donné ce 6 juin 2020

Me Roxane Paradis
Greffière adjointe

LEMIEUX NOLET inc.

Syndics autorisés
en insolvabilité

AVIS DE FAILLITE
LOUISE ET ANDRÉ INC.

Avis vous est par la présente donné que la faillite de **Louise et André inc.**, 531, rue Principale, St-Thomas (Québec) J0K 3L0 est survenue le 29 mai 2020 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23 juin 2020, à 10 h, par vidéoconférence ou conférence téléphonique. Pour participer à l'assemblée des créanciers, vous devez transmettre un courriel à assembleesyndic@ln.ca, au plus tard, dans les 24 heures précédant la date et l'heure de l'assemblée des créanciers et un code de conférence vous sera acheminé. De plus, veuillez indiquer dans l'objet de votre courriel le nom du dossier.

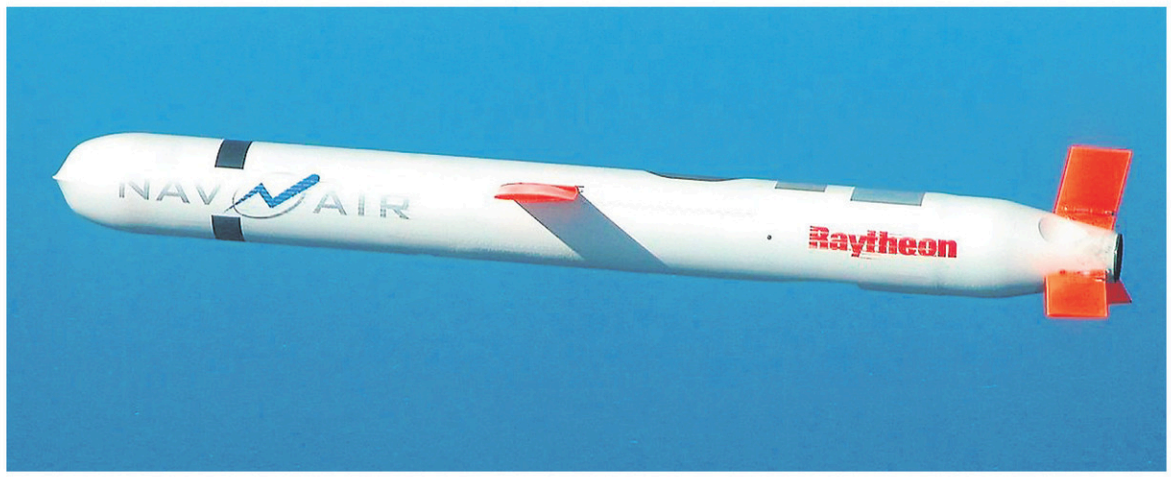
LEMIEUX NOLET INC.
Samuel Gignac, CPA, CA, CIRP, SAI
188, Radisson
Trois-Rivières (Québec) G9A 2C3
Tél : (819) 376-3444
1-866-833-1054

LE MONDE VU D'ICI

200 millions à la minute...

JULES BERGERON
(collaboration spéciale)
Comité de Solidarité/Trois-Rivières

Non, ce n'est pas une distance en années-lumière ni un trajet en millions de km... mais bien la somme qui se dépense en 60 secondes à l'échelle de la planète pour la défense, la militarisation et les armements. En 2019, cela représentait un montant total de 1900 milliards de dollars américains. Une hausse de quelque 50 milliards de dollars par rapport à 2018 et 100 de plus qu'en 2017. Pour avoir une idée en dollars canadiens, il faut ajouter un taux de change d'environ 40 % (mai 2020), ce qui propulse la cagnotte à près de 2700 milliards $ CAN.



Un seul missile américain Tomahawk comme celui-ci coûte environ 1,2 million $CAN. Le 7 avril 2017, l'armée américaine a lancé 59 de ces missiles sur la Syrie (71 millions $US). En 2019, les dépenses militaires mondiales se sont élevées à 1900 milliards de dollars US. — PHOTO: US ARMY

Il y a de quoi aller du plus petit au plus grand. Le Costa Rica, petit pays d'Amérique latine, n'a qu'un tout petit budget militaire, étant arrondi à zéro dans les données du Stockholm international peace research institute (SIPRI). À l'opposé, quatre grandes puissances se répartissent plus de la moitié du budget mondial dédié aux armements, soit les États-Unis, la Chine, l'Inde et la Russie.

Pour se faire une idée plus claire du niveau de dépenses militaires, il est nettement préférable de comparer les pays en fonction de la dépense par habitant (per capita). Et là, le palmarès s'enrichit considérablement. Ainsi, on apprend qu'à ce chapitre, Israël arrive en tête, dépensant plus par habitant que les États-Unis, soit 2400 $ par rapport à 2223 $. Suivent des États comme Singapour, le Koweït et l'Arabie Saoudite, avec un montant supérieur à 1800 $ per capita. Au Canada, 593 $ US sont dépensés par habitant chaque année à des fins de militarisation et d'armement.

En 2019, 3,2 % des dépenses du gouvernement canadien étaient allouées à la défense alors que cette proportion était presque trois fois plus élevée chez nos voisins du sud, avec 9,4 % du budget. Bien sûr, les États-Unis sont la plus grande puissance militaire et économique au monde! Mais il y a des États beaucoup plus petits qui consacrent une part encore plus significative de leur budget national aux dépenses militaires. C'est le cas de presque tous les pays du Moyen-Orient, ou, par exemple, sur 100 dollars de dépenses gouvernementales, 20 vont à la militarisation et aux armements en Arabie Saoudite, 15 au Koweït et 13 en Israël. Les autres nations de la région ont toutes un ratio qui dépasse 10 % ! À l'échelle mondiale, l'Arabie Saoudite partage le classement des pays ayant la plus grande part d'un budget consacré à la défense avec Singapour, Oman, le Pakistan et le Bélarus.

Ailleurs dans le monde, le continent africain n'est pas en reste. En 2019, la défense représentait plus de 10 % des dépenses gouvernementales dans huit pays de cette région du monde, en incluant l'Algérie. Pour d'autres, la croissance monte en flèche depuis quelques années comme au Burkina Faso par exemple. D'ailleurs, le SIPRI recensait en 2019, uniquement dans l'Afrique subsaharienne, 11 pays en proie à des conflits armés.

Les peuples d'Amérique latine ont longtemps été soumis à des dictatures militaires. Le retour graduel à la démocratie a eu comme impact une baisse lente, mais constante des budgets affectés à la défense. En 2019, la Colombie fait exception à la règle avec 11 % de son budget consacré à la défense. En fait, la tentation totalitaire subsiste un peu partout.

Évidemment, on ne dépense pas pour de la quincaillerie militaire juste pour dépenser. Dans plusieurs pays, il y a un état de guerre endémique; ailleurs ce sont les forces policières qui utilisent du matériel militaire pour le contrôle des foules, perpétuer la répression et étouffer les revendications démocratiques. Quand vous avez 200 millions de dollars à dépenser à de telles fins pour chaque minute qui passe dans le monde, vous ne vous faites pas beaucoup d'amis, à l'exception des ennemis de la paix, de la justice et de la démocratie. Pour en savoir plus: *www.cs3r.org*

LES PROPRIÉTAIRES RÉCLAMENT UN PROGRAMME D'INDEMNISATION

La CORPIQ est soulagée de la reprise des audiences à la Régie du logement depuis le 1er juin dernier puisque des milliers de propriétaires attendent depuis des mois pour faire débloquer des situations de non-paiement de loyer, de reprise de possession, d'accès au logement et de troubles de comportement.

Cependant, cette reprise ne change rien aux pertes déjà enregistrées par les propriétaires depuis des mois. De surcroît, ils ne pourront pas expulser qui que ce soit avant le 6 juillet pour faire exécuter les ordonnances datant d'avant le 1er mars, et le 20 juillet pour celles prononcées depuis le 1er mars, a annoncé le gouvernement. Leurs pertes vont donc perdurer. Lors d'un sondage réalisé par la CORPIQ, près d'un propriétaire sur deux craint des difficultés à payer l'hypothèque et 43 % ont personnellement subi une perte de revenu d'une autre source que leurs loyers.

Il est essentiel que le gouvernement du Québec mette en place rapidement un fonds d'indemnisation pour les propriétaires immobiliers pour les loyers perdus durant la paralysie de la Régie du logement, ordonnée par le gouvernement. Même lorsqu'ils sont impayés par leurs locataires, ceux-ci sont présentement forcés de fournir gratuitement des logements et de maintenir ce service essentiel.

CORPIQ
LE CHOIX DES PROPRIOS DU QUÉBEC

La plus importante association en immobilier locatif au Québec
corpiq.com
1 800 529-4985

Centre Adrienne Roy Shawinigan inc.

Besoin d'un emploi?

Besoin d'aide pour te trouver un emploi, d'outils (CV, etc.), d'orientation, pour un retour au travail ou aux études ?

Tu es un(e) alcoolique ou un(e) toxicomane abstinent ?

Alors le Groupe Profit, financé par les CLE de Shawinigan, Grand-Mère et Sainte-Thècle, peut t'aider. Les Services sont personnalisés, gratuits et confidentiels.

Information : 819 539-9285

Office municipal d'habitation de Trois-Rivières
Vous loger, nous habite !

APPEL D'OFFRES

CENTRE DE SERVICES EN HABITATION DE LA MAURICIE

LA COOP ROYALE DE SHAWINIGAN
demande des soumissions pour le projet suivant :

Projet	Chargé de projet	Dépôt des enveloppes	Ouverture des soumissions
Rénovation des logements, espaces communs et travaux divers au 1862 et 1982, Alexandre-Gélinas	Nadia Poirier, technicienne en bâtiment, 819 378-5438	**Le 29 juin 2020 à 10 h**	Le 30 juin 2020 à 10 h

Les documents contractuels seront disponibles à partir du lundi 8 juin 2020 et ils devront **obligatoirement** être obtenus par le Système électronique d'appel d'offres, moyennant un coût déterminé par le SEAO. Consulter le site internet www.seao.ca ou communiquer avec un de ses représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600.

Les soumissions (fournir un original + une copie), dans des enveloppes cachetées identifiées au nom du projet seront **reçues au bureau de l'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières** situé au 660, rue Hertel, Trois-Rivières (Québec) G9A 1G8, **jusqu'à l'heure indiquée dans le tableau**, pour être ouvertes, sans la présence du public, au même endroit le lendemain, à la même heure.

La COOP Royale ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres reçues ou ouvertes, et se réserve le droit d'accepter toute soumission en tout ou en partie.

Fait à Trois-Rivières, ce 6 juin 2020

Le directeur général,

Marco Bélanger, MAP

Appels d'offres

La Ville de Trois-Rivières demande des soumissions qui doivent être déposées au bureau de la soussignée :

- **Lundi le 22 juin 2020 avant 11 h 00 pour :**
  - **Aménagement du parc de la Charente – Phase 1 :** l'exécution d'une première phase de travaux qui consiste à aménager le parc de la Charente afin d'optimiser l'espace en façade pour en faire une aire de jeux et de détente pour les futurs usagers. Il est à noter que les arbres ont déjà été abattus et transportés hors du site (contrat 6000-15-060D-01);
  - **Remplacement des fondations des passerelles et du belvédère à l'île Saint-Quentin :** remplacer les fondations des passerelles et du belvédère à l'île Saint-Quentin (contrat 6000-16-091D-01);
  - **Aréna Claude-Mongrain et Colisée – Ventilation d'urgence des salles de réfrigération à l'ammoniac :** des travaux comprenant, sans s'y limiter, la fourniture et l'installation d'un système de ventilation d'urgence pour les salles de mécanique de réfrigération de l'aréna Claude-Mongrain et du Colisée, comprenant les travaux de ventilation, de contrôle, d'électricité, de structure et d'architecture (contrat 6000-19-068D-01).
- **Mardi le 23 juin 2020 avant 11 h 00 pour :**
  - **Remplacement d'une conduite – Rue Beauchemin :** des travaux de remplacement d'une section de conduite d'eau potable et de conduite d'égout, incluant les accessoires (contrat 6000-18-096D-01).

En raison de la COVID-19 et de la fermeture de l'hôtel de ville à la population jusqu'à nouvel ordre, toutes les soumissions doivent être déposées dans la boite extérieure, accessible de 8 h 30 à 16 h 30 (verrouillée et inaccessible en dehors des heures mentionnées) identifiée « Dépôt de soumissions », adjacente à la porte d'entrée de l'hôtel de ville située au 1325, place de l'Hôtel-de-Ville à Trois-Rivières avant 11 h 00 aux dates prévues ci-dessus. L'ouverture des soumissions se fera le même jour, en présence de deux témoins à l'interne, sera filmée et pourra être visionnée la même journée sur le site web de la Ville ainsi que sur le SÉ@O.

Les documents sont disponibles uniquement sur le site Web du système électronique d'appels d'offres (sé@o) approuvé par le gouvernement du Québec, à l'adresse www.seao.ca, ou en communiquant avec l'un de ses représentants aux numéros de téléphone suivants : 1 866 669-7326 ou 1 514 856-6600. Le numéro du contrat ci-dessus mentionné doit alors être indiqué.

La Ville de Trois-Rivières ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions reçues ni aucune de celles-ci. Le présent avis ne confère aucun droit à quiconque et ne crée aucune obligation à la Ville.

Trois-Rivières, ce 6 juin 2020.

Me Marie-Michèle Lemay, assistante-greffière

trois-rivières

PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ DE MASKINONGÉ
M.R.C. DE MASKINONGÉ

APPEL D'OFFRES

TRAVAUX D'ASPHALTAGE 2020

La municipalité de Maskinongé demande des soumissions pour la réalisation des travaux de réfection de pavage d'une partie de la route Pied-de-La-Côte et d'une partie des rues Saint-Joseph et Saint-Denis.

Les soumissions devront être transmises dans des enveloppes cachetées, portant la mention «Travaux d'asphaltage 2020», d'ici le 30 juin 2020 au plus tard à 11h00 et adressées à l'attention de madame France Gervais, directrice générale & secrétaire-trésorière, au bureau municipal, 154 boulevard Ouest (Rte 138), Maskinongé, J0K 1N0. Les offres reçues seront ouvertes publiquement immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur présentation, à l'adresse indiquée ci-dessus.

Ne seront considérées que les soumissions présentées sur le formulaire fourni par la Municipalité. Les documents relatifs à cet appel d'offres peuvent être obtenus en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO), en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au **1 866 669-7326** ou au **514 856-6600**, ou en consultant le site Web www.seao.ca.

La Municipalité n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de présenter son offre, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Municipalité se réserve le droit de rejeter une soumission s'il est clairement établi qu'il y a eu collusion avec toute personne en contravention à toute loi visant à lutter contre le truquage des offres.

La municipalité de Maskinongé ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues ni à encourir aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Maskinongé, le 4 juin 2020

France Gervais, directrice générale et secrétaire-trésorière



Les finissants du Collège Marie-de-l'Incarnation pourront souligner la fin de leurs études secondaires, le 20 juin. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Journée spéciale pour les finissants du CMI

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les finissants du Collège Marie-de-l'Incarnation pourront souligner la fin de leurs études secondaires, le 20 juin, dans le cadre d'un parcours dans l'établissement au cours duquel ils seront invités à revivre les meilleurs moments des cinq années passées dans leur alma mater.

Afin de respecter les mesures sanitaires exigées par la Santé publique, les élèves se présenteront un à un à l'école afin de récupérer leur album, participer à la capsule temporelle, signer le chandail souvenir, découvrir la mosaïque des finissants et recevoir leur attestation d'études secondaires.

Le CMI a conservé un lien avec le comité organisateur du bal afin de mettre sur pied cette journée et faire en sorte qu'elle soit à la hauteur des attentes des élèves qui, à cause de la pandémie, sont privés de leur bal de finissants.

Vêtus de leur uniforme pour une dernière fois et arborant toge et mortier, les finissants de la 323e cohorte pourront revoir leurs enseignants au gré d'un parcours organisé à l'intérieur de l'établissement.

Des photos officielles avec leur famille, de même que des surprises les attendent également à cette occasion.

Cette journée spéciale sera agrémentée de la présence de la conseillère Valérie Renaud-Martin, une ancienne du CMI et de la députée fédérale Louise Charbonneau qui remettra aux finissants un certificat de la Chambre des communes soulignant leur résilience face à la situation actuelle, de même que leur réussite scolaire.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

FOURNITURE DE CARBURANT EN VRAC

La Ville de Bécancour demande des soumissions pour la fourniture de carburant en vrac.

Le devis et les formules de soumission peuvent être obtenus auprès du système électronique d'appels d'offres (SEAO) en consultant le site web www.seao.ca et en y inscrivant le numéro 03G-01.06.02-225. Seules sont admises à soumissionner les personnes, sociétés et compagnies ayant obtenu le document d'appel d'offres directement du SEAO.

Les soumissions, dans des enveloppes scellées, adressées à la soussignée et identifiées « Fourniture de carburant en vrac – Édition 2020 », seront reçues à l'hôtel de ville, au 1295 avenue Nicolas-Perrot, Bécancour (Québec) G9H 1A1, jusqu'à **10 h le 26 juin 2020**.

Compte tenu des consignes sanitaires, émises par le gouvernement du Québec dû à la pandémie causée par la COVID-19, qui interdisent les rassemblements, les soumissions seront ouvertes à huis clos devant deux témoins, après l'expiration du délai fixé pour leur présentation, à l'adresse indiquée ci-dessus.

Par souci de transparence, la Ville publiera un addenda sur le Système électronique d'appel d'offres (SEAO) pour y verser l'enregistrement audiovisuel de l'ouverture des soumissions. Cet addenda sera transmis, par le SEAO, à tous les acheteurs de document d'appel d'offres.

La Ville n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents véhiculés par le système électronique soient incomplets ou comportent une erreur ou une omission. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de présenter son offre, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

Pour toute information, vous devez communiquer avec le responsable de l'appel d'offres, soit monsieur Daniel Désilets, surintendant aux opérations, Service des travaux publics, par courriel, à l'adresse suivante : travaux.publics@ville.becancour.qc.ca.

La Ville de Bécancour ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucuns frais, ni aucune obligation d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Ville de Bécancour, le 6 juin 2020.

Me Isabelle Auger St-Yves
Greffière de la Ville

Bécancour

DEMANDE DE SOUMISSIONS

RÉFECTION DE RUES 2020

La Ville de Bécancour demande des soumissions pour la réalisation de travaux de voirie sur diverses rues sur le territoire de la Ville de Bécancour.

Les plans, devis et formules de soumission peuvent être obtenus auprès du système électronique d'appels d'offres (SEAO) en consultant le site web www.seao.ca et en y inscrivant le numéro 03-05.03.01-145. Seules sont admises à soumissionner les personnes, sociétés et compagnies ayant obtenu le document d'appel d'offres directement du SEAO.

Pour être valable, chaque soumission doit être accompagnée d'une garantie de soumission correspondant à 10 % du montant total de la soumission, sous forme de chèque visé ou de cautionnement, fait au nom de la Ville de Bécancour.

Les soumissions, dans des enveloppes scellées, adressées à la soussignée et identifiées « Réfection de rues 2020 », seront reçues à l'hôtel de ville, au 1295 avenue Nicolas-Perrot, Bécancour (Québec) G9H 1A1, **jusqu'à 11 h le 23 juin 2020.**

Compte tenu des consignes sanitaires, émises par le gouvernement du Québec dû à la pandémie causée par la COVID-19, qui interdisent les rassemblements, les soumissions seront ouvertes à huis clos devant deux témoins, après l'expiration du délai fixé pour leur présentation, à l'adresse indiquée ci-dessus.

Par souci de transparence, la Ville publiera un addenda sur le Système électronique d'appel d'offres (SEAO) pour y verser l'enregistrement audiovisuel de l'ouverture des soumissions. Cet addenda sera transmis, par le SEAO, à tous les acheteurs de document d'appel d'offres.

La Ville n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents véhiculés par le système électronique soient incomplets ou comportent une erreur ou une omission. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de présenter son offre, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

Pour toute information, vous devez communiquer avec le responsable de l'appel d'offres, soit monsieur Dany Sauvageau, surintendant division services techniques, par courriel, à l'adresse suivante : travaux.publics@ville.becancour.qc.ca.

La Ville de Bécancour ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucuns frais, ni aucune obligation d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Ville de Bécancour, le 6 juin 2020.

Me Isabelle Auger St-Yves
Greffière de la Ville

Bécancour

UGO FREDETTE

Dans 50 ans, «il y a de fortes chances qu'il soit mort»

La Presse canadienne

SAINT-JÉRÔME, Qc — Si Ugo Fredette écope d'une peine minimale de 50 ans de prison, il va mourir derrière les barreaux, a plaidé son avocat vendredi matin, au palais de justice de Saint-Jérôme.

Me Louis-Alexandre Martin a fait valoir qu'il doit plutôt avoir l'occasion de se réhabiliter, comme le prévoit le système de justice au pays.

Fredette, condamné pour deux meurtres violents, dont celui de son ex-conjointe Véronique Barbe, doit maintenant patienter: la juge Myriam Lachance de la Cour supérieure, qui a entendu toute l'affaire, l'a maintenant prise en délibéré. Elle rendra jugement plus tard.

La magistrate a écouté toute la semaine les arguments des parties sur la longueur de la peine que l'homme de 44 ans devra purger pour ces deux meurtres.

Vendredi matin, Me Martin a tenté de la convaincre de permettre à son client d'être admissible à une libération conditionnelle après 25 ans d'incarcération.

Il juge que la Couronne, qui réclame un minimum de 50 ans, veut répondre par «la Loi du talion» et évacuer complètement le principe de réhabilitation.

Il doit avoir cette possibilité, a-t-il fait valoir à la juge.

Me Martin a rappelé que Fredette, parce qu'il a commis deux meurtres au premier degré, a déjà reçu une peine de prison à vie. Et qu'il ne reste alors qu'à déterminer s'il doit passer 25 ou 50 ans en prison avant de pouvoir demander une libération conditionnelle. Et encore: après 25 ans, il n'y a aucune garantie qu'il va sortir de prison, a-t-il rappelé. La Commission des libérations conditionnelles peut lui dire non.

Dans 50 ans, Fredette aura 91 ans: «il y a de fortes chances qu'il soit mort».

C'est l'équivalent de l'enfermer et de jeter la clé, a poursuivi Me Martin. La ligne est mince entre la réprobation du crime et la vengeance, a-t-il souligné. «Vingt-cinq ans, ce n'est pas une petite peine, a-t-il plaidé. C'est extrêmement long dans la vie d'un homme.»

Il a fait valoir que la société doit quand même le traiter comme un être humain, et voir dans 25 ans s'il a évolué et où il en est rendu.

Certains diront qu'il n'a pas traité ses victimes comme des êtres humains, a poursuivi l'avocat, mais avec une peine minimale de 50 ans, «il ne faut pas s'abaisser en bas du seuil de l'humanité».

Et puis, Fredette ne devrait pas passer plus de temps en prison qu'Alexandre Bissonnette, le tueur de la mosquée de Québec. Ce dernier a reçu 40 ans ferme de prison pour six meurtres, alors que Fredette a commis deux meurtres. Bissonnette a toutefois porté sa peine en appel.

Fredette a été reconnu coupable par un jury de deux meurtres au premier degré, commis le même jour, soit le 14 septembre 2017. Il en appelle de ces verdicts.

Coup de Main MAURICIE

AVIS DE CONVOCATION

Vous êtes invités

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le jeudi 11 juin 2020, à 13 h 30

Par le biais de la plateforme Zoom ou par appel conférence

Prière de confirmer votre intérêt au plus tard le 8 juin 2020 et les informations de branchement vous seront transmises

info@coupdemainmauricie.org ou **819 379-6110**.

Le secrétaire

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, suite au décès de **MONSIEUR ERNEST L'ESPÉRANCE**, en son vivant domicilié au 421 rue Turcotte à St-Maurice, province de Québec, G0X 2X0, survenu le 17 février 2020, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, MONSIEUR GEORGES L'ESPÉRANCE, le 15 mai 2020 devant Me Marc Damphousse, notaire, conformément à la Loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Marc Damphousse, notaire, 240 Bonaventure, Trois-Rivières, province de Québec, G9A 2B1.

Donné à Trois-Rivières ce 15 mai 2020.
Georges L'Espérance, liquidateur

200-09-008785-146	200-09-008830-140	200-09-018844-156	200-09-178830-151
200-09-008786-144	200-09-008831-148	200-09-018848-157	200-09-178832-157
200-09-008787-142	200-09-008832-146	200-09-018850-153	200-09-178833-155
200-09-008788-140	200-09-008833-144	200-09-148815-159	200-09-178834-153
200-09-008789-148	200-09-008834-142	200-09-018852-159	200-09-178835-150
200-09-008790-146	200-09-008835-149	200-09-098793-158	200-09-178836-158
200-09-008791-144	200-09-008836-147	200-09-098835-157	200-09-178837-156
200-09-008792-142	200-09-008837-145	200-09-098839-159	200-09-178838-154
200-09-008793-140	200-09-008838-143	200-09-148795-153	200-09-178839-152
200-09-008794-148	200-09-008839-141	200-09-148809-152	200-09-208792-157
200-09-008795-145	200-09-008840-149	200-09-148821-157	200-09-178841-158
200-09-008796-143	200-09-008841-147	200-09-148822-155	200-09-178846-157
200-09-008797-141	200-09-008842-145	200-09-168786-157	200-09-178849-151
200-09-008798-149	200-09-008843-143	200-09-168792-155	200-09-188823-154
200-09-008799-147	200-09-008844-141	200-09-168793-153	200-09-208786-159
200-09-008800-143	200-09-008845-148	200-09-168794-151	200-09-208793-155
200-09-008801-141	200-09-008846-146	200-09-168795-158	200-09-208794-153
200-09-008802-149	200-09-008847-144	200-09-168803-150	200-09-208795-150
200-09-008803-147	200-09-008848-142	200-09-168811-153	200-09-208803-152
200-09-008804-145	200-09-008849-140	200-09-168821-152	200-09-208811-155
200-09-008805-142	200-09-008850-148	200-09-168822-150	200-09-208821-154
200-09-008806-140	200-09-008851-146	200-09-168827-159	200-09-208822-152
200-09-008807-148	200-09-008852-144	200-09-168831-151	200-09-208827-151
200-09-008808-146	200-09-018793-155	200-09-168835-152	200-09-208828-159
200-09-008809-144	200-09-018795-150	200-09-168837-158	200-09-208831-153
200-09-008810-142	200-09-018800-158	200-09-168842-158	200-09-208834-157
200-09-008811-140	200-09-018801-156	200-09-168845-151	200-09-208835-154
200-09-008812-148	200-09-018802-154	200-09-168850-151	200-09-208837-150
200-09-008813-146	200-09-018804-150	200-09-168852-157	200-09-208842-150
200-09-008814-144	200-09-018805-157	200-09-178785-157	200-09-208845-153
200-09-008815-141	200-09-018807-153	200-09-178793-151	200-09-208848-157
200-09-008816-149	200-09-018808-151	200-09-178794-159	200-09-208850-153
200-09-008817-147	200-09-018810-157	200-09-178795-156	200-09-208852-159
200-09-008818-145	200-09-018817-152	200-09-178803-158	200-09-218792-155
200-09-008819-143	200-09-018821-154	200-09-178804-156	200-09-218793-153
200-09-008820-141	200-09-018822-152	200-09-178806-151	200-09-218795-158
200-09-008821-149	200-09-018829-157	200-09-178809-155	200-09-218796-156
200-09-008822-147	200-09-018830-155	200-09-178811-151	200-09-218797-154
200-09-008823-145	200-09-018831-153	200-09-178812-159	200-09-218818-158
200-09-008824-143	200-09-018835-154	200-09-178819-154	200-09-218819-156
200-09-008825-140	200-09-018836-152	200-09-178820-152	200-09-218826-151
200-09-008826-148	200-09-018838-158	200-09-178821-150	200-09-238848-151
200-09-008827-146	200-09-018840-154	200-09-178822-158	
200-09-008828-144	200-09-018842-150	200-09-178824-154	
200-09-008829-142	200-09-018843-158	200-09-178825-151	

COUR SUPRÊME DU CANADA
(EN APPEL DE LA COUR D'APPEL DU QUÉBEC)

ENTRE :

SNC-LAVALIN INC. (faisant affaire antérieurement sous le nom de TERRATECH INC. et SNC-LAVALIN ENVIRONNEMENT INC.) et **ALAIN BLANCHETTE**

REQUÉRANTS

ET :

FRANÇOIS MONTMINY, CARRIÈRE B & B INC., BÉTON LAURENTIDE INC., 9312-1994 QUÉBEC INC. (anciennement connue sous le nom de CONSTRUCTION YVAN BOISVERT INC.), COMPAGNIE CANADIENNE D'ASSURANCE GÉNÉRAL LOMBARD, COMPAGNIE D'ASSURANCE CHARTIS DU CANADA, LES SOUSCRIPTEURS DU LLOYD'S, ZURICH COMPAGNIE D'ASSURANCES, ASSURANCE ACE INC., LES SOUSCRIPTEURS DU LLOYD'S (à titre d'assureur de SOULÈVEMENT & EXCAVATION MO-VI INC.), GAÉTAN BOUCHARD, BENOÎT LAFLEUR, MARIE-CLAUDE ROUSSEAU ET JEAN GAGNON, MÉLANIE GRIMARD ET DANIEL CHAMPAGNE, ÉLIANE BERNET ET JEAN-PIERRE LABRIE, ALAIN DOYON ET MANON LANNEVILLE, CLAUDE ROUSSEAU, YVES GUILBERT ET MARC DUBORD, DANIELLE LEBOEUF ET JEAN DESCÔTEAUX, JULIE CHARLAND ET JEAN-DENIS POWER, SYLVAIN CHAREST, SONIA DUQUETTE ET JEAN-GUY DUQUETTE, ISABELLE PETITPAS ET DANNY NEWBURRY, GUYLAINE GERVAIS, MICHEL DUGRÉ, ÉRIC GAILLARDETZ, MICHELINE MONGRAIN ET NORMAND BEAUDOIN, RENÉ DUFOUR, DANIEL MISIANO, MARIE-HÉLÈNE SÉVIGNY ET DANIEL ARVISAIS, PATRICE GERVAIS, ÉRIC BELLEMARE, MARC GAUTHIER, JOCELYN DIAMOND, MÉLANIE BEAUDRY ET PATRICE DURAND, DOMINIC BABINEAU, ROXANE BEAUDET, PATRICIA LEGENDRE ET GINO ALLIGRINI, LINE THIBEAULT, LYNE TRUDEL ET STÉPHANE LAMBERT, MARIE-FRANCE TURCOTTE ET MARTIN MARINEAU, KARINE MILETTE ET RAPHAËL GRENIER, ALAIN PELLETIER, CAROLINE CAMPEAU ET MARTIN ST-PIERRE, LINDA LÉGARÉ ET MARC GERVAIS, MICHEL GIGUÈRE, MARTIAL GIROUX ET RAYMONDE BRUNELLE, JULIE FORGET ET GAEL RIOUT, ANNIE BEAUDOIN ET ROBERT BINETTE, VALÉRIE HÉROUX ET JASON ROBILLARD, DANIELLE DUBÉ ET PIERRE MÉNARD, PATRICE LAROCQUE ET NATHALIE MAILHOT, RENÉE BELZILE ET CHARLES LAPLANTE, ROBERT LEBEAU ET HÉLÈNE JACOB, JEAN-FRANÇOIS GUIMOND ET KARINE GÉLINAS, CLAUDETTE BOUDREAU ET STÉPHANE BERGERON, MARTIN AMYOT ET MIREILLE GAGNON, FRANCE BERGERON, AMÉLIE GRENIER ET ADAM HÉROUX-PRINCE, VALÉRIE LAROCHE ET PATRICK LEFEBVRE, MARC GRENIER, JEAN GOYETTE, DAVID MICHEL ET SONIA PRUNEAU, CHRISTIAN GAUDET ET ROSALIE FRANCOEUR, BRYAN A. TRANQUILLE, MAXIME BOURASSA, RÉMI CHARRETTE, SUCCESSION DE FEU MOHAMMED BOUTALEB, CAMEL BEKKARI, MARIO GÉLINAS, PAUL DARGIS, DAVID PARIS, SÉBASTIEN PARIS ET FRANÇOIS PARIS, LYNE GINGRAS LEVASSEUR, ANDRÉANE GINGRAS LEVASSEUR, VANESSA GINGRAS LEVASSEUR, ANNIE CORMIER ET GILLES LAMONTAGNE, DAVE PLANTE ET KARINE DUFRESNE, CLAUDE FERRON, BRYAN A. TRANQUILLE, FRANCIS BOUCHARD, DANNY MASSICOTTE, LOUIS MARTEL, PAUL DARGIS, KAROL KENDALL ET YVON ALIE, SYLVAIN DUPONT ET ÉDITH PILOTE, ANNIE DEMERS, RÉJEAN FRÉCHETTE, ROBERT LEBEL, ET FRANCE GARCEAU, MAISONS USINÉES EXPO INC., ROGER SAVAGE, JEAN-PIERRE GILBERT, GILLES VEILLETTE ET DANIEL VEILLETTE, NORMAND HAMELIN, DENIS LECLERC ET PAUL CUSSON, MARIE-ANDRÉE HÉLIE ET ÉRIC GAMACHE, ELISE MATHIEU ET PAUL LACHANCE, DANNY NORMANDIN ET JOSÉE TRUDEL, SYLVAIN CARRIER, MAISONS USINÉES EXPO INC., JOHANNE FORTIN, CLAUDETTE LEPAGE ET PIERRE FULHAM, ALAIN VEILLETTE, JANIE QUENNEVILLE ET DANIEL PAYETTE, RÉMI CHARRETTE, JEAN-PIERRE GILBERT, et al.

INTIMÉS

DOSSIER DE LA PYRRHOTITE DE TROIS-RIVIÈRES
AVIS DE DEMANDE D'AUTORISATION D'APPEL

Sachez que SNC-Lavalin inc. et Alain Blanchette demandent l'autorisation de se pourvoir en appel devant la Cour suprême du Canada contre les jugements de la Cour d'appel du Québec prononcés le 6 avril 2020, dans les dossiers dont la liste figure dans le présent avis.

Toute personne dont le nom figure dans le présent avis désirant obtenir une copie de la demande d'autorisation d'appel peut s'adresser au cabinet d'avocats BCF en écrivant à Maître Maxime Blanchard à l'adresse de courriel suivante : maxime.blanchard@bcf.ca, ou encore en se présentant en personne au Complexe Jules-Dallaire, T1, 2828, boulevard Laurier, 12e étage, Québec (Québec), G1V OB9, en prenant préalablement rendez-vous au 418-266-4500.

L'intimé ou l'intervenant (ce qui inclut toute personne dont le nom figure dans le présent avis) peut signifier et déposer un mémoire en réponse à la demande d'autorisation d'appel dans les trente jours suivant l'ouverture par la Cour d'un dossier à la suite du dépôt de la demande. Si aucune réponse n'est déposée dans ce délai, le registraire soumettra la demande d'autorisation d'appel à l'examen de la Cour conformément à l'article 43 de la *Loi sur la Cour suprême*.

Les documents peuvent être déposés par courriel à la Cour suprême du Canada en raison de la COVID-19. Les documents papier originaux doivent être déposés par la suite dans un délai raisonnable. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis du 20 mars 2020 : https://www.scc-csc.ca/ar-lr/notices-avis/20-03-fra.aspx.

Nécrologie



M. Henri Angel

1929 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie, le 30 mai 2020, est décédé à l'âge de 90 ans, monsieur Henri Angel. Il était le fils de feu monsieur Victor Angel et de feu madame Louisa Bérard.

Monsieur Angel a été confié à la
Coopérative Funéraire de la Mauricie
2280, 105e Avenue
Shawinigan
(secteur Shawinigan-Sud)
G9P 1P1

En raison de la situation actuelle,
une cérémonie aura lieu à une date ultérieure.

L'ont précédé ses frères : Albert, Paul, Royal, Jacques et Pierre ainsi que son petit-fils Jamy Guertin.

Il laisse dans le deuil ses filles : Colette (Marcel Villemure) et Yvette (Denis Guertin); ses petits-enfants: Julie Villemure (Luc Angel) et Billy Villemure (Valérie Perron); ses arrière-petites-filles : Anaïs et Marilyn; ses frères et soeurs : Réal (feu Thérèse Diamond), Noël (Lise Germain), Gisèle (feu Gérard Diamond), Pierrette (feu Réjean Aubin), Lise (feu Serge Label); sa belle-soeur Claudette Filion (feu Royal Angel); ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Nous tenons à remercier le personnel du 5e étage du CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie pour les bons soins et attentions particulières à notre égard.

Un merci particulier aux propriétaires de la Résidence Jardins de Rêves, Nancy et Karl. Nous avons une très grande reconnaissance car ils sont extrêmement dévoués, respectueux et aimants pour leurs résidents. Ils ont été des anges pour lui et sa famille.

Veuillez noter qu'aucun membre de la prêtrise n'a été disponible pour lui donner les derniers sacrements.

Renseignements : 819 537-8828 Courriel : mauricie@coopfun.ca
Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au :
www.cooperativefunerairemauricie.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Coopérative Funéraire de la Mauricie

Coopérative Funéraire de la Mauricie | 819.537.8828 www.cooperativefunerairemauricie.com



M. Réal Bastarache

1960 - 2020

À son domicile, le 19 mai 2020, à l'âge de 60 ans et 4 mois est décédé monsieur Réal Bastarache, époux de madame Sylvie St-Arnaud, fils de feu madame Rachel Ricard et de feu monsieur Claude Bastarache.

Monsieur Bastarache a été confié à la
Coopérative Funéraire de la Mauricie
2280, 105e Avenue, Shawinigan
(secteur Shawinigan-Sud) G9P 1P1

Considérant les circonstances actuelles, tous les détails des funérailles seront disponibles à une date ultérieure.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Marie-Eve (Steve Goulet); ses deux petites amours : Coralie et Charlie; son frère Luc (Renée Trudel); sa soeur Linda (Robert Descoteaux); sa belle-soeur Sylvie Jolie (feu Jocelyn); ses belles-soeurs et beaux-frères de la famille St-Arnaud : Lucie (Jean-Yves Lamothe), Guy, André (Patricia Germain), Nicole (Denis Berthiaume) et Chantal (Ghislain Hébert); ainsi que plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et ami(e)s.

Renseignements : 819 537-8828 Télécopieur : 819 537-8829 Courriel : mauricie@coopfun.ca
Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au : www.cooperativefunerairemauricie.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Coopérative Funéraire de la Mauricie

Coopérative Funéraire de la Mauricie | 819.537.8828 www.cooperativefunerairemauricie.com

MONUMENTS BOUCHER
De père en fils nous fabriquons dans notre atelier les monuments.
275, Dessureault
Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine)
819 379-3366
LETTRAGE AU CIMETIÈRE
lesmonumentsjeanboucher.ca



M. Marc-André Beaulieu

A Sainte-Ursule le 29 mai 2020, est décédé subitement à l'âge de 74 ans monsieur Marc-André Beaulieu, époux de feu Marie-Claire Pépin, demeurant à Louiseville.

La famille se réunira à la

Maison funéraire Régionale Richard de Louiseville
ce vendredi 12 juin 2020 pour une
liturgie de la Parole en toute intimité.
Suivra l'inhumation au
cimetière paroissial de Saint-Justin.

Il laisse dans le deuil sa compagne des dernières années, madame Marie-Andrée Lesage; ses enfants Jocelyn et Marie-France Beaulieu (Gilles Lacroix); ses soeurs Maryse Beaulieu, et Gaëtane Beaulieu-Rousseau; son beau-frère Gilles Pépin (Gratia Thibaudeau); ses filleules Émélie Boulanger et Martine Denis; les enfants de sa compagne, Julie St-Cyr (Loïc Jacob) et Marc St-Cyr (Linda Létourneau) ; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Anciennement chef de la chorale paroissiale de St-Justin, du Choeur des Saisons et du choeur Manereuil, membre fondateur de l'organisme la Table des amis de Louiseville, autrefois marguiller, bénévole pour Centraide et le Noël du Pauvre, et membre de l'Ordre franciscain séculier, Marc-André fut apprécié pour ses diverses implications au sein des oeuvres sociales, artistiques et religieuses de sa paroisse; il est regretté par ses choristes, collègues, bénévoles, et amis qui ont eu le bonheur de le côtoyer au fil des années.

Marc-André, fidèle à ton modèle François d'Assise, tu fus pour nous tous un être aimant et accueillant, célébrant la vie et la création: puisse le souvenir de ton sourire rayonnant et des moments partagés ensemble mettre un baume sur notre peine, et vivre en nous pour toujours.

Richard Maison Funéraire

condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.228.4822
Télécopieur : 819 228.3653



Bernard Bégin

1935 - 2020

À Laval, à l'aube du 1er juin 2020, à l'âge de 84 ans, est paisiblement décédé monsieur Bernard Bégin, époux de madame Pierrette Grimard.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Jean-David (Valérie Gardner), Stéphane (Janik Lauzon); ses petits-enfants : Alexis, Loriane et Amélie; sa soeur Suzanne; ses frères : Jean-Charles (Claire Brien) et André (Lise Massé); sa belle-soeur Dolorès Grimard (feu Raymond Jacques) et ses beaux-frères : Jean-Louis Grimard (Lise Dion) et André Grimard (Raymonde Giasson), ainsi que plusieurs parents et amis. Il a été précédé par ses soeurs : Julie (feu Roger Larose), Monic (feu Yvon Fournier) et Lucie et ses frères : Benoît (Janine Vigneault) et Laurent (Liliane Montplaisir).

Bernard a eu une vie heureuse et bien remplie. Il fut un époux amoureux et attentionné tout au long d'un mariage de 56 belles années. Père et grand-père aimant, il a su inculquer la curiosité et l'ouverture d'esprit à sa famille. Outre sa famille, le golf fut sa grande passion. Il aura maintenu son handicap sous son âge jusqu'à ses derniers parcours. Homme d'affaires accompli, il a dirigé Les Breuvages Bégin, une entreprise de Trois-Rivières, avant de prendre une retraite bien méritée.

De par son leadership, son ouverture, son intégrité et sa générosité, il a été, toute sa vie, une source d'inspiration pour tous ceux qui ont croisé son chemin.

Il restera pour toujours dans notre mémoire et dans notre coeur.

La famille tient à remercier le personnel de la Maison de Soins Palliatifs de Laval pour leur soutien et les bons soins prodigués. La famille tient aussi à remercier l'équipe du Dre Marie-Josée Caron, de l'unité de soins palliatifs de l'Hôpital du Sacré-Coeur, pour leur dévouement et leur accompagnement tout au long de sa maladie.

En raison des circonstances actuelles, le dernier adieu se tiendra en toute intimité le 11 juin. Une cérémonie commémorative aura lieu à une date qui reste à déterminer.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal (soins palliatifs). <https://fondationhscm.org/dons>

Yves Légaré Complexes funéraires

Pour renseignements:
Complexes funéraires Yves Légaré
514.595.1500
Pour l'envoi de messages de sympathie: ***www.yveslegare.com***



M. Robert Berthiaume

1924 - 2020

Au CHSLD Vigi Les Chutes, le 24 mai 2020, est décédé à l'âge de 96 ans, monsieur Robert Berthiaume, époux de feu madame Madeleine Mercier, demeurant à Shawinigan (autrefois de Grand-Mère).

Monsieur Berthiaume a été confié à la Coopérative Funéraire de la Mauricie 1250, avenue de Grand-Mère Shawinigan (secteur Grand-Mère) G9T 2J5

En raison de la pandémie actuelle, une liturgie de la Parole sera célébrée en présence de la famille seulement.

L'ont précédé ses frères et soeurs : Marcel, Jean-Paul, Raymond, Roger, Gilles, Jean-Guy, André, Pauline, Gisèle et Pierrette ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Mercier.

Il laisse dans le deuil ses belles-soeurs : Denise Normandin (feu Jean-Guy Berthiaume) et Annette Mercier (Paul Buisson); plusieurs neveux et nièces des familles Berthiaume et Mercier; ainsi que son amie Andrée Rochette.

Homme de grand coeur, il a su aider les membres de sa famille, ses amis et les gens dans le besoin et nous tous t'en remercions.

Sincères remerciements au personnel dévoué du CHSLD Vigi Les Chutes.

Renseignements : 819 538-8555 Courriel: mauricie@coopfun.ca
Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au :
www.cooperativefunerairemauricie.com

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Coopérative Funéraire de la Mauricie | 819.537.8828 www.cooperativefunerairemauricie.com



Jean-Claude Berthiaume

1937 - 2020

À l'hôpital Charles-LeMoyne, le 13 mai 2020, à l'âge de 82 ans, est décédé Jean-Claude Berthiaume, époux de Marie Robert.

Il laisse dans le deuil sa fille France (David de Charette); son petit-fils Hugo; les membres de la famille Robert, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

La cérémonie aura lieu dans la plus stricte intimité, suite aux restrictions par rapport à la pandémie.

URGEL BOURGIE ATHOS | Urgel Bourgie / Athos | 514.735.2025 www.urgelbourgie.com



M. Yves Bigué

2 mai 2020

Mme Colette Bourbeau

4 mai 2020

Native de Champlain, est décédée à Longueuil, le 4 mai 2020, à 88 ans, Madame Colette Bourbeau. Elle était l'épouse de Monsieur Yves Bigué, natif de Trois-Rivières, lui-même décédé à Longueuil le 2 mai à 85 ans.

Ils laissent dans le deuil leurs enfants : Lyne (feu Marcel), Sylvie, Stéphane (Patricia) et Pascale (André) ; leurs petits-enfants : Mathieu (Catherine), Yoan-Frédérick, Éléonore, Laurent et leur arrière-petit-fils Niko.

Madame laisse aussi dans le deuil ses frères et soeurs Fernand, Françoise, Claudette, Rosaire et Adèle ainsi que feu Maurice, Liliane, Marcel et Denis .

Monsieur ayant été prédécédé par ses frères et soeurs : Fernando, Laurier, Gabrielle, Claude, Jacques, Roger, Marie-Paule, Jeanne D'Arc et Armand, il laisse dans le deuil sa soeur Pierrette.

En raison de la pandémie, les détails concernant les funérailles seront communiqués ultérieurement.



Roger Brunelle 1935 - 2020

Au CIUSSS MCQ - Cloutier-du Rivage, le 29 mai 2020, à l'aube de ses 85 ans est décédé notre papa bien-aimé, suite à la COVID-19, M. Roger Brunelle, époux de Mme Marthe Lagacé, fils de feu Dorien Brunelle et de feu Gertrude McGuire. Il demeurait à Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine).

Une rencontre privée aura lieu dimanche à partir de 13 h au :

Centre Funéraire Châteaudun
971, boul Thibeau, Trois-Rivières, QC, G8T 7B1

La famille vous invite à assister à la cérémonie par webdiffusion, en direct ou en différé, en cliquant sur le lien suivant : funeraweb.tv/fr/diffusions/14657/wait

La célébration aura lieu le dimanche 7 juin 2020 à 16 h à la chapelle.

L'urne sera déposée au Columbarium Châteaudun.

Il laisse dans le deuil son épouse Marthe Lagacé; ses enfants : Chantal, Maryse (François Lefebvre) et Tony (Brigitte Boucher); son petit-fils Dominik (Krystina Duré); la mère de ses enfants : Line St-Laurent; son frère et ses soeurs : Bernard (Juliette Baribeau), Raymonde, Lucie et Monique; ses beaux-frères : Gérard et Jean-Claude Lagacé ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel du 5e étage du Centre Cloutier-du Rivage pour la qualité des services rendus et des soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à un organisme de votre choix.

Pour renseignements :

Groupe Garneau Thanatologue, infotr@groupegarneau.com

Entreprise certifiée Distinction membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

GROUPE Garneau THANATOLOGUE | Châteaudun | 819.375.2414 www.groupegarneau.com



Mme Angèle Cyrenne Toupin

1942 - 2020

Au Centre d'hébergement Cloutier-du Rivage, de Trois-Rivières le 30 mai 2020 est décédée de la Covid-19 à l'âge de 77 ans et 10 mois Mme Angèle Cyrenne épouse de feu M. Robert Toupin, demeurant à Trois-Rivières autrefois de St-Maurice.

La famille accueillera parents et ami(e)s au SALON FUNÉRAIRE ANDRÉ TRUDEL BÉLAND : 2462, boul. St-Jean, St-Maurice, QC G0X 2X0. Heure d'accueil : le samedi 13 juin à partir de 9 h. Les règles de distanciation, de lavage de mains et le port du masque seront à respecter. Une liturgie de la Parole sera célébrée au salon, intimement à 11 h. L'inhumation suivra au cimetière St-Jean de St-Maurice.

Mme Cyrenne laisse dans le deuil ses enfants : Josée Toupin (Danny Hould), Dany Toupin (Julie Hubert), Caroline Toupin (Josée Beaulac); ses petits-enfants : Mylène Hould (Philippe Rousseau) et Pier-Luc Hould (Alyssa Caron), Aurélie Toupin et Antoine Toupin (Émilie Ricard); son arrière-petit-fils Elliot Hould; ses soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Thérèse Cyrenne (feu Henri-Georges Toupin), Réjeanne Cyrenne (feu Richard Toupin), Annette Cyrenne (feu Albert Lafrance), Brigitte Ébacher (feu André Cyrenne), Lise Martin (feu Bernard Cyrenne), Jeanne Lafleur (feu Gaston Toupin), Jeannine Grégoire (feu Jean-Noel Toupin), Gisèle Toupin (feu Armand Moisan), André Toupin (Michelle Baril), Mariette Toupin (feu Jean-Guy Goyette), Normand Toupin (Jeanne D'Arc Trudel), Léon Toupin (Micheline Tardif), Charles Toupin, Léonne Toupin (François Corbin), Reine Toupin (Jean Clément), Pierrette Toupin ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. L'ont aussi précédée : Suzanne Cyrenne (Léo-Paul Grandmaison), Richard Cyrenne, Rachel Cyrenne (Claude Ouellette), Henriette Toupin (Hervé Bélanger). La famille désire témoigner sa reconnaisance au personnel du Centre Cloutier-du Rivage.

Renseignements : 819-372-1095 COURRIEL : rfatb@hotmail.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Denis Gervais

1964 - 2020

Au CIUSS MCQ CHAUR de Trois-Rivières, le 29 mai 2020, est décédé à l'âge de 55 ans et 5 mois, Denis Gervais, fils de Normand Gervais et de Louiselle Lessard, demeurant à Maskinongé.

Dans les circonstances de pandémie Covid-19 actuelles et dans le but d'éviter les rassemblements, tel que recommandé, les rituels auront lieu en toute intimité. L'inhumation aura lieu au cimetière de Maskinongé.

Denis laisse dans le deuil : outre ses parents, son fils Antoine Gervais (Mégan Bouchard), sa fille Émy Gervais, (ainsi que leur mère Chantal Béland); sa soeur France Gervais (Guy Baril); son frère Patrick Gervais (Sophie St-Louis); sa filleule Aurélie Gervais (Jos Charette); ses nièces : Laurianne et Justine Baril ainsi que Léa Gervais; plusieurs oncles, tantes, cousins et cousines des familles Gervais et Lessard de même que ses consoeurs et confrères de la lunetterie New Look de Louiseville et tous ses amis sportifs. Vos dons à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC seraient grandement appréciés. www.coeuretavc.ca

St-Louis Maison funéraire | Maison funéraire St-Louis condoleances@maisonstlouis.ca | www.maisonstlouis.ca Renseignements : 819 227-2372 Télécopieur : 819.228.3345

LETTRAGE DE MONUMENTS ET PHOTOS SUR MONUMENTS
6082, boul. des Hêtres, Shawinigan
819 539-5050
***sans frais* 1 877 507-5051**
MARJOLAINE TRUDEL 819 537-5903
HENRIETTE TREMBLAY 819 523-7492
RÉGION DE LA TUQUE
monumentstrudel@cgocable.ca
LES MONUMENTS Trudel INC.
MANUFACTURIER DE MONUMENTS



Denise Delage

1942 - 2020

À Trois-Rivières, le 29 mai 2020, est décédée à l'âge de 78 ans Mme Denise Delage, fille de feu J. Amédée Delage et de feu Marie-Anne Hamel, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s
tout en respectant les mesures de distanciation sociale
le vendredi 19 juin de 11 h à 14 h 45
au Centre Funéraire Rousseau
3300 boul. des Forges
Trois-Rivières QC G8Z 1V6
Une liturgie de la Parole sera célébrée avec les proches
le vendredi 19 juin à 15 h
au Mémorial du centre funéraire
L'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel.

Elle laisse dans le deuil, sa fille Sophie Lyonnais (Patrick Rioux); ses petits-enfants : Annabelle, Florence et Olivier; son frère Jean-Guy Delage (Lucie Lessard); son ami de coeur Wallace Le Sauteur; ses neveux et nièces : Francine Blanchet-Sadri, Lucie Blanchet, Anne Delage, Éric Delage, Luc Delage, Johanne Delage, Guy Delage, leur conjoint(e) et enfants, ainsi que de nombreux cousins et cousines. L'ont précédée ses frères Robert Delage (Marguerite Chicoine) et Marcel Delage, ainsi que sa soeur Rolande Blanchet (Jean Blanchet). Elle laisse également dans le deuil les parents de son gendre : Dorine Perrée et Marc Guimond; et de très chères amies : Louise Béchard, Thérèse Bettez, Johane Boisjoly, Michelle Champagne, Hélène Dufresne, Guylaine Nault, Doris Vaillancourt.

La famille souhaite témoigner sa reconnaissance au personnel soignant du Centre hospitalier régional, tout particulièrement celui de l'Unité 5C et de l'Unité de soins palliatifs, pour leur travail remarquable et leur dévouement. Merci.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer (1491 boul. des Forges, Trois-Rivières QC G8Z 1T7) ou à tout autre organisme dédié à la recherche sur le cancer.

Ceux qui désirent assister à la cérémonie en direct par diffusion web pourront le faire
via le site internet du centre funéraire au
https://www.centrerousseau.com/services-offerts/ceremonie-en-direct.
Veuillez communiquer avec la famille pour l'obtention du mot de passe.

Rousseau Centre funéraire | Centre funéraire Rousseau | 819.374.6225 www.centrerousseau.com



Alain Désilets

1959 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Centre St-Joseph, le 27 mai 2020, est décédé à l'âge de 61 ans, M. Alain Désilets, demeurant à Trois-Rivières.

Un hommage lui sera rendu en toute intimité
à une date ultérieure.

Il est parti rejoindre Carmelle, celle qui lui a donné des ailes.

Il laisse dans le deuil, sa famille d'accueil des 36 dernières années, Serge Denis et Jocelyne St-Arnault; ses parents : Madeleine et Gilles Désilets; ses frères, ses soeurs et sa belle-soeur: Mario (Diane Allard), Normand, Maryse et Guylaine.

Un remerciement particulier à Mimi pour son aide auprès d'Alain pendant plus de douze ans de même qu'aux membres du personnel du 4e étage du Centre St-Joseph pour leur dévouement et la qualité des soins prodigués à M. Désilets au cours des deux dernières années de sa vie.

Rousseau Centre funéraire | Centre funéraire Rousseau | 819.374.6225 www.centrerousseau.com



Yves Dufresne, d.d.s., f.i.c.d.

1921 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 29 mai 2020, est décédé à l'âge de 98 ans et 10 mois, Dr Yves Dufresne chirurgien-dentiste, époux de feu Berthe Bureau, demeurant à Trois-Rivières. Il a oeuvré avec passion en dentisterie pendant plus de 68 ans.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles,
tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard
sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau
www.centrerousseau.com

Il laisse dans le deuil, ses fils : Yves Jr Dufresne (Irina Podnebesova Bykovskaia), Bernard Dufresne (Michèle Lefebvre); ses petits-enfants : Benoit Dufresne (Stéphanie Robert), Mathieu Dufresne (Claudine Gauthier), Mélanie Dufresne (David Caron); ses arrière-petits-enfants : Sophie, Damien, Rachel, James; sa soeur et son frère : Louise et Maurice Dufresne; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance à Jocelyne Levasseur, Jacques Chartier ainsi qu'au Dr Marie-Ève Lavoie pour les bons soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer (1491, boul. des Forges, Trois-Rivières, QC G8Z 1T7) ou à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC (4715, avenue des Replats, bureau 261, Québec, QC G2J 1B8).

Rousseau Centre funéraire | Centre funéraire Rousseau | 819.374.6225 www.centrerousseau.com



M. Réal "Ti-Blanc" Délisle

1946 - 2020

Au Centre hospitalier affilié universitaire régional de Trois-Rivières, le 30 mai 2020, est décédé à l'âge de 73 ans et 11 mois, M. Réal Délisle, époux de Mme Monique Plamondon, fils de feu Joseph Délisle et de feu Marie-Reine Damphousse. Il demeurait à Sainte-Thècle.

Une cérémonie de recueillement
a eu lieu dans l'intimité au
Salon funéraire St-Amand et fils Ltée
281, rue Dupont
Sainte-Thècle (Québec) G0X 3G0
L'inhumation des cendres aura lieu
au cimetière de Sainte-Thècle
à une date ultérieure.

Réal laisse dans le deuil son épouse Monique Plamondon; ses filles : Caroline Délisle (feu Damien Goulet, Olivier Benoît), Véronique Délisle (Jean-Sébastien Defoy); ses petits-enfants : Timothé, Coralie et Léonard Goulet, Jasmin, Floranne et Rachelle Defoy; ses frères et soeurs : feu Antoinette Délisle (feu Richard Déry), feu Viateur Délisle (feu Gisèle Durocher), feu Marcel Délisle (Jeannine Vandal), feu Victoire Délisle (feu Benoit Allaire), feu Raymond Délisle (Marielle Bacon), Yvette Délisle (Normand Dupuis), feu Robert Délisle (Aline Cloutier), Normand (Ti-Noir) Délisle (Ginette Buisson); ses beaux-frères et belles-soeurs : Gaétan Plamondon (Francine Levasseur), Micheline Plamondon, Jean-Claude Plamondon (Christiane Bacon), René Plamondon (Stéphanie Roy), Patrice Plamondon (Christiane Tousignant) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, de nombreux ami(e)s et tout particulièrement ceux avec qui il partageait sa passion, la danse, ainsi que ses anciens collègues de travail de Casey et Rivières aux Rats.

Remerciements au personnel de l'hôpital du Centre-de-la Mauricie et le Centre hospitalier affilié universitaire régional de Trois-Rivières pour leurs attentions particulières envers notre famille.

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Salon Funéraire St-Amand | Salon funéraire St-Amand | 418.289.2411 stamandetfils@globetrotter.net



Mme Louise Dupont Grenier

Au Centre d'hébergement St-Joseph, le 22 mai 2020, est décédée à l'âge de 76 ans, Mme Louise Dupont, épouse de feu M. Jean-Claude Grenier, demeurant à Trois-Rivières.

La famille recevra les condoléances à la
Maison funéraire Richard & Philibert
1350, rue Ste-Marguerite, Trois-Rivières.
le vendredi 12 juin 2020 à partir de 10 h.
Suivant les règles de distanciation sociale,
chacun pourra renconter la famille à tour de rôle.
La liturgie de la Parole aura lieu en la
chapelle de la Maison funéraire à 12 h.
L'inhumation aura lieu au
cimetière paroissial de Charette.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Isabelle Grenier, Dany Grenier (Annie Bélisle); ses petits-enfants: Elisabeth Boudreau, Jessica Dumont-Bélisle, Mathieu Dumont-Bélisle, Marie-Anne Grenier, Mégane Grenier et Alice Grenier; sa soeur et ses frères : Claire Dupont (feu Raymond Mongrain), Pierre A. Dupont (Renée Bellerose), Maurice Dupont (Ginette Gagnon) ainsi que Danielle et Roger; ses beaux-frères et belles-soeurs : Aline Janvier (feu Jean-Guy Grenier), Ghislaine Grenier (feu Bernard Bournival), Jacques Lebrasseur (feu Denise Grenier), Hélène Grenier (Gaston), Alain Grenier (Louise Grenier), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ses grands ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel soignant du Centre d'hébergement St-Joseph pour leur dévouement.

Richard Philibert Maison Funéraire | condoleances@richardphilibert.ca www.richardphilibert.ca | Téléphone : 819.378.3838 Télécopieur : 819 375.8146



Madeleine Gervais Doyon

1947 - 2020

Accompagnée de l'amour des siens, au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 30 mai 2020, est décédée à l'âge de 72 ans, Mme Madeleine Gervais, épouse de M. Yvon Doyon, fille d'Éveline Monaghan et de feu Wilfrid Gervais, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s tout en respectant les mesures de distanciation sociale au Centre Funéraire Rousseau 3300, boul. des Forges Trois-Rivières, QC G8Z 1V6
Heures d'accueil : le jeudi 11 juin de 13 h à 14 h 45.
Une liturgie de la Parole sera célébrée en famille le jeudi 11 juin à 15 h au Mémorial du centre funéraire.
Pour ceux qui désirent y assister en direct par diffusion web via notre site internet, https://www.centrerousseau.com/services-offerts/ceremonie-en-direct veuillez communiquer avec la famille pour l'obtention du mot de passe.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux Yvon Doyon; ses fils : Stéphane (Amélie Bronsard), François (Manon Hubert); ses petits-enfants : Gabriel, Jérémie, Isaac, Raphaël, Héloïse, Loriane et Maélie; sa mère Éveline Monaghan Gervais; ses frères, ses soeurs et ses beaux-frères et belles-soeurs: Raymond Gervais, Pierrette Gervais (Raymond Audelin), Louise Gervais, Lucie Gervais (Robert Hunt), Louis Gervais, Louisette Paillé (feu Paul Gervais), Robert Woodhall (feu Nicole Gervais), Jacques Doyon (Marielle Landry), Hélène Doyon (Jean Brière), Jeanne Doyon (Patrick Belisle), Jean Doyon (Yves Gendron); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s, tout particulièrement Claude Godbout et Lise Chartier, Francine Tousignant et Pierre Robillard et tous ses amis du Choeur Pro Musica.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne du cancer (1491, boul. des Forges, Trois-Rivières, QC G8Z 1T7).

Rousseau Centre funéraire — Centre funéraire Rousseau — 819.374.6225 www.centrerousseau.com



Thérèse Hénaire

1936 - 2020

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Thérèse Hénaire, épouse de feu, Réjean Desrosiers survenu le 22 mai 2020. Elle s'est éteinte paisiblement à l'âge de 83 ans entourée de ses proches.

Femme cultivée, mère dévouée, enseignante engagée et amie fidèle, son énergie, et sa joie de vivre contagieuse auront marqué ceux qui l'ont côtoyée.

Elle nous a appris la générosité, le plaisir du travail bien fait et nous lègue l'indépendance d'esprit, la soif d'apprendre chaque jour et le souci du bonheur de l'autre. Bien que ses souvenirs l'ont peu à peu quitté, les liens du cour sont demeurés intacts en elle et le visage de ses enfants ne lui a jamais été étranger.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Lyne (Sylvain de Muys), Guylaine et Éric (Manon Primeau); ses petits-enfants : Myriam (Bruno Harpin), Jonathan et Émilie (Simon Lanctôt) Primeau-Desrosiers, Félix Brouillet-Desrosiers (Isabel Sadowski), Justine Desrosiers-Brouillet (Yoann Lavallée); ses arrière-petits-enfants : Justin, Ariane, Jacob et Logan; ses soeurs : Denise et Pierrette Hénaire; son frère André Hénaire; ses belles-soeurs et beau-frère : Anita Courteau-Hénaire, Denise Paris-Hénaire et Guy Renaud. Elle laisse aussi de nombreux neveux et nièces et sa grande amie de toujours, Doris Gauthier.

La famille remercie le personnel du CHSLD Louis-Joseph-Triest pour leurs soins, en tout temps respectueux de la dignité notre mère.

Étant donné le contexte de la pandémie, nous lui témoignerons notre affection et notre reconnaissance à une date ultérieure.

Ceux qui le désirent peuvent transmettre leurs témoignages à l'adresse suivante : aurevoirtherese@gmail.com

Vos gestes de sympathie peuvent se traduire par un don à sa mémoire à la Société Alzheimer du Canada.

URGEL BOURGIE ATHOS — Urgel Bourgie / Athos — 514.735.2025 www.urgelbourgie.com



Pierre Faucher

1945 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 30 mai 2020, est décédé à l'âge de 74 ans, M. Pierre Faucher, époux de Mme Carole Bernard, fils de feu Roger Faucher et de feu Rita Duchesneau, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s tout en respectant les mesures de distanciation sociale au Centre Funéraire Rousseau 3300, boul. des Forges, Trois-Rivières, QC G8Z 1V6
Heures d'accueil : le mercredi 10 juin de 12 h à 14 h 45.
Une liturgie de la Parole sera célébrée en famille le mercredi 10 juin à 15 h au Mémorial du centre funéraire.
Pour ceux qui désirent y assister en direct par diffusion web via notre site internet, https://www.centrerousseau.com/services-offerts/ceremonie-en-direct veuillez communiquer avec la famille pour l'obtention du mot de passe.
L'inhumation aura lieu au cimetière St-Louis.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Carole Bernard; ses enfants : Caroline Faucher (Claude Drainville), Francis Faucher (Gorica Faucher); ses petits-enfants : Laurence et Édouard, Samuel et Camille (Trent Reinhart); ses frères, ses soeurs et ses beaux-frères et belles-soeurs : Jacques Faucher (Raymonde Labbé), Monique Faucher McNew (Bill McNew), Daniel Faucher (Sylvie Guillemette), Nicole Faucher (Alain Careau), Suzanne Faucher (Jean Bérubé), André Bernard (Michelle Duquette), Dorothée Bernard, Pierre Bernard (Sylvie Lamarre); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation des Hôpitaux Shriners pour enfants du Canada.

Rousseau Centre funéraire — Centre funéraire Rousseau — 819.374.6225 www.centrerousseau.com



Mme Brigitte Houde

1927 - 2020

Au CIUSSS MCQ – Centre Cloutier-du Rivage de Trois-Rivières, le 29 mai 2020, est décédée à l'âge de 92 ans, Mme Brigitte Houde, fille de feu Jean-Marie Houde et de feu Mme Hortense Brousseau, demeurant à Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine.

Elle a été confiée au Complexe funéraire J. D. Garneau 274, rue St-Laurent, Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine), G8T 6G7.
L'inhumation aura lieu au cimetière Ste-Marie Madeleine à une date ultérieure.

L'a précédée son frère Jean-Paul.
Elle laisse dans le deuil, ses frères et soeurs : Pierre (Kathleen Hagan), Rita (feu Camil Bergeron), André (Doris Hagan), Hélène (feu Pierre Adam), son filleul Michaël Houde, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel du CIUSSS MCQ – Centre Cloutier-du Rivage de Trois-Rivières et à son ange gardien Michaël pour son dévouement.

Pour renseignements : 819 376-3731. Condoléances par télécopieur : 819 376-3715 ou courriel : jdgarneau@arbormemorial.com, site Internet : www.maisongarneau.ca

Entreprise membre certifié Distinction de la Corporation des thanatologues du Québec.

Complexe funéraire J. D. Garneau — Depuis 1919 - 100 ans au service des familles — 819.376.3731 www.maisongarneau.ca



Elda Johnson Lévesque

1932 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Centre Cloutier-du Rivage de Trois-Rivières, le 31 mai 2020, est décédée à l'âge de 87 ans Mme Elda Johnson, épouse de M. Herman Lévesque, demeurant à Trois-Rivières.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, le service funéraire ainsi que l'inhumation auront lieu en privé au cimetière St-Michel de Trois-Rivières.
Une cérémonie religieuse aura aussi lieu à l'église St-Patrick à une date ultérieure.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux M. Herman Lévesque, ses enfants : Lorne Lévesque (Julie Valiquette), Lyne Lévesque (Sylvain Gervais) et Robert Lévesque (Stéphanie Deschamps); ses petits-enfants : Jeffrey Lévesque, Valérie et Sophie Gervais, Amy et Matthew Lévesque; son arrière-petite-fille Brooke Lévesque; ses frères, sa soeur, ses beaux-frères et belles-soeurs; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire remercier chaleureusement le Dre Marie-Claude Alarie ainsi que tout le personnel du 5e étage du Centre Cloutier-du Rivage pour leur accompagnement et les bons soins prodigués à Elda. De plus, les membres de la famille désirent formuler une mention spéciale à l'aumônier Vincent Painchaud et à M. Éric Bérard pour les rencontres vidéos familiales qu'ils ont très appréciées.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec (1040, avenue Belvédère, bureau 305, Québec, QC G1S 3G3).

Rousseau Centre funéraire — Centre funéraire Rousseau — 819.374.6225 www.centrerousseau.com



M. Julien Hubert

1933 - 2020

Au CIUSSS MCQ – Centre Cloutier-du Rivage de Trois-Rivières, le 28 mai 2020, est décédé à l'âge de 87 ans et 3 mois, M. Julien Hubert, époux de feu Mme Louise Hubert, demeurant à Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine.

Il a été confié au
Complexe funéraire J. D. Garneau,
274, rue St-Laurent, Trois-Rivières
(Cap-de-la-Madeleine), G8T 6G7.

En considération de la situation actuelle,
les rituels funéraires auront lieu en toute intimité.
Nous vous remercions de votre compréhension.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Joanne (feu Marcel Letendre), Lucie (Jean Lacroix), Jocelyn (France Milette), Jean-Yves (Manon Perreault), Jean-François (Chantal Côté), Stéphane (Lyne Robert); ses petits-enfants : Véronique Lacroix (Sébastien Poirier), Marc-André Hubert (Clémence Guillou Ouellette), Catherine Hubert (Frédérick Dutil), Joannie Hubert (Kevin Pellerin), Mathieu Hubert, Maxime-Olivier et Sarah-Émilie Hubert; ses arrière-petits-enfants : Raphaëlle, Frédérick Poirier et Zack Dutil; ses frères et soeurs : Pierrette (feu Laurent Filteau), René, Denise, Doris (feu Pierre Gélinas), André (Sylvie Rheault), Carole, Roger (Marlen Duguay), Gisèle (feu Aimé Arel); ses beaux-frères et belles-soeurs : Huguette Bourassa (feu Réjean Hubert), Denise Faucher (feu Marcel Hubert), Michel Lalande (feu Louise Hubert) ainsi que les membres de la famille de Louise Hubert, plusieurs autres parents, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner toute sa reconnaissance à tout le personnel du 4e étage du Centre Cloutier-du Rivage pour les bons soins prodigués et leur dévouement.

Pour renseignements : 819 376-3731. Condoléances par télécopieur : 819 376-3715 ou courriel : jdgarneau@arbormemorial.com, Site Internet : www.maisongarneau.ca

Entreprise membre certifié Distinction de la Corporation des thanatologues du Québec.

Complexe funéraire J. D. Garneau
Depuis 1919 - 100 ans au service des familles

819.376.3731
www.maisongarneau.ca



M. Denis Lambert

1938 - 2020

Au CIUSSS MCQ – Hôpital du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan, le 26 mai 2020, est décédé à l'âge de 81 ans, M. Denis Lambert, époux de feu Mme Jacqueline Matteau et conjoint de Mme Marjolaine Dupont, demeurant à Shawinigan. M. Lambert était retraité de la Wabasso et un grand bénévole auprès de La Tablée populaire à Shawinigan.

Il a été confié au
Complexe funéraire J. D. Garneau,
274, rue St-Laurent, Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine), G8T 6G7.

En considération de la situation actuelle, les rituels funéraires auront lieu en toute intimité. Nous vous remercions de votre compréhension.

L'ont précédé ses frères et soeurs : Maurice, Yvonne, Simonne, Émilienne, Fernand et Jeannine Lambert. Outre sa conjointe Mme Marjolaine Dupont, Denis laisse dans le deuil ses enfants : Claude (Hélène Hébert), Dany (Sylvie Grenier, son fils Kristo, sa conjointe Myriam et leur fils Eli) et Michel Lambert (Cathy Lacombe, son fils Maxime et son fils Jayden); ses petits-enfants : Joëlle (Tommy Gaudette), Gabrielle (Simon Chicoine) et Dylan Lambert; son arrière-petite-fille Charlie Gaudette; sa soeur: Madeleine Lambert (feu Jean Thiffault); ses beaux-frères et belles-soeurs : Gilles (Sylvie Boisvert), Roland (Lise Bourassa), Line (Jojo) et Carmen; plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel ambulancier et hospitalier.

Des dons à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC seraient grandement appréciés. Les formulaires de dons sont disponibles au complexe funéraire ou encore en ligne au www.coeuretavc.ca

Pour renseignements : (819) 376-3731. Condoléances par télécopieur : (819) 376-3715 ou courriel : jdgarneau@arbormemorial.com, site Internet : www.maisongarneau.ca

Entreprise membre certifié Distinction de la Corporation des thanatologues du Québec.

Complexe funéraire J. D. Garneau
Depuis 1919 - 100 ans au service des familles

819.376.3731
www.maisongarneau.ca



Sr Florette Julien, o.s.u.

1923 - 2020

À la Résidence Lokia Trois-Rivières, le 26 mai 2020, est décédée à l'âge de 96 ans dont 74 ans de profession religieuse, Sr Florette Julien, ursuline, (Soeur Marie-de-Bethléem), fille de feu Mendoza Julien et de feu Marie-Anna Verrier, demeurant à Trois-Rivières.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau www.centrerousseau.com

Elle laisse dans le deuil outre sa famille religieuse : ses soeurs, ses belles-soeurs et ses beaux-frères : Fernande Julien, Cécile Julien (Robert Gauthier), Soeur Henriette Marcotte, fcscj, Angèle Marcotte (Julien Laroche), Lise Marcotte (Bob Bryce), Ann McDonald (feu André Julien), Denise Massicotte (feu Robert Julien), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

L'ont précédée ses soeurs, ses frères et sa belle-soeur : Agnès Julien, Céline Julien, Albany Julien (Estelle Briand), Robert Julien et André Julien.

Toute marque de sympathie peut se traduire par une offrande de messes ou par un don à la Fondation Collège Marie-de-l'Incarnation (725, rue Hart, Trois-Rivières, QC G9A 4R9).

Rousseau Centre funéraire

Centre funéraire Rousseau

819.374.6225
www.centrerousseau.com



M. Roland Julien

1937 - 2020

Au Centre d'hébergement de Sainte-Thècle, le 26 mai 2020, est décédé à l'âge de 82 ans, monsieur Roland Julien, fils de feu Joachim Julien et de feu Albanie Julien.

La cérémonie religieuse aura lieu à une date ultérieure.
M. Julien a été confié au
Salon funéraire St-Amand et fils Ltée
130, rue Principale, Lac-aux-Sables, Qc, G0X 1M0

Il laisse dans le deuil sa fille France Julien (Réal Mongrain); ses 2 petits-enfants: Alex (Laurie Masson), Stéphanie (Christopher Pellerin); de la famille Julien : son beau- frère Charles-Antoine St-Amant (feu Diane Julien) et Louise Julien; ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Darveau; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s

L'ont précédé : sa fille Isabelle; sa soeur Eveline Julien (Louis Cloutier); la mère de ses enfants Pierrette Darveau.

La famille désire témoigner toute sa reconnaissance au personnel du Centre d'hébergement de Sainte-Thècle pour les bons soins.

Pour compenser l'envoi de fleurs, la famille vous invite à faire un don au Centre d'hébergement de Sainte-Thècle.

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Salon Funéraire St-Amand

Salon funéraire St-Amand

418.289.2411
stamandetfils@globetrotter.net



Mme Pierrette Lacombe Proulx

1924 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie, le 30 mai 2020, est décédée Mme Pierrette Lacombe à l'âge de 95 ans. Elle était l'épouse de feu M. Louis-Georges Proulx.

Madame Proulx a été confiée à la
Coopérative Funéraire de la Mauricie
2280, 105e Avenue, Shawinigan
(secteur Shawinigan-Sud), G9P 1P1

En raison des circonstances actuelles,
l'inhumation se fera dans l'intimité au Cimetière St-Joseph.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Sr Jocelyne Proulx de la communauté Petites Filles St-François, Denis Proulx (Sylvie Duchemin) et Alain Proulx; ses petits-enfants : Stéphane (Sandra Rochefort), Martin (Anick St-Arnaud), Olivier (Caroline Vallée) ainsi que son arrière-petit-fils Nolan; ainsi que plusieurs neveux et nièces et de nombreuses connaissances de la maison de retraite Les Jardins du Campanile.

Un remerciement à tout le personnel dévoué des soins palliatifs du CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie.

Coopérative Funéraire de la Mauricie

Coopérative Funéraire de la Mauricie

819.537.8828
www.cooperativefunerairemauricie.com



Marie-Thérèse Lanneville Paul

1928 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Cloutier-du Rivage de Trois-Rivières, le 2 juin 2020, s'est endormie dans la paix du Seigneur à l'âge de 91 ans et 9 mois, Mme Marie-Thérèse Lanneville, épouse de feu Maurice Paul. Elle était fille de feu Gaston Lanneville et de feu Marie-Anne Abel, demeurant à Trois-Rivières.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau www.centrerousseau.com

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : le père Pierre, Renée (Keith Spacapan) et leurs filles : Mary, Molly (Jonathan Huff), Margaret, Madeleine et Melissa; Cécile (Mario Lottinville) et leurs enfants: Sarah et David; son arrière-petit-fils Raphaël; ses soeurs, ses beaux-frères et belles-soeurs : Colette Lanneville (Tony Widmer), Louisette Lanneville (Claude Bisson), Cécile Lanneville (Pavle Despalj), Carmen Laroche (feu Antonio Lanneville), Franz Gailler (feu Rita Lanneville), Vincent Héon (feu Jeannine Lanneville), Suzanne Paul (feu Germain Daigneault), Claude Paul (Hélène Blanchette), Nicole Daigle (feu Fernand Paul), Gisèle Bolduc (feu André Paul); ainsi que plusieurs neveux, nièces et de nombreux ami(e)s.

L'ont précédée ses frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs : Roger (Françoise Laroche), Jean-Noël, Jean-Roch, Solange, Mariette, Hélène Paul (Marcel Charron).

La famille désire remercier le personnel du Pavillon Rigaud ainsi que tout le personnel du 3e étage du Centre Cloutier-du Rivage pour leur dévouement et les bons soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Fondation régionale pour la santé de Trois-Rivières (RSTR) (731, rue Sainte-Julie, Trois-Rivières, QC G9A 1Y1) pour le Centre Cloutier-du Rivage ou à la Fondation Albatros Inc. (2325, 1re Avenue, C.P. 1123, Trois-Rivières, QC G9A 5K4).

Rousseau Centre funéraire — Centre funéraire Rousseau | 819.374.6225 www.centrerousseau.com



Roger Lafontaine

1941 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 26 mai 2020, est décédé à l'âge de 79 ans, M. Roger Lafontaine, époux de Mme Liette Lefrançois, fils de feu Yvette Rocheleau et de feu Roland Lafontaine, demeurant à Trois-Rivières.

Selon ses volontés, une cérémonie aura lieu en toute intimité.

L'ont précédé son fils Marc et sa soeur Rita Lafontaine.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Liette Lefrançois; sa fille Sylvie et son fils David (Karine Dessureault); ses cinq petits-enfants : Marianne Hélie, Catherine Hélie, Jacob Lafontaine, Mathis Lafontaine et Xavier Lafontaine; ses beaux-frères et belles-soeurs : Berthold Lefrançois (Johanne Ménard), Ghislaine Lefrançois (Réjean Lamy), Robert Lefrançois (Francine Lupien), Yvon Lefrançois (Fleurette Malo), René Lefrançois (Johanne Lortie), Jacques Lefrançois (Josée Arsenault), Yolande Lefrançois (Dominique Bouchard) et Jacques Dufour (feu Rita Lafontaine); son filleul Sylvain Lamy; ses nombreux neveux et nièces, cousins et cousines de même que sa famille "scout" et ses ami(e)s de la Ville de Trois-Rivières.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel de l'Unité 5J du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et au Dr Christian Carrier pour les attentions portées à l'égard de M. Lafontaine.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation régionale pour la santé de Trois-Rivières (RSTR) (731, rue Sainte-Julie, Trois-Rivières, QC G9A 1Y1).

Rousseau Centre funéraire — Centre funéraire Rousseau | 819.374.6225 www.centrerousseau.com



Mme Laurette Lebel Nobert

1933 - 2020

Au CIUSSS MCQ site St-Narcisse, le 2 juin 2020, est décédée à l'âge de 87 ans et 2 mois Mme Laurette Lebel, épouse de feu M. Lucien Nobert, fille de feu M. Ludger Lebel et de feu Mme Corinne St-Arnaud, demeurant à St-Narcisse comté Champlain.

La famille a accueilli parents et ami(e)s au SALON FUNÉRAIRE ANDRÉ TRUDEL BÉLAND 181, Principale, St-Narcisse, G0X 2Y0. le jeudi 4 juin de 19 h à 22 h et le vendredi à partir de 13 h. Les funérailles ont eu lieu en toute intimité le vendredi 5 juin 2020 à 15 h au salon funéraire, suivies de l'inhumation au cimetière de St-Narcisse.

Mme Nobert laisse dans le deuil ses enfants : Nicole Nobert (Jean Pagé), Jean-Guy Nobert (Diane Page), Lucie Nobert (Sylvain Roy); son gendre André Trudel (feu Louise Nobert); sa belle-fille Solange Jobin (feu Denis Nobert); ses petits-enfants : Daniel et Isabelle Pagé, Guylaine et Pierre Trudel, Marc-André, Jean-François et Joanie Nobert, Annie, Pierre-Luc, Karine, et Jean-Philippe Nobert; plusieurs arrière-petits-enfants; ses soeurs : Yvonne (feu Yvon Veillette), Gisèle (feu Louis-Georges Bonenfant), Denise (feu Denis Vandal), Lise (René Gélinas); ses beaux-frères et belles-soeurs : Prosper Normandin (feu Cécile Lebel), Lucille Nobert (Aimé Bernier), Simone Nobert (feu Robert Durocher) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s dont particulièrement : Jean-Pierre Piché, Gaétanne Veillette, Lucie Thibeault qui l'ont tous grandement aidée. L'a aussi précédée son petit-fils Jocelyn Trudel.

Un très grand merci au personnel dévoué du Centre d'accueil de St-Narcisse .

RENSEIGNEMENTS : 418-328-4142 COURRIEL : rfatb@hotmail.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Marthe Laplante Bradley

1930 - 2020

Au CIUSSS MCQ-Centre St-Joseph de Trois-Rivières, le 31 mai 2020, est décédée à l'âge de 89 ans, Mme Marthe Laplante, épouse de feu James Alvin Bradley, fille de feu Arthur Laplante et de feu Mathilde Michelin, demeurant à RedMills, Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s tout en respectant les mesures de distanciation sociale au Centre Funéraire Rousseau 3300, boul. des Forges Trois-Rivières, QC G8Z 1V6 Heures d'accueil : le dimanche 7 juin de 13 h à 14 h 45 Une liturgie de la Parole sera célébrée en famille le dimanche 7 juin à 15 h au Mémorial du centre funéraire. Pour ceux qui désirent y assister en direct par diffusion web via notre site internet, https://www.centrerousseau.com/services-offerts/ceremonie-en-direct veuillez communiquer avec la famille pour l'obtention du mot de passe. L'inhumation aura lieu le lendemain au cimetière Forest Hill.

Elle laisse dans le deuil, ses deux filles : Linda (Bernard Vermot-Desroches), Joyce (William Spink); ses trois petits-enfants : Mathieu Vermot-Desroches (Valérie Therrien), Paule Vermot-Desroches (Philippe Roy), Ryan Spink (Geneviève Milette); ses sept arrière-petits-enfants : Sofia et Rafael Vermot-Desroches, Juliette et Simone Roy, Megan, John et Amanda Spink; ses deux belles-soeurs: Ethel Bradley Charlebois et Nicole Bourbeau Laplante; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille souhaite remercier du fond du coeur l'ensemble du personnel du 4e étage du Centre St-Joseph de Trois-Rivières pour les bons soins prodigués et pour leur si précieuse présence auprès d'elle en ces temps peu communs. Un merci spécial à Josée Beauchemin, pour avoir permis de maintenir le contact ainsi que pour sa grande gentillesse.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation CHU Sainte-Justine (5757, bureau 335, avenue Decelles, Montréal, QC H3S 2C3).

Rousseau Centre funéraire — Centre funéraire Rousseau | 819.374.6225 www.centrerousseau.com



Marcelle Manseau Bellemare

1927 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 27 mai 2020, est décédée à l'âge de 92 ans, Mme Marcelle Manseau, épouse de feu Paul Bellemare, demeurant à Trois-Rivières.

L'inhumation aura lieu en privé au cimetière de Nicolet.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Lucie Bellemare (Jacques Manseau), Nicole Bellemare (Yves Magny), Jean Bellemare (Andrée Desrosiers), René Bellemare (Nathalie Gallant); ses petits-enfants : Richard Cantin (Nesrine Roudane), Catherine Magny (Éric Duchesne), Étienne Magny (Safia Hammouda), Guillaume Desrosiers-Bellemare (Gabrielle Quirion-Nolin), Félix Desrosiers-Bellemare (Janick Despins), Roxanne Bellemare (Clarence Drolet-French), Claudia Bellemare (Dale Fecteau-Morin); ses arrière-petits-enfants : Adam, Sarah, Florence, Emeric, Jacob, Érica, Tristan, Albert, Romane; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel du Centre hospitalier régional pour les bons soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC (4715, avenue des Replats, bureau 261, Québec, QC G2J 1B8).

Rousseau Centre funéraire — Centre funéraire Rousseau | 819.374.6225 www.centrerousseau.com



M. Lucien Lavoie

1933 - 2020

Passionné, déterminé et rigoureux.

Au CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie, le 1er juin 2020, est décédé à l'âge de 87 ans, M. Lucien Lavoie, fils de feu M. Arthur Lavoie et de feu Mme Desneiges Girard, demeurant à Grand-Mère.

Le défunt a été confié à la

Coopérative Funéraire de la Mauricie
4620, boulevard Royal
Shawinigan
G9N 7X9

En raison de la situation actuelle,
une cérémonie aura lieu à une date ultérieure.

L'ont précédé ses frères et soeurs : Marc, Reine, Paul, Lucette, Gérard et René.

Il laisse dans le deuil son fils Fabien (Lucie Bronsard); ses petits-enfants adorés : William (Coralie Barabé Beaulieu), Allison (Benjamin Leclerc) et Brian; la mère de Fabien Colette Berthiaume; ses soeurs et son frère : Gilberte (Raymond Paquet), Madeleine, Lise, Denise (feu Jean-Guy Houle) et Fernand; ainsi que ses neveux, nièces, les membres de la famille Berthiaume et sans oublier tous ses amis et compagnons de golf.

Un remerciement à tout le personnel des soins palliatifs du CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie pour les excellents soins et pour le réconfort.

Renseignements: (819) 539-5000 Courriel: mauricie@coopfun.ca
Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au :
www.cooperativefunerairemauricie.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Coopérative Funéraire de la Mauricie

Coopérative Funéraire de la Mauricie | 819.537.8828 www.cooperativefunerairemauricie.com



M. Marcel Leblanc

1953 - 2020

Au CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières, le 29 mai 2020, est décédé à l'âge de 67 ans, M. Marcel Leblanc, conjoint de Mme Ginette Leboeuf. Il était le fils de feu M. Joseph Leblanc et de Mme Adrienne Bordeleau, demeurant à St-Prosper-de-Champlain

Monsieur Leblanc a été confié à la

Coopérative Funéraire de la Mauricie
360, rue de l'Église
St-Prosper-de-Champlain
G0X 3A0

M. Leblanc laisse dans le deuil, outre sa tendre épouse, ses filles : Véronique Leblanc (Francis Monaghan) et Caroline Leblanc (Mario Trottier); ses petits-enfants : Matthew Monaghan, Camélia Monaghan, Alex Laquerre et Andrew Laquerre; sa mère Adrienne Bordeleau (feu Joseph Leblanc); ses frères et sa soeur : René Leblanc (Maria Hould), Réjean Leblanc, Réal Leblanc (Denise Perron), Sylvain Leblanc (Lyne Chaput), Guy-Paul Leblanc (Marie-Andrée Leduc) et Ginette Leblanc (Yvan Charest); sa belle-mère Jacqueline Quessy; ses beaux-frères et belles-soeurs : Lise Leboeuf, Nicole Leboeuf (Guy Bélair), Michel Leboeuf, Robert Leboeuf (Thérèse Magny), Monique Leboeuf (Denis Diotte) et Denis Leboeuf (Linda Julien); ses tantes : Clémence Ébacher et Denise Ébacher; ses neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que son grand ami Denis Leduc.

Un remerciement spécial est adressé à la Dre Christine Jacques ainsi qu'aux infirmières Julie Ayotte et Anne-Marie Hétu du CIUSSS MCQ-CHAUR de Trois-Rivières.

Des dons à la Société canadienne de la sclérose en plaques (https://scleroseenplaques.ca) seraient appréciés.

Renseignements : 819 537-8828 Courriel : mauricie@coopfun.ca
Il est possible de faire parvenir vos messages de condoléances au :
www.cooperativefunerairemauricie.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Coopérative Funéraire de la Mauricie

Coopérative Funéraire de la Mauricie | 819.537.8828 www.cooperativefunerairemauricie.com



Mme Catherine Laroche

Au CIUSSS MCQ - HCM de Shawinigan, le 1er juin 2020, est décédée à l'âge de 57 ans, Mme Catherine Laroche, conjointe de M.Yves Germain, demeurant à Shawinigan.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la
Maison Funéraire Richard & Philibert
69, rue Commerciale à St-Boniface.
Heures d'accueil : le samedi 13 juin 2020 de 10 h à 11 h 45.
Une cérémonie privée suivra lors de l'inhumation
au cimetière paroissial de St-Boniface.

Elle laisse dans le deuil, outre son conjoint, son père Camille (feu Pauline St-Pierre); ses frères et soeurs : Jean-François, Sylvie, Luc (Josée Bournival) et Yvon; ses beaux-frères et sa belle-soeur : Denis Germain (Lilianne Cloutier) et Raymond Bellemare (feu Isabelle Germain); ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation québécoise du cancer.

Richard Philibert Maison Funéraire

condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838
Télécopieur : 819 375.8146



Gaétane St-Arneault

1926 - 2020

De Québec, le 10 mai 2020, à l'âge de 93 ans, est décédée Mme Gaétane St-Arneault, épouse de feu Sosthène (Sam) Martel. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Claude (Denise Bolduc), Denis (Line Paquet), Ginette (Pierre Bélisle) et feu Michel Martel (Louise Taschereau), ses petits-enfants : Christian, Samuel, Vincent (Mélissa Cloutier), Andrée-Anne, Geneviève (Michael Barbaso Raposo), Joannie (Marc-Gabriel Laverrière) et ses petits-enfants par alliance, des neveux, des nièces et autres parents et ami(e)s.

L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière paroissial de l'Ancienne-Lorette, le samedi 30 mai en présence de sa famille. En raison de la pandémie, une cérémonie de sa Vie sera tenue à l'église, suivie d'un buffet pour les parents et ami(e)s à une date ultérieure.

SALON FUNÉRAIRE Lajeunesse Fortin Cenac

Salon funéraire Lajeunesse Fortin Cenac | 514.353-9199 www.salonfunerairelfc.com



M. René Lemieux

"Les personnes que nous aimons quittent un jour nos yeux, mais jamais notre coeur."

Au CIUSSS MCQ CHAUR, le 29 avril 2020, est décédé à l'âge de 88 ans, M. René Lemieux, époux de Mme Cécile Gervais, demeurant à Trois-Rivières.

Dû aux circonstances actuelles, la famille se recueillera en toute intimité le vendredi 12 juin 2020 à la Maison funéraire Richard & Philibert.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Alain, Diane (Normand Fournier); ses petits-enfants : Patrick Lemieux et Véronique Lemieux (David Rioux) Annie Fournier (Jean-François Allard), Sabrina Fournier (Rémy Martel); ses arrière-petits-enfants : Charles et Philippe, Maïka et Zachary, Tristan, Juliette et Flavie; son beau-frère Achille Gervais (Huguette Andouze); sa belle-soeur Angèle Lauzière (feu Pierre Gervais), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Richard Philibert Maison Funéraire

condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838
Télécopieur : 819 375.8146

Le deuil: en parler pour mieux le vivre

LIGNE D'ÉCOUTE, D'INFORMATION
ET DE RÉFÉRENCES SUR LE DEUIL

1 888 LE DEUIL

infos@maisonmonbourquette.com
maisonmonbourquette.com

maison Monbourquette



Mme Sylvie Morency

À sa résidence de Trois-Rivières, le 1er juin 2020 à l'âge de 68 ans, est décédée madame Sylvie Morency, conjointe de monsieur Léandre Dumont, fille de feu madame Jeanne D'Arc Bilodeau et de feu monsieur Raymond Morency.

La famille se réunira à une date ultérieure pour honorer sa mémoire.

Elle laisse dans le deuil, outre son conjoint, ses beaux-enfants : Sophie, Marilou et Léandre jr Dumont; sa soeur Lisette (Pierre Dagenais); ses nièces : Mélissa et Emmanuelle; son grand ami Gilles Bergeron; ses beaux-frères et belles-soeurs: Jocelyne Dumont, Danielle Malenfant (feu Jean-Paul Dumont), Nicole Dumont (Guy Lessard), France Dumont (Gérard Chevrier), Gaston Dumont (Guylaine Lebrun), Solange Dumont (Roland Thiffault), Langis Dumont (Sylvie Théroux), ainsi que plusieurs ami(e)s.

Sincères remerciements à l'équipe des soins palliatifs à domicile du CSSSTR pour nous avoir accompagnés.

Richard Philibert Maison Funéraire
condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca
Téléphone : 819.378.3838
Télécopieur : 819 375.8146



Pierre Morissette

1945 - 2020

Ce 27 mai 2020 au CHSLD Cloutier- du Rivage est décédé à l'âge de 74 ans, M. Pierre Morissette, travailleur au Cap-de-la-Madeleine pendant une vingtaine d'années dans le domaine du couvre-plancher. Il fut aussi chauffeur de taxi pendant environ 15 ans à Shawinigan. Il était natif de Nicolet, fils de feu Rodolphe Morissette et feu Rachel Duval. Pierre laisse dans le deuil son fils Alexandre et Karine Bellefeuille et leur fils Raphaël (son p'tit pit); son frère Jacques; sa soeur Louise et André Corbin; sa nièce Marie-Andrée et Stéphane Michaud ainsi et leurs enfants Daphnée et Olivier; ses neveux Benoit Morissette et Julie Bouchard avec la p'tite Jeanne, Daniel Morissette et Marie-Christine Perras et leurs deux filles Maya et Sarah.

Il est essentiel de remercier Chantal Gélinas qui l'a accompagné dignement pendant 4 ans à la Résidence l'Émeraude à Ste-Flore avec son personnel plein d'attention.

Merci également au personnel de la Résidence Romain-Becquet, à Saint-Pierre-les-Bécquets qui lui a accordé beaucoup de soins lors de son séjour de 5 mois. On a qualifié Pierre de ''bon monsieur respectueux et agréable ".

Un merci spécial CHSLD Cloutier-du Rivage et aux préposés (Karine a eu du "fun" avec Monsieur Pierre). Grand farceur à la répartie facile, il pouvait animer l'atmosphère malgré ses ennuis de santé.

''Salut mon frère".

Un don à Entraide diabétique du Québec serait apprécié. (3372, boul. Gene-H-Kruger, Trois-Rivières, G9A 4M3)



Gilles Normand

1935 - 2020

À Montréal, le 26 mai 2020, est décédé à l'âge de 85 ans, M. Gilles Normand, fils de feu Dr Joseph Normand et de feu Marcelle Duhamel, demeurant à Montréal.

Considérant les circonstances exceptionnelles actuelles, tous les détails des funérailles seront disponibles plus tard sur le site internet du Centre Funéraire Rousseau www.centrerousseau.com

Il laisse dans le deuil, sa fille Delphine Dey-Pujol (Jean-Charles Pujol); sa petite-fille Pauline Pujol; ses frères et ses belles-soeurs : Marc Normand, Dr Denis Normand (Renée Branchaud), Lucie Grenier (feu Dr Yves Normand); son neveu et ses nièces : Philippe, Danielle, Esther, Julie, Diane, Josée; ses cousins et cousines des familles Normand et Duhamel, ainsi que ses ami(e)s.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fédération Québécoise des sociétés Alzheimer (200-5165, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, QC H4A 1T6).

Rousseau Centre funéraire
Centre funéraire Rousseau
819.374.6225
www.centrerousseau.com



Mme Simone Paquin

Au Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie, le 29 mai 2020, est décédée à l'âge de 98 ans, Mme Simone Paquin, épouse en premières noces de feu M. Lucien Gélinas et en secondes noces de feu M. Henri Lavergne, demeurant à St-Boniface.

La cérémonie a été reportée à une date ultérieure.

Dès que la date sera déterminée, elle sera publiée ici de même que sur le site web de la maison funéraire : richardphilibert.ca

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial de St-Boniface.

Elle laisse dans le deuil, ses filles : Marcelle Gélinas (feu John R. Hennessey), Denise Gélinas (Daniel Lambert).

L'ont précédée, ses fils : Paul Gélinas et Raymond Gélinas (feu Christiane Morissette) (feu Carole Simard).

Elle laisse aussi ses petits-enfants : Martin Gélinas (Caroline Parent), Yannick Gélinas, Hugo Gélinas (Mélanie Pépin), Phillip J. Hennessey (Laura Kern), Jérôme Gélinas (Michelle Corbu) et 10 arrière- petits-enfants; ses frères et soeurs : Lucien Paquin, Gérard Paquin (Denise Hamel), Cécile Paquin (feu Fernand Lampron), Aline Paquin, Thérèse Paquin (Pierre Perron).

L'ont aussi précédée : Jean-Marie Paquin (feu Lucille Gélinas), Marie-Jeanne Paquin (feu Armand Gélinas), Lionel Paquin (feu Liliane Gélinas), Raymond Paquin, Paul Paquin (Carmelle Basque), Fernand Paquin (Fernande Lépine), Fleurette Paquin (Roger Julien).

Elle laisse également plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Sincères remerciements à tous les employés (es), aux propriétaires passé Sylvie Lefebvre et présent William Lavigne pour la belle qualité de vie de 17 années bien vécues à la Résidence Villa Milles Soleils de St-Boniface

Richard Philibert Maison Funéraire
condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca
Téléphone : 819.378.3838
Télécopieur : 819 375.8146



Pauline Rheault Carle

1925 - 2020

À Trois-Rivières, entourée de l'amour de ses enfants, le 1er juin 2020, est décédée à l'âge de 94 ans, Mme Pauline R. Carle, épouse de feu Sylvio Carle, fille de feu Hector Rheault et de feu Yvonne Bergeron.

La famille accueillera parents et ami(e)s tout en respectant les mesures de distanciation sociale au Centre Funéraire Rousseau 3300, boul. des Forges Trois-Rivières, QC G8Z 1V6 Heures d'accueil : le samedi 13 juin de 13 h à 14 h 45 Un hommage lui sera rendu en famille le samedi 13 juin à 15 h au Mémorial du centre funéraire. Pour ceux qui désirent y assister en direct par diffusion web via notre site internet, https://www.centrerousseau.com/services-offerts/ceremonie-en-direct veuillez communiquer avec la famille pour l'obtention du mot de passe. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel à une date ultérieure.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Danielle (Denis Brien), Michel (Olena Petryshyna), André, Jean, Élaine (Yves Girouard); ses petits-enfants : Alexandre Carle (Demetra Vouladakis), Vincent Carle (Marie-Ève Jutras) et Samuel Carle, Mark Petryshyn et Maiia Petryshyna (Remmy Jr Ntambuka), Gabrielle Carle et Thierry Carle, Julien Girouard (Janik Champagne) et Natacha Girouard; ses soeurs, son frère, ses beaux-frères et ses belles-soeurs : Lucille Rheault (feu Jean Martin), Thérèse Desaulniers (feu Georges Rheault), Jeannine Rheault (feu Claude Bergeron), Reynald Rheault (Marielle Dupont), Lise Rheault (feu Réjean Duchemin), Madeleine Rheault (Jacques St-Cyr), Marcelle Rheault (Claude Collins), Nicole Rheault (Guy Mongrain), Lucille Carle (feu Roger Doucet), Jeannine Pelletier (feu Jean-Louis Carle), Rollande Carle (Raymond Lapointe), Roger Carle (Fernande Veaugeois); ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Sa famille remercie son ami très cher Normand Leclerc et sa famille, ainsi que tous ses amis qui l'ont accompagnée dans ses dernières années. Ses enfants désirent témoigner leur reconnaissance au personnel dévoué de l'Unité de soins palliatifs et de fin de vie du Centre hospitalier régional du CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec pour leur si précieuse présence auprès d'elle et l'accueil de ses proches en ces temps peu commun.

Rousseau Centre funéraire
Centre funéraire Rousseau
819.374.6225
www.centrerousseau.com



Aline Poulin Lessard

1926 - 2020

Au Centre de services Avellin-Dalcourt, le 28 mai 2020, à l'âge de 94 ans et 5 mois, est décédée Mme Aline Poulin, épouse de feu M. Georges-Étienne Lessard, fille de feu M. Hilaire Poulin et de feu Mme Corona Deschesnes. Elle est également partie rejoindre son petit-fils et filleul Pascal Brouillard.

Dans les circonstances de pandémie Covid-19 actuelles et dans le but d'éviter les rassemblements, tel que recommandé par le gouvernement, la célébration et l'inhumation au cimetière de Saint-Paulin auront lieu en toute intimité.

Mme Poulin laisse dans le deuil, ses enfants : Louise Lessard (Gabriel Chevalier), Monique Lessard (Alain Forest), Guy Lessard (Françoise Leblanc), Francine Lessard (Jean-Louis Renière), Jean-Claude Lessard (Martine Gerbeau) et François Lessard (Carmen Savard); ses petits-enfants : son filleul David Lampron (Julie Bastien), Marie-Ève Lampron (Michel Michaud), Patrick Brouillard (Mélanie Arsenault), son filleul Steve Lessard (Isabelle Morin), Annie Lessard, Simon Renière, Alexandre Renière (Marie-Ève Mainville-Bédard), Francis Lessard (Myriam Chevalier), Sébastien Lessard, Isabelle Lessard (William Armstrong), Mathieu Lessard (Élodie Robert), Jean-Philippe Lessard (Laurence Pichette) et Maxime Lessard; ses arrière-petits-enfants : Ariane, Félix, Marcus, Eli, Caleb, Cédric, William, Félix, Mathilde, Thomas, Léana, Arnaud et Éloi; sa soeur Marielle Poulin (feu Aurélien Lessard); sa belle-soeur Ghislaine Deschênes (feu Frédéric Lessard), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, parents et amis.

La famille tient à remercier chaleureusement le personnel du CIUSSS de Louiseville pour les bons soins prodigués.

St-Louis Maison funéraire

Maison funéraire St-Louis
condoleances@maisonstlouis.ca

www.maisonstlouis.ca
Renseignements : 819.268.2019
Télécopieur : 819.228.3345



Mme Marie-Paule Ricard Isabelle

À l'unité des soins palliatifs de l'hôpital Sainte-Marie de Trois-Rivières, le 29 mai 2020 est décédée à l'âge de 83 ans, Mme Marie-Paule Ricard Isabelle, épouse de feu Claude Isabelle demeurant à Trois-Rivières.

La famille se réunira à une date ultérieure pour honorer sa mémoire.

Marie-Paule laisse dans le deuil ses fils : Alain Isabelle (Nathalie Gosselin), Jean Isabelle (France Lalancette); ses petits-enfants et leur conjoint(e) : Myriam, Marie-Ève, Keven, Marie-Lee, Victor et sa mère Danielle Parent; ainsi que ses arrière-petits-enfants : Emma et Nathan. Elle laisse aussi éplorée ses soeurs : Diane Ricard (feu Henri Boisvert), Pierrette Ricard (feu Jean-Guy St-Arneault) (feu Léon Bouillé); ses beaux-frères et belles-soeurs : Jean Bourassa (feu Henriette Isabelle), Carmen Isabelle (feu Léo Faucher), Jean-Paul Bettez (Marie Black)(feu Céline Isabelle), René Isabelle (Louise Bettez), Louise Isabelle (feu Jacques Lesieur), Guy Isabelle, Pierre Isabelle (Evelyne Millien); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s dont ses copines de Place Belvédère.

La famille désire remercier tout particulièrement le personnel de l'unité des soins palliatifs du CIUSSS MCQ-CHAUR et du 3N pour leurs bons soins et leur empathie envers la famille.

Toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Société canadienne du cancer et/ou à la Fondation RSTR.

Richard Philibert Maison Funéraire

condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838
Télécopieur : 819 375.8146



Mme Raymonde St-Louis Vanasse

Au Centre d'hébergement Cooke de Trois-Rivières, le 27 mai 2020, est décédée, à l'aube de ses 86 ans, Mme Raymonde St-Louis, épouse de feu M. Guy Vanasse, demeurant à Trois-Rivières.

La famille se recueillera le samedi 11 juillet 2020
À la maison funéraire Richard & Philibert,
1350, rue Sainte-Marguerite à Trois-Rivières.

La défunte laisse dans le deuil ses enfants : Diane (Robert Levac), Line (Jean Béliveau) et Luc (Marie-Claude Beaudry); ses petits-enfants : Jean-François (Patricia Marchand) et Nathalie Beaudoin (Olivier Gaumont), Christine, Jean-Philippe (Eve Dargis) et Michelle Béliveau (Jean-Philippe Pagé), Elisabeth (Kim Fréchette) et Etienne Vanasse (Mylène Charrette); ses arrière-petits-enfants : Sophie, Mathieu, Emy, Camille, Benjamin, James-Gabriel, Chloé Émilia, Rose, Gaëlle, Lohan et Nathan à naître; sa soeur Thérèse St-Louis; ses beaux-frères et belles-soeurs : Claude (Denise Jacob), Jacqueline (André Déziel), Huguette, André (Line Tousignant), Yvon (Lise Michaud) et Gérald (Claire Davidson) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel du CHSLD Cooke pour les bons soins prodigués à leur mère.

Toutes marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer du Québec via le site internet : www.societealzheimerdequebec.com ou par téléphone au 1 866 350-4294.

Richard Philibert Maison Funéraire

condoleances@richardphilibert.ca
www.richardphilibert.ca

Téléphone : 819.378.3838
Télécopieur : 819 375.8146



M. Pierre Richard

1943 - 2020

Le lundi 1er juin 2020, est décédé à l'âge de 77 ans, M. Pierre Richard, fils de feu Gustave Richard et de feu Aline Fleurent. Il est né à St-Grégoire et il demeurait à Trois-Rivières.

La famille vous accueillera au :

Centre Funéraire Châteaudun
971, boul. Thibeau, Trois-Rivières, QC G8T 7B1
La famille recevra les condoléances
samedi 13 juin à partir de 12 h.
Vu les circonstances actuelles,
des critères de distanciation sociale seront à respecter.
La Liturgie de la Parole sera célébrée
immédiatement après soit à 14 h 30 à la
chapelle Châteaudun.
Il vous sera possible d'y assister sur place
ou par webdiffusion,
en direct ou en différé, en cliquant sur le lien suivant :
funeraweb.tv/fr/diffusions/14693/wait
L'inhumation aura lieu au
cimetière de St-Grégoire en toute intimité.

Il laisse dans le deuil ses enfants: Laurier (Mylène Albert) et Geneviève (Marcel Brière); son frère et ses soeurs : Soeur Madeleine Richard et Soeur Marielle Richard des Petites Soeurs de la Sainte-Famille et Michel Richard (Marjolaine Knight). Il était le frère de : feu Pierrette (feu Paul Proulx), feu Jeannine (feu Léon Bouvet), feu Denise (feu Guy Désilets) et feu Gilbert. Il laisse également dans le deuil sa belle-soeur Hélène Marx ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à un organisme de votre choix.

Pour renseignements:
Groupe Garneau Thanatologue (819) 375-2414, infotr@groupegarneau.com

Entreprise certifiée Distinction membre de la Corporation des Thanatologues du Québec.

Groupe Garneau Thanatologue

Châteaudun

819.375.2414
www.groupegarneau.com





REMERCIEMENTS - PAUL DOUCET

Profondément touchés des nombreuses marques de sympathie reçues lors du décès de notre père Paul Doucet, survenu le 25 février 2020 nous désirons remercier sincèrement tous les parents et amis qui nous ont apporté leur secours, tant matériel que spirituel, dans notre douloureuse épreuve, veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Tes filles Linda et Guylaine





1er ANNIVERSAIRE

M. Léo Guilmette

DÉCÉDÉ LE 8 JUIN 2019

Il y a déjà un an que tu nous quittais. Ton absence laisse un grand vide dans nos vies. Veille sur nous de là-haut.

Comme tu le disais si souvent : " Ça va bien aller".

Avec toute notre tendresse et amour. On pense souvent à toi.

De ta conjointe Gaétane,
tes enfants Yves, Chantal, Luc, leur conjoint(e),
petits et arrière-petits-enfants qui t'aiment.



Les vers blancs se régalent des graminés. — PHOTO: ARCHIVES



L'agrile du frêne. —PHOTO: RESSOURCES NATURELLES CANADA

AGRILE ET VERS BLANCS

Où en sont nos pestes?

BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le retour de l'été coïncide avec la réapparition de problèmes de santé pour nos arbres et nos gazons, principalement les manifestations de l'agrile qui tue les frênes à petit feu et les vers blancs qui font la vie dure aux pelouses.

L'infestation de vers blancs dans les gazons de la région qui est survenue en 2013 est toutefois moins importante cette année, indique Christian Brunet, président de Québec vert, (anciennement la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec.) «La situation est devenue relativement stable», assure-t-il.

Le propriétaire de l'entreprise Hydralis précise toutefois que «c'est un insecte, donc il y en aura toujours, mais on n'est pas en période aussi extrême qu'en 2013», constate-t-il. Il invite malgré tout à être vigilant. Si des plaques de gazon meurent ou si les moufettes viennent se régaler, «elles ne viennent pas pour un seul ver», fait-il valoir.

Certes les moufettes et les oiseaux nous rendent service en venant consommer nos vers blancs, «mais c'est un signe qu'il y a une bonne colonie», fait-il valoir.

Faut-il alors creuser et enlever tout son gazon pour le remplacer? «Ça dépend de l'infestation», indique M. Brunet. «Quand la quantité de vers blancs est trop importante, il faut penser à des moyens un peu plus drastiques», concède-t-il.

«Il est toujours possible de traiter pour les vers blancs. Les produits ont changé», dit-il. En 2013, rappelle-t-il, on se servait de néonicotinoïdes. Le pesticide affectait toutefois grandement les abeilles et autres invertébrés. «Maintenant, on a des produits plus acceptables sur le plan phytosanitaire», signale-t-il.

Ceux et celles qui préfèrent une solution plus naturelle peuvent avoir recours aux nématodes, signale M. Brunet. Il s'agit de parasites qui font mourir les vers blancs. On peut se les procurer dans les centres jardins et «il y a une période précise pour l'application», dit-il.

Ce dernier invite à maintenir de bonnes pratiques pour l'entretien du gazon. Ne pas tondre trop court et fertiliser le gazon. «Ça va aider.»

«Avoir une biodiversité, notamment la présence de trèfle dans notre pelouse, va aider aussi», dit-il. «Le terrain va paraître plus vert. Les larves de vers blancs ne se nourrissent pas de trèfle», dit-il. Les vers blancs se nourrissent «de graminées en général», précise-t-il.

«On est moins à l'ère du green de golf, comme c'était le cas avant le début des années 2000», constate M. Brunet. «Le fait d'avoir plus de pissenlits et de violettes permet aussi à certains insectes, dont les pollinisateurs, d'avoir de quoi se nourrir, principalement avec le pissenlit en début de saison, car ce sont les premières fleurs à apparaître. Donc, on donne un coup de main à Dame Nature de ce côté-là en ayant une certaine biodiversité», explique le président de Québec vert.

«Dès qu'on voit apparaître des symptômes comme des plaques de gazon qui s'arrachent facilement. Il ne faut pas attendre parce que la population de vers blancs va aller en augmentation.»

Comment déterminer, comme consommateur, que notre gazon a besoin d'un traitement ou pas? «Dès qu'on voit apparaître des symptômes comme des plaques de gazon qui s'arrachent facilement», résume M. Brunet. «Il ne faut pas attendre parce que la population de vers blancs va aller en augmentation», dit-il. «Il vaut mieux consulter si l'on ne veut pas perdre la façade ou la cour arrière complètement», conseille M. Brunet.

L'AGRILE EN PROGRESSION

Du côté des frênes on n'en a pas fini d'en découdre avec l'agrile, car l'insecte poursuit sa progression.

À Trois-Rivières, on reboise maintenant avec des espèces variées en vue de remplacer peu à peu les frênes qui tomberont au combat. La Ville traitera 400 frênes, cet été. Elle soignera ceux qui l'ont déjà été en 2018 puisque le traitement doit être répété aux deux ans, signale le porte-parole, Guillaume Cholette-Janson.

La bête n'est toujours pas à Shawinigan, indique de son côté Véronique Gagnon-Piquès du service des communications. En prévision de son arrivée, de nouveaux arbres d'autres espèces sont plantés par la Ville pour ne pas laisser de trous béants dans le paysage lorsque les frênes mourront.

Selon Nancy Thériault, spécialiste en environnement à la Ville de Trois-Rivières, tout laisse croire que l'insecte ravageur est plus répandu qu'on ne le croit. Les pièges installés par la Ville un peu partout sur son territoire permettent de constater que l'agrile a élu domicile pour de bon. Même si certains frênes ne présentent pas encore de signes de dépérissement, les dégâts peuvent être en train de se faire, explique-t-elle. En 2018, raconte Mme Thériault, les frênes situés près du poste de police semblaient en santé, mais une vague de temps sec et très chaud a stressé les arbres au point où en trois semaines à peine, les signes de dépérissement se sont mis à apparaître.

GDG Environnement est toujours dans ses protocoles expérimentaux dans une quinzaine de villes du Québec, dont Trois-Rivières, avec son produit FraxiProtec.

Il s'agit, rappelons-le, d'un champignon (beauveria bassiana) qui, placé dans des pièges, fait mourir l'agrile avant qu'elle ne s'attaque aux frênes. Le système, réputé écologique, devrait être homologué par Santé Canada en 2021 et devrait l'être dès cette année aux États-Unis, indique Richard Vadeboncoeur, vice-président, développement des affaires.

Nancy Thériault, qui consulte les rapports de résultats chaque année depuis l'installation des pièges, estime que cette approche s'inscrira dans une série de mesures, incluant les injections de TreeAzin, qu'il faut faire pour protéger les frênes et ralentir la progression de l'infestation. La Ville rappelle-t-elle, offre du financement aux citoyens qui ont des frênes pour le traitement au TreeAzin.

Une initiative gouvernementale utilisant des espèces particulières de guêpes semble aussi prometteuse, dit-elle. Mme Thériault prévoit qu'à la longue, la combinaison de toutes ces initiatives permettra à la nature d'en arriver à un équilibre, au niveau des frênes, «mais ça prendra plusieurs années encore», prévoit-elle.



Les lignes épurées et fluides du Mazda CX-5 lui donnent une allure qui la distancie de celle d'un VUS «traditionnel». — PHOTO FOURNIE PAR MAZDA

MAZDA CX-5 2020

UN VUS INTERMÉDIAIRE BEAU, BON ET HONNÊTE

Rares sont les occasions de pouvoir essayer un véhicule sur une période relativement longue. Avec le confinement et la fermeture des parcs de véhicules de presse en raison de la crise de la COVID-19, on a eu en main, pendant pratiquement deux mois, le VUS intermédiaire CX-5 de Mazda.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

Cet essai s'est déroulé du 23 mars jusqu'au 19 mai. Ce qui nous a permis d'apprécier sur une base quasi quotidienne les bienfaits de ce VUS.

D'abord, on ne peut pas passer sous silence la beauté de ses lignes. Au risque de me répéter, en ce moment, Mazda est le constructeur «populaire» qui propose les plus beaux modèles au chapitre du design. Autant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Les lignes du tableau de bord et le choix des matériaux sont judicieux. Je m'attarde souvent sur cet aspect, car il s'agit de cet environnement intérieur que nous avons dans notre champ de vision continuellement.

On peut faire le même constat avec le design extérieur du CX-5. Les lignes épurées et fluides lui donnent une allure qui la distancie de celle d'un VUS «traditionnel».

Le CX-5 propose de la place suffisamment pour quatre personnes et même un peu plus. Parfait pour la famille de quatre personnes, mais la cinquième personne risque d'être un peu serré, mais pas tant.

On peut aussi compter sur le hayon pour nous offrir beaucoup d'espace là aussi. Cependant, le seuil de chargement est quelque peu élevé.

VIVE LE TURBO

Lorsqu'on avait essayé le CX-5 avec le quatre-cylindres atmosphérique de 2,5 litres, il y a plus de deux ans, on avait souligné que les accélérations étaient correctes, sans plus, malgré sa puissance et son couple.

Avec le moteur quatre-cylindres turbo SkyActiv-G de 2,5 litres (offert dans les versions GT et Signature du CX-5), les accélérations sont maintenant plus senties et plus vives. On sent également une vraie différence quand on active le mode Sport, contrairement à plusieurs modèles.

Sur la route, la conduite s'est révélée précise. La douceur de roulement était quelque peu altérée en raison, évidemment, des pneus d'hiver, qui n'avaient pas pu être changés pendant le confinement.

Ceux qui aiment avoir plus de ressenti pourront opter pour l'essence super. Selon les données publiées par Mazda, l'essence super fait délivrer au moteur SkyActiv-G 23 chevaux et 10 livres-pieds de plus qu'avec l'ordinaire. À vous de décider si vous paierez les quelque 20 à 30 ¢ supplémentaires le litre pour obtenir ce surplus de puissance et de couple.

Par ailleurs, Mazda laisse entendre que la performance supplémentaire s'obtient avec de l'essence super à indice d'octane à 93. La grande majorité des pompes à essence offre du super à indice d'octane à 91. Rares sont celles qui ont du 93 ou du 95.

Parlant de carburant, sur les presque 1200 kilomètres parcourus pendant les huit semaines de l'essai, la moyenne de consommation s'est élevée à 11,0 litres aux 100 kilomètres

PAS D'HYBRIDE,HÉLAS!

Du côté de l'hybridation, le Mazda CX-5 n'entre pas dans la danse. Pas de modèle hybride, encore moins

Ce qu'il faut retenir

Gamme de prix :
27 950 $ à 45 950 $

Prix du modèle essayé :
41 900 $ (Signature)

Moteur : L4 2,5 litres turbo SkyActiv-G (dans les versions GT et Signature; L4 2,5 litres atmosphérique dans les autres versions. Un moteur quatre-cylindres diesel de 2,2 litres est aussi offert dans la version Signature)

Puissance : 227 ch (169 kW) à 5000 tr/min (250 ch avec essence super 93)

Couple : 310 lb-pi (420 N.m) à 2000 tr/min (320 lb-pi avec essence super 93)

Transmission :
automatique à six rapports

Capacité de remorquage:
907 km (2000 lb); 1588 kg (3500 kg) avec le diesel

Consommation :
11,0 l/100 km (conduite combinée, en fin d'hiver)

un hybride rechargeable. À la place, Mazda a opté pour le diesel.

Alors que plusieurs constructeurs ont délaissé cette motorisation, le constructeur est allé à contre-courant et a mis sur le marché nord-américain une version diesel du CX-5. Trop peu trop tard, diront certains.

À cela, Mazda réplique qu'il y a toujours des amateurs de moteurs diesel qui veulent toujours cette motorisation. Cette option procure au véhicule une capacité de remorquage de 1588 kg (3500 lb). Ce qui peut servir à remorquer une roulotte de dimension moyenne. Parfait pour ceux qui ne veulent pas s'encombrer d'un VUS plus volumineux, pouvant tirer plus de poids, mais à un prix comparable? Peut-être.

Offert dans la version Signature uniquement (avec tout le luxe que cette livrée apporte), ce CX-5 est en tous points semblable aux autres, mis à part le petit ronron du diesel. Ce dernier offre plus de couple (290 lb-pi contre 227) à bas régime que le moteur 2,5 litres turbocompressé offert dans le CX-5 de haut de gamme.

Quant à l'électrification, la première offre du constructeur sera son multisegment MX-30 électrique (de la même taille que le CX-30) avec un prolongateur d'autonomie. Ce dernier sera assuré par un moteur rotatif à essence. Dans le même esprit que l'était la Volt de Chevrolet. Espérons que cette solution sera prometteuse pour Mazda, car elle lui permettrait de s'insérer dans un créneau qu'un grand constructeur américain — lire ici General Motors — a abandonné. On se demande encore pourquoi.



L'atelier mécanique peut être tenu responsable des dommages s'ils se produisent, par exemple, au moment de réparer le véhicule ou de le déplacer. — PHOTO 123RF, DMITRY KALINOVSKY

Les dommages en atelier, mécanique, le covoiturage après la COVID-19 et les objets qui dépassent

LES CONSEILS DE LA SEMAINE

Collaboration spéciale

Q Qu'arrive-t-il lorsqu'un mécanicien abîme la voiture d'un client?

R Malheureusement, ce sont des choses qui arrivent. L'atelier peut être tenu responsable des dommages s'ils se produisent, par exemple, au moment de réparer le véhicule ou de le déplacer. Faites le plus de place possible au dialogue avec le directeur du service pour que l'établissement accepte de payer les réparations. Il refuse? Si vous êtes membre de CAA-Québec au moment de l'incident et que le garage est recommandé par l'organisation, vous pourriez être admissible au service de conciliation (1 800 686-9243; **bit.ly/2MsfvPO**). Autrement, l'Office de la protection du consommateur (OPC) suggère de demander une évaluation à un autre garagiste avant d'adresser une mise en demeure au garage fautif. Un modèle existe sur le site de l'OPC (**bit.ly/2U6hQnL**).

Q Un collègue et moi avions l'habitude de faire du covoiturage pour aller travailler. Devrions-nous reprendre la formule ou trouver une autre solution lorsque notre bureau rouvrira ses portes?

R Si vous désirez recommencer à faire du covoiturage, préparez-vous à suivre les recommandations sanitaires appropriées. La distance de deux mètres étant difficile à respecter en auto, le port du couvre-visage est à privilégier. D'ailleurs, nous suggérons à la personne qui ne conduit pas de s'asseoir à l'arrière du côté passager, de façon à être aussi loin que possible du conducteur. Assurez-vous que l'air circule dans le véhicule en ouvrant une glace et en évitant le mode recirculation du système de ventilation. Pour terminer, désinfectez le véhicule entre chaque utilisation. Et si c'est possible pour vous, pourquoi ne pas ajouter le vélo à l'équation de temps à autre?

Q Quelles sont les règles à suivre pour être visible lorsqu'on doit transporter des objets qui dépassent l'extrémité de la voiture?

R Il s'agit d'une scène très fréquente en cette saison de rénovations et de déménagements. Mais ce ne sont pas tous les automobilistes qui connaissent et appliquent les règles de base dans cette situation. En vertu du Code de la sécurité routière, vous devez apposer un drapeau rouge ou un panneau réfléchissant à l'extrémité d'un chargement ou d'un équipement s'il dépasse de plus d'un mètre l'arrière du véhicule ou de la remorque. La nuit, vous devez ajouter un feu rouge qui est visible à au moins 150 mètres de l'arrière et des côtés des objets en saillie.

Si vous circulez sans appliquer ces règles et un agent de la paix vous intercepte, vous pourriez recevoir une amende de 90 $ à 270 $.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet **mbr.caaquebec.com/fr** ou par téléphone au 1 888 471-2424.



PHOTO 123RF, DMBAKER

MOTO, QUAD ET Cie
Vos questions

Q Je désire louer une motomarine pour une fin de semaine cet été. Me faut-il un permis de conducteur d'embarcation nautique?

R Depuis 2009, quiconque conduit un bateau à moteur au Canada, y compris une motomarine, doit détenir une carte de conducteur d'embarcation de plaisance (CCEP). Cette exigence fédérale s'applique à tout âge, mais les jeunes de moins de 16 ans n'ont pas le droit de conduire une motomarine. Pour obtenir une CCEP, consultez la liste des fournisseurs autorisés par Transports Canada à offrir la formation théorique (facultative, mais fortement recommandée), faire passer l'examen (obligatoire), puis à délivrer la carte : **bit.ly/3gWtRGv**

CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)

ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à *auto@gcmedias.ca*. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

entre vous et moi



lenouvelliste.ca

CLAUDE LORANGER collaboration spéciale, *claude.loranger@icloud.com*

Furlatt et Cormier à fond la caisse...

Les officiels trifluviens ÉRIC FURLATT et MICHEL CORMIER JR s'entraînent à fond la caisse depuis les débuts de la pandémie. Furlatt poursuit l'entraînement de façon quotidienne en solitaire à la maison dans son gym. Et il a effectué quelques sorties en patins à roues alignées. Il considère que l'entraînement seul au sous-sol de la maison devient redondant. Il garde espoir de se retrouver sur la glace bientôt dans un environnement sans danger.

De son côté, le juge de lignes MICHEL CORMIER JR travaille sous les ordres du kinésiologue et entraîneur physique PHIL BEAUDOIN. Il s'entraîne quatre jours/semaine et se donne à fond de train pendant une heure et demie. Il a également enregistré au compteur quelques sorties en patins à roues alignées, dont un défi de 21km en compagnie du juge de lignes JONATHAN DESCHAMPS et FRANCIS GIROUX. Le couple NATALIE CORMIER et DENIS MARTEL étaient les accompagnateurs à vélo. Quant à sa conjointe ISABELLE ZEWSKI, elle a couru le 21km. Ce fut une grande réussite!



Michel Cormier Jr et Éric Furlatt, qui aiment bien faire du patin à roues alignées, ont respecté les règles du deux mètres en utilisant un bâton de hockey comme le montre notre photo. — PHOTO FRANCE DE LACHEVROTIÈRE



Richard Leduc dans l'uniforme des Duc trifluviens.

Retour dans le temps

En 1969-70, **RICHARD LEDUC**, un de mes favoris chez les Ducs de Trois-Rivières, passe 253 minutes au cachot au hockey junior québécois. Puis il se faufile au cinquième rang des compteurs avec un cumul de 151 points... De son côté, son coéquipier **LUC SIMARD** amasse 174 points pour devancer **GUY LAFLEUR** (170 points) au premier rang des compteurs... Lors d'un match disputé le 22 octobre 1971 à Shawinigan, le gardien de but **DENIS HERRON** des Ducs est employé sur le flanc gauche en raison d'un manque de joueurs...

Le 30 octobre 1989, le très allumé animateur **FRANÇOIS ROY** a eu la brillante idée de mettre aux prises les connaissances sportives de **GERRY ROCHON** et **CHRISTIAN TÉTREAULT**. Le duel, qui se tenait dans une brasserie trifluvienne, a été chaudement disputé. Au bout du compte, l'encyclopédie sportive Rochon avait convaincu les plus sceptiques qu'il était dans une classe à part.

ANDRÉ YOUNG, un habile négociateur, a été agent de joueurs de hockey dans une autre vie. Il comptait dans son écurie une vingtaine de clients, dont **MOOSE DUPONT, MARIO MAROIS, CLAUDE LAPOINTE, DONALD DUFRESNE, ALAIN RAYMOND** et bien d'autres.

EN VITESSE

DE DANIEL BROUILLETTE À ANDRÉ BOISCLAIR

Bon succès à mon ancien confrère à l'Hebdo et l'une des plus prolifiques plumes en Mauricie, **DANIEL BROUILLETTE**, qui lancera un roman intitulé « Le dernier Je t'aime » mercredi à Montréal. Tout va se faire sur Facebook principalement. Ce sera un lancement virtuel, sous le coup de 19 h. Le Narcissois enregistrera des extraits du roman chez **YAN VEILLETTE** de La Shop Studios, à Montréal. « Le dernier Je t'aime » des éditions Librex sera disponible dans toutes les librairies du Québec dès mercredi.

Précision: c'est bel et bien **CHRISTIAN PARÉ** qui a enregistré un as au club Godefroy le 28 mai dernier.

RAYMOND ROCHEFORT m'apprend que **MARCEL BELLEFEUILLE**, un ancien gardien de but des Ice Capables et des Old Timers du Cap, livre un combat contre le cancer.

Le grand sportif sudiste **FRED DUPUIS** est en deuil de sa mère, **CAROLE DUBUC**.

Qu'ont en commun **STÉPHANE JULIEN** du Phoenix de Sherbrooke, entraîneur de l'année dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec, et **ANDRÉ TOURIGNY** des 67's d'Ottawa, entraîneur de l'année dans la Ligue junior majeur de l'Ontario et de la Ligue canadienne? Eh bien, ils sont des natifs de la région. Julien (Shawinigan) et Tourigny (Nicolet).



› NOCES DE DIAMANT CHEZ LES BEAUCHESNE!

Il y a 60 ans, Desneiges Racette et Jean-Paul Beauchesne unissaient leur destinée à la cathédrale de Trois-Rivières. De cette union naîtront deux fils : André, président de Sport-Hommage Mauricie, et Jean, attaché de presse de la députée fédérale de Trois-Rivières, Louise Charbonneau.

Nos hommages à **FRED HALEY** et sa conjointe **GINETTE** qui seront en fête aujourd'hui (samedi) à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage. Ils sont les parents d'**ÉRIC HALEY**, l'entraîneur-chef du Climatisation Cloutier dans la LHSAAAQ.

La façon d'immortaliser le regretté **GILLES BOURASSA** lancée dans cette chronique samedi dernier, soit un buste à l'effigie du grand Gilles, a été favorablement accueillie parmi les membres et la direction du club Le Mémorial.

Emporté par un cancer, **DENIS CARLE** était un grand bénévole et un mordu de la motoneige. D'ailleurs, un sentier porte son nom dans le secteur Sainte-Marthe-du-Cap.

Après **SERGE BUCHANAN, ROBERT MARTIN** fait son entrée dans l'équipe Ladouceur au club Métabéroutin en tant que préposé au départ.

PIERRETTE CORMIER, la conjointe de **JEAN-GUY TALBOT**, célébrera son anniversaire de naissance samedi.

COLETTE GRANDMAISON est appelée la « Nancy Lopez » du club Métabéroutin.

Le vétéran **ANDRÉ BOISCLAIR** préside avec beaucoup de doigté les activités de La Ligue senior amicale Gilles-Bourassa au club Le Mémorial qui compte dans ses rangs 52 joueurs. Parmi ceux-ci, mentionnons **RUSSEL JR CHARLAND, FRANÇOIS AYOTTE, ANDRÉ JACOB, BERNARD TREMBLAY, ANDRÉ GARCEAU, GILLES LEBŒUF, JACQUES DUGRÉ, YVON LEFEBVRE, GILBERT DÉRY** et **ANDRÉ GIGNAC**.

QUIZ SPORTIF

Avec la collaboration de Marc Michaud

1) Qui est le dernier joueur du Canadien à avoir compté 50 buts en une saison?

2) Qui sont les frères avec le plus de buts dans la LNH?

3) Stéphane Lebeau, Pascal Dupuis, Stéphane Robidas, Sergio Momesso, Patrick Lalime et Marc-André Bergeron ont tous une bannière au sommet du Centre Gervais Auto à Shawinigan. Lequel parmi ces joueurs a joué le plus de parties dans la LNH?

4) J'ai commencé ma carrière avec le CH pour ensuite jouer avec les Nordiques et revenir avec le CH jusqu'à la fin de ma carrière. Qui suis-je?

5) Quatre gardiens de but ont évolué pour le CH et les Nordiques. Qui sont-ils?

RÉPONSES

1) Stéphane Richer. 2) Les frères Sutter, 1320 buts. 3) Stéphane Robidas, 937. 4) Réjean Houle 5) Stéphane Fiset, Ron Tugnutt, Jocelyn Thibault et Richard Séviguy.

RÉPONSES DE SAMEDI DERNIER

1) Ken Morrow (Jeux de Lake Placid 1980 et Islanders de New York). 2) Gordie Howe. 3) Lanny McDonald. 4) Keith et Wayne Primeau. 5) Éric Messier (Patriotes de l'UQTR 1994-95 et Coupe Stanley 2001 au Colorado) et Frédéric St-Denis (Patriotes UQTR 2007-08 et CH 2011-12.

NOUVEAU FORMAT DES ÉLIMINATOIRES DANS LA LNH

Une chance inespérée pour le CH



SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Rarement au cours des dernières années Stéphane Waite n'avait eu autant de temps pour prendre son temps. Éloigné du feu roulant de la LNH à cause de la pandémie de la COVID-19, le Sherbrookois entraîneur des gardiens de but du Canadien de Montréal a pris du temps pour lui, mais il a aussi épié ce qui se fait ailleurs sur la planète dans le petit monde des gardiens, tout en montant au front pour son école de hockey, toujours confinée.

Waite dirige trois écoles de gardiens au Québec, à Terrebonne, Brossard et Sherbrooke. Au total, ce sont quelque 150 jeunes qui suivent ses enseignements, et ce, depuis 1988.

Même si les exercices faits pendant les ateliers d'enseignement sont individuels, les écoles de hockey n'ont toujours pas l'approbation pour redémarrer leurs activités.

Non seulement parce qu'elles sont répertoriées parmi les sports collectifs, mais aussi parce que les arénas de la province n'ont toujours pas obtenu le OK pour une réouverture.

Et le temps commence à presser; les écoles de Waite doivent amorcer leurs activités le 18 juillet.

« On ne pratique pas un sport d'équipe, on travaille les habiletés individuelles. C'est facile de respecter les consignes de distanciation. Il y a un gardien à la fois devant le filet, il n'y a aucun contact. C'est un peu comme pour le patinage artistique. Je m'explique mal pourquoi on garde encore les arénas fermés pour ces deux activités », dit Stéphane Waite.

« L'enthousiasme est là, les parents veulent envoyer leurs jeunes à notre école. Seulement quatre ont annulé jusqu'à présent, donc c'est très révélateur. Voilà pourquoi on demande à la ministre (Isabelle) Charest de réfléchir à la question. Il faut faire bouger les jeunes et les écoles de hockey au Québec, c'est une grosse activité pour plusieurs d'entre eux. En Europe, tout le monde a recommencé à patiner », fait-il valoir.

« On est plusieurs propriétaires d'écoles de hockey à se parler. L'ancien officiel de la LNH Jonny Murray a écrit une lettre à la ministre Charest pour faire valoir ses points pour un retour. Ici en région, l'Académie CCM, Perfecto, Jacques Grégoire, on se parle tous de la situation. Tout le monde est prêt, on attend le OK et on tente de rassurer les parents. On met ces écoles sur pied parce qu'on aime ça, c'est une passion. Et c'est plaisant de partager cette passion avec des jeunes aussi passionnés. »

RETOUR À LA BASE

Avec plus de temps libre, Stéphane Waite en a profité pour bonifier son livre d'exercices pour les gardiens et mettre à jour certains points techniques qui pourront être bénéfiques pour ceux-ci. Des points qui, parfois, surgissent du passé.

« J'en ai profité pour regarder ce qui se fait ailleurs dans le monde. Et j'ai bien aimé ce qu'ils font en Russie présentement. Ils travaillent beaucoup sur le fait de développer de meilleurs athlètes, pas uniquement de meilleurs gardiens de but. Ils travaillent sur le développement global de l'athlète. C'est un peu ce que je prêche depuis quelques années : plutôt que d'être sur la glace chaque jour et de ne faire que de la technique et de la technique, les jeunes doivent développer leurs habiletés sportives », argue l'entraîneur de Carey Price.

« Dans tous les sports, il y a quelque chose qui va faire de toi un meilleur gardien. En même temps, c'est bon au niveau mental, ça te fait sortir du hockey 12 mois par année. Quand tu reviens, tu as hâte, tu as faim. »

— Stéphane Waite

« Tu joues au soccer, ça développe la rapidité, la force de tes jambes et ton cardio; tu joues au baseball, ça développe ta coordination main-œil, ça développe ta mitaine, ta vitesse des jambes sur les sprints. Dans tous les sports, il y a quelque chose qui va faire de toi un meilleur gardien. En même temps, c'est bon au niveau mental, ça te fait sortir du hockey 12 mois par année. Quand tu reviens, tu as hâte, tu as faim ».



Stéphane Waite dirige trois écoles de hockey destinées aux jeunes gardiens de but, à Terrebonne, Brossard et Sherbrooke. — PHOTO FOURNIE

DES GARDIENS DEBOUT

Si la tendance des gardiens, dans les années 1970 et 1980, était de rester debout devant leur filet, le style papillon et son approche statistique à vouloir bloquer davantage le bas du filet ont la cote depuis les années 1990.

Est-ce que le style debout pourrait être de retour?

« Dans mes recherches, j'ai vu beaucoup de nouveaux exercices très intéressants. Je vois aussi des choses qui sont de retour, que je n'avais pas vues depuis 20 ou 30 ans, alors que j'ai commencé comme entraîneur des gardiens. Notamment pour les tirs à angles fermés, j'ai vu des gardiens rester debout plus longtemps, plutôt que de tomber en style papillon trop vite sur les genoux », analyse-t-il.

« J'ai aussi vu des gardiens qui sont plus agressifs que ce qu'on est habitués à voir. Ça se faisait beaucoup dans le temps (dans les années 1980 entre autres). Ce sont des points techniques qui pourraient revenir dans l'actualité afin que le gardien devienne moins prévisible. Ça fait réfléchir. C'est parfois bénéfique de sortir de la forêt et d'avoir une vision d'ensemble différente. »

DES SÉRIES DE LA LNH EN PLEIN ÉTÉ

La LNH a déposé son plan de retour, qui devra être cautionné par les différentes instances de santé publique. Le retour au jeu s'amorcera avec une ronde de qualification et des matchs de tournoi à la ronde dans deux villes hôtesses avec 24 équipes encore en lice.

La ronde de qualification sera composée de 16 équipes et le tournoi à la ronde opposera les quatre meilleures équipes de chaque association pour déterminer les affrontements de la première ronde.

Mais pour l'instant, c'est l'attente.

« Le personnel d'entraîneurs de l'équipe se rencontre une fois par semaine, on parle à nos joueurs, nos gardiens. C'est la seule chose qu'on contrôle, c'est d'être prêt pour quand le OK sera donné. Je fais le suivi avec Carey Price et Charlie Lindgren, et ils seront prêts à sauter sur la glace dès qu'on pourra. On a déjà planché sur les entraînements possibles, avec les contraintes liées au nombre de joueurs. Pour le rest, on attend », dit Stéphane Waite.

« Pour le format de 24 équipes, je ne peux pas être contre ça, car ça nous place en séries! Si tu me donnes une chance de gagner la coupe Stanley, je vais dire oui! Dites-moi où et quand, je serai là et prêt! », dit le Sherbrookois, qui a gagné la coupe Stanley à deux reprises avec les Blackhawks de Chicago.

Et est-ce que le CH serait avantagé, dans ce format, avec un Carey Price devant le filet, lui qui est reconnu comme étant le meilleur gardien par les joueurs de la LNH?

« Oui, mais toutes les équipes peuvent dire la même chose; ton gardien est en feu, tu as une chance, ton équipe est en santé, tu as une chance, tu as quelques *breaks*, tu as une chance. Je l'ai vécu à Chicago, c'est une question de *timing*. Toutes les pièces doivent être assemblées en même temps. »

« Tout le monde a hâte que ça recommence, c'est *l'fun* d'avoir une chance. Je crois que les fans vont embarquer. Je crois qu'il va y avoir un intérêt, même si ça se passe pendant l'été. Écouter du hockey en direct à la télévision, c'est pas mal mieux que d'écouter n'importe quelle émission en reprise, depuis trois mois! »

LHJMQ: Luneau, comme prévu

STEVE TURCOTTE
Steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Comme prévu, Tristan Luneau a été le premier choix du repêchage de la LHJMQ vendredi soir. Identifié comme le meilleur joueur de son groupe d'âge depuis deux ans, le capitaine des Estacades sera donc au cœur de la relance des Olympiques de Gatineau, qui détenaient trois des quatre premiers choix de cet encan des joueurs midgets, dont la toute première sélection.

Malgré son statut, le suspense concernant la sélection de Luneau au premier échelon aura duré jusqu'au bout. C'est que le défenseur natif des Bois-Francs se fait un peu tirer l'oreille pour poursuivre son parcours dans la LHJMQ. L'an dernier, il s'est engagé verbalement avec les Badgers du Wisconson, l'un des plus prestigieux programmes de la NCAA qui abrite notamment Cole Caufield, le meilleur espoir du Canadien. Malgré cette entente, Luneau a répété plusieurs fois depuis qu'il ne fermait aucunement la porte au hockey junior canadien. Toutefois, dans les dernières semaines, le nouveau directeur-gérant Louis Robitaille a bien tenté de s'assurer de ses services avant le repêchage, en vain. Luneau était présent vendredi soir, dans les quartiers des Olympiques.

En 37 matchs la saison dernière, Luneau a produit six buts et 24 mentions d'assistance, avant d'enchaîner avec cinq points en autant de matchs en séries.

En raison de la COVID-19, ce repêchage se tient virtuellement pour la première fois. Vendredi soir, les équipes du circuit Courteau se limitaient à la première ronde. La suite de l'exercice se déroulera samedi matin.

Suivez la couverture complète du repêchage de la LHJMQ sur nos applications mobiles et sur lenouvelliste.ca

Des espoirs de la LNH en 2022 ?

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Tristan Luneau, Michael Mastrodomenico, Antonin Verreault, Samuel Savoie, Justin Côté et Maveric Lamoureux, pour ne nommer que ceux-là, ont été parmi les joueurs les plus convoités pendant la première ronde du repêchage de la LHJMQ vendredi soir.



Tristan Luneau fait partie de l'élite et a été parmi les joueurs les plus convoités par les équipes de la LHJMQ. — ARCHIVES LE NOUVELLISTE

Ils formaient la crème de la séance de sélection 2020 du circuit Courteau.

Toutes les équipes rêvaient de compter sur un joueur comme eux pour les conduire jusqu'aux grands honneurs et pour faire courir les foules, mais combien d'entre eux peuvent réellement aspirer à une carrière dans la LNH ? Il existe une différence entre être une vedette dans la LHJMQ et s'établir en permanence dans la meilleure ligue au monde.

Le Droit a sondé cinq différents recruteurs excluant ceux des Olympiques, dont certains ont des liens avec la LNH, pour savoir si les partisans pourront continuer d'appuyer leurs nouveaux « amours » au niveau supérieur.

Le constat. À moins d'une progression fulgurante, la cuvée des joueurs nés en 2004 au Québec et dans l'Est du Canada ne compte pas beaucoup de véritables espoirs du circuit Bettman.

« Après Luneau, il n'y a rien d'acquis. J'aime bien les défenseurs Maveric Lamoureux et Noah Warren en raison de leurs gabarits et parce qu'ils ont une belle courbe de progression, mais ce sont encore des projets. Warren, même s'il a joué deux ans dans la Ligue midget AAA du Québec, il a marqué quatre buts », raconte un des dépisteurs aux liens avec la LNH.

Ce dernier aime aussi les gardiens Vincent Filion et Charles-Édward Gravel, mais encore là, ces deux gardiens frôlent les 6 pieds, mais c'est encore « petit » pour évoluer dans la LNH.

« À part les défenseurs, c'est une année difficile pour les attaquants. Les meilleurs ont tous de très petits gabarits. Il n'y a pas de Zachary Bolduc, Zachary L'Heureux ou de Zach Dean dans ce repêchage. Plusieurs n'arriveront pas à tirer leur épingle du jeu à 16 ans l'an prochain. »

PETITS ATTAQUANTS

Pour justifier sa réflexion, ce dépisteur souligne qu'il est difficile d'ouvrir les portes de la LNH quand on mesure 5'8" ou moins.

« Le hockey a changé. Le jeu est axé sur la vitesse et il y a plus de place pour les petits joueurs, mais il reste que dans la LNH, un attaquant mesure en moyenne 6'1" et pèse 200 livres. Le Canadien de Montréal est petit, c'est vrai, mais il termine aussi souvent dans la cave. Il y a plus de place pour les petits joueurs, mais dans un calendrier de 82 matches, c'est difficile pour eux. Les gars ne sont pas tous des Brendan Gallagher. De bons joueurs comme Charles Hudon ou Daniel Audette ne passent pas à l'échelon supérieur. »

Un autre recruteur a aussi vanté les mérites des défenseurs Luneau, Lamoureux, Mastrodomenico et Warren.

« Ce n'est pas une année évidente pour les espoirs de la LNH. Luneau est un naturel. Après, il y a 'Mastro' qui a du flair offensif. Lamoureux et Warren, pour de gros bonshommes, sont de très bons patineurs. Il y a plusieurs attaquants qui vont empiler les points dans la LHJMQ, mais pourront-ils le faire dans la LNH ? Je ne sais pas. À notre niveau, nous voulons bien sûr que nos joueurs deviennent des pros, mais nous repêchons des joueurs afin qu'ils soient bons chez les juniors. »

Tous les recruteurs sont d'accord sur un autre point. S'il y a un petit attaquant qui parvient à faire mentir tout le monde, Antonin Verreault est le joueur désigné.

« Il a du chien. Il n'est pas considéré comme un espoir de la LNH maintenant, mais il pourrait le devenir. Il n'a peur de rien. Il fonce sur tout. Il est très créatif, très agile. Il veut réussir. Rien de l'arrête. C'est un Martin St-Louis. »

ÉTIRONS LA LISTE

À un autre recruteur, nous avons demandé d'étirer la liste un peu et d'anticiper certaines belles éclosions dans les deux prochaines années.

« Samuel Savoie ressemble à Zachary L'Heureux en moins physique. Leighton Carruthers joue nord-sud à la Travis Moen. Il pourrait jouer dans un troisième ou quatrième trio de la LNH. Verreault a du caractère, de la hargne et joue à très haute vitesse. Mastrodomenico est un Ryan Ellis. Il prend de bonnes décisions avec la rondelle. C'est sûr que ce n'est pas une grosse année, mais nous disons ça chaque année ! Même Jordan Dumais pourrait surprendre. Faudra qu'il travaille son patin. »

La rivière Saint-Maurice, en attendant Tokyo



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Vous traversez le pont Radisson ou le pont Duplessis: si vous jetez un œil vers la rivière et voyez un kayak ou un canoë, les chances sont bonnes, ces jours-ci, que ce soit l'un des sept athlètes de l'équipe nationale du Canada s'entraînant à Trois-Rivières. Pas d'essais nationaux ni de compétitions en Europe, encore moins d'Olympiques: cet été, le principal terrain de jeu de tout ce beau monde, ce sera le Saint-Maurice.

La première phase de déconfinement du sport le 20 mai, comme on s'y attendait, a souri à plusieurs disciplines nautiques. Les membres du Club de canoë-kayak de Trois-Rivières entraient, mercredi, dans la troisième semaine du retour à l'entraînement. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les règles y sont étonnamment strictes.

Lorsque la température de la rivière ne dépasse pas 8 degrés Celsius, un bateau à moteur doit superviser les rameurs, pour une question de sécurité. C'est souvent le boulot des entraîneurs, comme Sébastien Bettez (CKTR) et Mathieu Pelletier, promu au cours des derniers mois au sein de l'équipe de développement de la fédération canadienne. Jusque-là, ça va.

«Ce qui a changé, avec cette phase 1, c'est qu'on ne peut plus les coacher. Nous sommes dans le bateau, à proximité, sauf que nos fonctions se limitent à assurer leur sécurité sur le plan d'eau», explique Bettez.

«Ça peut paraître bizarre, mais il faut se montrer conséquent. Au tennis, l'entraîneur n'a pas le droit de diriger ses jeunes non plus, même si le sport a repris. Ce qui est bon pour l'un doit s'appliquer pour l'autre, même si la distanciation physique est plus facile à opérer en canoë-kayak. Notre fédération a fait du bon boulot: les consignes étaient claires, c'était un clé en main.»



Laurence Vincent Lapointe ne s'en fait pas avec l'absence de compétitions en 2020. Elle passera une bonne partie de l'été sur la rivière Saint-Maurice, avec ses coéquipiers du Club de Trois-Rivières. —PHOTO: SYLVAIN MAYER

Maintenant entraîneur au sein de la structure de Canoë-Kayak Canada, Mathieu Pelletier ne se fait pas prier pour donner un coup de main à son club local de Trois-Rivières, où il a aidé au développement de plusieurs athlètes d'excellence. —PHOTO: SYLVAIN MAYER

LE PLAISIR DE PAGAYER ENSEMBLE

En attendant la deuxième phase, les sorties sur la rivière se limitent aux groupes de deux, avec des embarcations individuelles. Pas de C2 ni de K2. On oublie, du moins pour l'instant, le K4.

Ça n'empêche pas nos athlètes de la Mauricie, très bien représentés sur l'équipe nationale, d'apprécier ce retour à l'entraînement. Les jeunes de l'équipe du Québec les côtoient. Pour ceux avec moins d'expérience, il faudra encore s'armer de patience.

«Juste de revenir au club, même si on a certaines limitations, ça fait du bien», sourit Laurent Lavigne, l'une des étoiles montantes du kayak masculin au Canada.

À 19 ans à peine, il cogne à la porte des Olympiques et se démarque sur la scène internationale dans son groupe d'âge. Il aspire à une place sur l'équipe senior du K4.

Comme d'autres, l'étudiant en administration au Collège Laflèche entrevoit la possibilité que toutes les compétitions internationales restent au neutre pendant plusieurs mois. «Ça ne m'affecte pas, parce que je suis encore jeune. C'est loin, 2021! Personnellement, j'aborde ça comme un avantage, ça va me laisser plus de temps pour pratiquer. Au club, je ne suis pas inquiet que nous allons réussir à nous motiver, tous ensemble.»

LA RIVIÈRE, LA MAISON

N'allez pas croire que Laurence Vincent Lapointe se morfond chez elle, alors que des questions persistent sur l'avenir des Jeux de Tokyo de l'été 2021. De quoi aura l'air le monde dans un an? Difficile à prévoir. En ce moment en tout cas, le moral de la multiple championne est imperturbable. Il faut dire qu'elle a appris à gérer la pression, particulièrement dans les 10 derniers mois!

«Mon entraîneur me dit de me changer les idées, de ne pas penser qu'il n'y aura pas de grosses courses cet été. Ça ne veut pas dire que je ne m'entraîne pas fort!»

Au contraire, à la voir pagayer sur la rivière mercredi dernier, Laurence semble en bonne forme.

Sa séance d'entraînement de mercredi s'est déroulée avec la kayakiste Alexanne Morin. Pour votre information, les kayaks sont plus rapides que les canoës.

«Elle est un peu plus rapide que moi, ça crée un bon challenge», sourit Vincent Lapointe, pour qui un entraînement sur la rivière Saint-Maurice représente toujours quelque chose de spécial.

«C'est ici que tout a commencé! Je suis contente de retrouver mon club, je n'ai pas beaucoup ramé au CKTR dans les dernières années. Ça fait du bien d'être à la maison, de ne pas penser à autre chose que d'avoir du plaisir à l'entraînement. Je m'ennuie de mes coéquipières de l'équipe nationale, qui sont dispersées au Canada, sauf que je suis également très heureuse d'être avec ma gang.»

Se changer les idées, ça implique de décrocher du canoë, de temps en temps. Comme jouer au golf au club Du Moulin, où elle est devenue membre cette année, faire une randonnée à vélo ou une séance de course à pied.

«Je suis pas mal plus en mode 2021. Je pense au circuit de la Coupe du monde, à ce qui s'en vient l'année prochaine. Cet été, je veux m'amuser tout en continuant à m'entraîner sérieusement.»

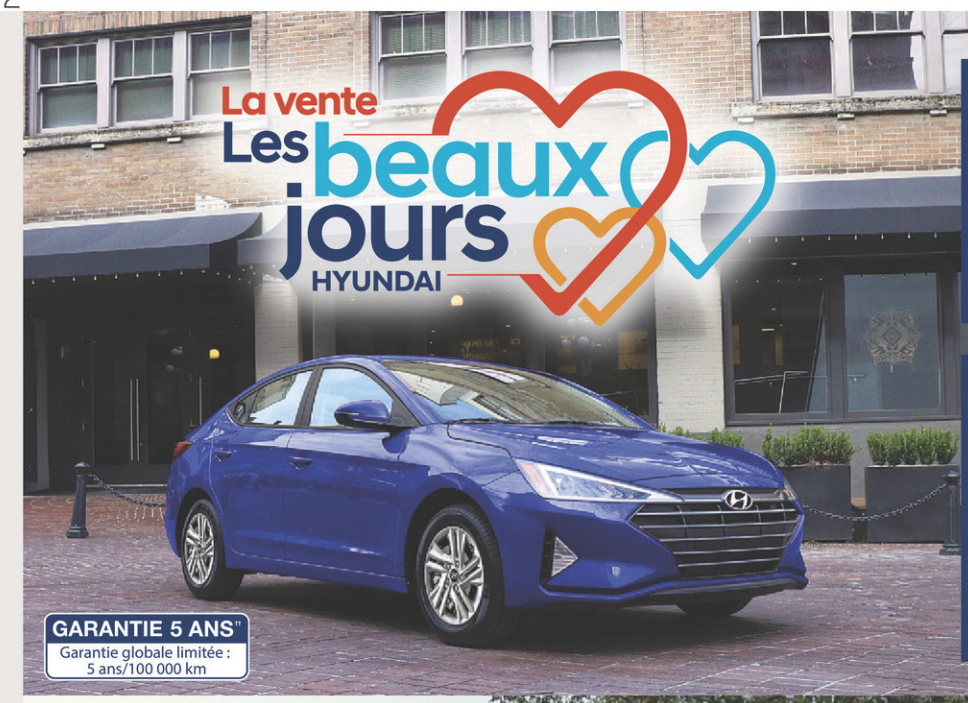
Sports

CITATION DU JOUR

«C'est le nom au-dessus de la porte de l'usine qui est important, et non l'identité des pilotes dans les voitures.»

- Otmar Szafnauer, le directeur de Racing Point, en refusant de confirmer le volant du Québécois Lance Stroll avec l'équipe la saison prochaine.





Financement◊ à 0% sur TOUS les modèles

ELANTRA 2020

Financement à **0%** pour **84** mois◊ (364 semaines) sur TOUTES les Elantra 2020

Exemple de prix de vente: **23 123 $** pour la version Preferred Auto IVT

Les caractéristiques de la version Preferred Auto IVT comprennent:

- Écran tactile de 7 pouces avec caméra de recul
- Android Auto^MCV et Apple CarPlay^MCVV
- Alerte de collision dans l'angle mort avec alerte de collision transversale arrière



KONA 2020

Louez le Kona 2,0L Essential à trac. av. à **60 $**/sem. pour **48** mois (208 semaines) avec acompte de 1695$*

‡Prix au comptant: **23 374 $**

Caractéristiques clés de série:

- Écran tactile de 7 pouces avec caméra de recul
- Android Auto^MCV et Apple CarPlay^MCVV
- Climatiseur à réglage manuel



TUCSON 2020

Financement à **0%** pour **84** mois◊ (364 semaines) sur TOUS les Tucson 2020

Exemple de prix de vente: **28 673 $** pour la version 2,0 L Essential à trac. av.

Les caractéristiques de la version 2,0 L Essential comprennent:

- Écran tactile de 7 pouces avec caméra de recul
- Android Auto^MCV et Apple CarPlay^MCVV
- Assistance à l'évitement de collision frontale

Achetez en toute confiance

Magasinez de la maison avec Achat express Hyundai

Report des paiements de 6 mois^
Basé sur la fréquence des paiements mensuels. Sur le financement promotionnel de l'achat de nouveaux véhicules Hyundai, à l'exception de l'acompte, si applicable^^. Des restrictions s'appliquent.

Réductions du taux d'intérêt
sur certains de nos véhicules les plus populaires.

EN TOUTE SÉCURITÉ HYUNDAI

- Pratiquer une distanciation sécuritaire
- Désinfecter les surfaces fréquemment
- Service de valet disponible

hyundaicanada.com

HYUNDAI^MD

Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour le véhicule neuf suivant : Kona Essential 2,0 L 2020 à traction avant à un taux annuel de 2,99 %. Obligation totale de location de 14 245 $. 208 versements hebdomadaires de 60 $ pendant 48 mois sur contrat de location à montant fixe. Acompte initial de 1 695 $ et paiement de la première mensualité requis. L'offre ne peut pas être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Bail sur 16 000 km par an; 12 ¢ par kilomètre excédentaire. L'offre de location inclut les frais de livraison et de destination de 1 810 $ ainsi que les frais de 115 $ (taxe de 15 $ sur les pneus et taxe de 100 $ sur le climatiseur sur les modèles dotés d'un climatiseur). Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et toutes les taxes applicables en sus. °Offres de financement sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour les véhicules neufs suivants : Elantra Preferred 2020 automatique IVT / Tucson 2,0 L Essential à traction avant à un taux annuel de financement de 0 % / 0 %. Coût d'emprunt de 0 $ / 0 $, pour une obligation totale de 23 123 $ / 28 673 $. 364 / 364 versements hebdomadaires de 64 $ / 79 $ pendant 84 / 84 mois. Acompte initial requis de 0 $ / 0 $. Les frais de 115 $ (taxe de 15 $ sur les pneus et taxe de 100 $ sur le climatiseur sur les modèles dotés d'un climatiseur), les frais de livraison et de destination de 1 710 $ / 1 810 $ et les frais d'administration du concessionnaire de 499 $ sont inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM (maximum 76 $) et toutes les taxes applicables en sus des offres de financement à l'achat et payables au moment de la livraison. ‡Prix au comptant de 23 374 $ offert sur ce modèle neuf en stock : Kona 2,0 L Essential 2020 à traction avant. Les frais de 115 $ (taxe de 15 $ sur les pneus et taxe de 100 $ sur le climatiseur sur les modèles dotés d'un climatiseur) et les frais de livraison et de destination de 1 810 $ sont inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM (maximum 76 $) et toutes les taxes applicables en sus. ^Le report de paiements (0 paiement) pour 180 jours est disponible sur les offres promotionnelles de financement à l'achat de tous les modèles Hyundai 2020 en stock restants. L'offre de report des paiements s'applique uniquement aux offres promotionnelles de financement à l'achat sur approbation du crédit et une preuve de revenu peut être requise. Si l'offre de report des paiements est sélectionnée, la durée originelle du bail sera prolongée de cinq mois (150 jours). Hyundai Auto Canada Corp. paiera les intérêts durant les cinq premiers mois (150 jours) du contrat de financement, après quoi l'acheteur paiera le principal et les intérêts dus en versements égaux pour la durée restante du contrat. Les paiements d'un contrat de financement sont effectués à terme échu. ^^Pour tout contrat de financement payable sur une base hebdomadaire ou bimensuelle, l'acheteur qui sélectionne l'offre de report des paiements pourrait devoir effectuer son premier paiement hebdomadaire ou bimensuel avant la fin de la période 180 jours suivant l'achat, selon la date de l'achat. Les acomptes ne font pas partie de l'offre de report des paiements; ils sont exigibles à la date de signature du contrat. Hyundai Auto Canada Corp. se réserve le droit de modifier cette offre ou d'y mettre fin, en tout ou en partie, à tout moment, sans avis préalable. Des conditions et limites supplémentaires s'appliquent. Consultez votre concessionnaire pour plus de détails. ◊†ˇ Offre valide pour une durée limitée et sous réserve de changement ou d'annulation sans préavis. Couleur du véhicule sous réserve de sa disponibilité. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation et un réservoir plein de carburant. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités, le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. Cette offre ne peut être combinée ou utilisée en conjonction avec toute autre offre disponible. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Visitez www.hyundaicanada.com ou un concessionnaire pour tous les détails. ††La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. ᵛAndroid Auto^MC est compatible avec les téléphones Android qui fonctionnent avec le système d'exploitation Android Lollipop ou une version plus récente. Il se peut qu'Android Auto ne fonctionne pas avec certains appareils et qu'il ne soit pas disponible dans certains pays et certaines régions. Des applications supplémentaires pourraient être requises. Visitez www.android.com pour de plus amples renseignements et pour connaître les limites applicables. Android et Android Auto sont des marques de commerce de Google Inc. ᵛᵛApple CarPlay^MC fonctionne avec les iPhone 5s, iPhone 5c, iPhone 5 et les modèles plus récents qui fonctionnent avec la plus récente version de iOS 7 et les versions ultérieures. Il se peut que Apple CarPlay^MC ne fonctionne pas avec certains appareils et qu'il ne soit pas disponible dans certains pays et certaines régions. Visitez www.apple.com pour de plus amples renseignements et pour connaître les limites applicables. Apple et Apple CarPlay sont des marques de commerce d'Apple Inc. ^MC/MD Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.